

L'Eglise se dresse, tel un phare au milieu de la tourmente actuelle

Les 32 cardinaux ont reçu l'insigne de leur dignité

Les nouveaux princes de l'Eglise ont assisté à la cérémonie d'aujourd'hui revêtus de la soutane noire des évêques

CITE DU VATICAN (PA) — Sa Sainteté Pie XII a déclaré aux nouveaux cardinaux, dans une allocution aujourd'hui, que leur élévation au Sacré-Colège mettait en évidence l'universalité de l'Eglise dans le monde.

L'Eglise, dit-il, est une. Les discours, radiodiffusés par la radio du Vatican et entendus dans plusieurs parties du monde, a été prononcés dans la salle des bénédictions, où Sa Sainteté venait juste de placer les barrettes sur les mains de vingt-neuf des trente-deux nouveaux cardinaux, y compris Son Em. le cardinal James Charles McGuigan, de Toronto, au cours d'une des plus magnifiques cérémonies dans l'histoire de l'Eglise catholique.

Parlant des valeurs sociales, le Saint-Père a dit que l'homme, pris individuellement, devrait pouvoir se servir de ses propres pouvoirs et non pas être soumis à la collectivité.

Le discours du Pape était une réponse à celui du cardinal Gregory Agagianian d'Arménie, doyen des nouveaux cardinaux.

Il exprima la gratitude des nouveaux princes de l'Eglise pour leur élévation au cardinalat.

Lui-même parla aussi de l'universalité de l'Eglise et dit que les yeux du monde sont tournés cette semaine sur Rome, ville-mère.

Des 30 cardinaux qui sont ici, seul le cardinal José-Carlo Rodriguez, du Chili, qui souffre de la grippe, n'a pu être présent.

Deux autres dont la santé ne leur a pas permis d'être à Rome, le cardinal von Jung, de Hollande, et le cardinal Jules Saliege, de France, doivent recevoir leurs barrettes à la même heure qu'aura lieu la cérémonie au Vatican. Ils la recevront de leurs nonces pontificaux dans leurs pays respectifs.

Afin d'arriver à la salle des bénédictions à l'heure où il devait placer les barrettes écarlates sur les mains des cardinaux, le Souverain Pontife commença quinze minutes avant.

BULLETINS

NUREMBERG (PA) — Julius Streicher, antisémite allemand, est retenu aujourd'hui dans sa cellule par la maladie; il n'a pu assister à l'audience, cet après-midi, du procès des suspects de crimes de guerre. Il est un des vingt-deux prévenus.

PARIS (Reuter) — André Philip, ministre des Finances, a donné l'ordre qu'on ouvre une enquête en rapport avec les assurances de certains journaux voulant que les missions françaises d'achat aux Etats-Unis gaspillent et emploient pas à bonne fin les crédits américains.

PRAGUE (Reuter) — Du 11 au 31 mai prochain, il y aura à Prague un festival international de musique en l'honneur du 50e anniversaire de l'orchestre philharmonique tchèque. A cette occasion, l'orchestre jouera des œuvres de compositeurs tchèques, français, britanniques, russes et américains; l'orchestre sera dirigé par de célèbres musiciens de ces pays.

LONDRES (PC) — On apprend aujourd'hui de source sûre qu'une discussion anglo-américaine avec l'URSS a retardé le départ d'une commission représentant quatre puissances qui doit faire (Suite à la page neuf)

Tchoung-King ne se considère pas lié par l'accord d'Yalta

Par Spencer MOOSA

TCHOUNG-KING (PA) — Des rumeurs circulent ici sur la reprise des hostilités en Mandchourie; un porte-parole du gouvernement affirme que la Chine n'est pas signataire de l'accord d'Yalta et que, par conséquent, elle n'est pas liée par lui.

L'accord d'Yalta a donné à la Russie le contrôle de l'important Port-Arthur en Mandchourie; Daïren fut déclaré port libre et on décréta que la Chine et la Russie contrôleraient conjointement certaines voies ferrées de la province.

"A ce sujet (la Mandchourie) rien d'autre que le traité sino-soviétique ne lie la Chine et la Russie", a dit le porte-parole, Ho Feng-shan, directeur de l'information aux Affaires étrangères.

(Puisque le traité sino-soviétique est fondé sur l'accord d'Yalta et qu'il accorde à la Russie les droits réclamés à Yalta, il (Suite à la page dix)

Héros du 22e, commandant-adjoint de la nouvelle école d'infanterie

C'est le Lt.-col. Paul Triquet, VC, qui sera commandant en second de la nouvelle école d'infanterie s'ouvrant au camp Borden le 1er avril

On annonce que le 1er avril, l'Armée canadienne ouvrira au camp Borden l'Ecole canadienne d'infanterie, un établissement militaire nouveau et unique dans les annales militaires du pays en ce sens que pour la première fois toutes les phases de l'instruction en matière d'infanterie seront enseignées à un seul centre. L'infanterie, longtemps reconnue comme la reine des champs de bataille, est sortie de la plus grande guerre de l'histoire avec une importance non diminuée, ainsi que l'ont récemment souligné des commandants aussi réputés que les feld-marchaux Lord Wavell et le vicomte Montgomery. L'Ecole canadienne d'infanterie centralisera donc toutes les phases de l'instruction en matière d'infanterie jusqu'à et y compris un certain nombre d'établissements à travers le pays.

Les fantassins-étudiants qui réviseront cette école seront choisis parmi les officiers, sous-officiers et spécialistes des uni-

tés de l'Armée canadienne, Active et Réserve. Le lieutenant-colonel D.-B. (Suite à la page neuf)



Le colonel Triquet

Le gouvernement peut déporter les Japonais

La Gendarmerie arrêta 50 inculpés

Une douzaine sont sous le coup de graves accusations

Le nombre de personnes arrêtées dans le gigantesque coup de filet de la police fédérale relativement à l'affaire d'espionnage n'excéderait pas cinquante, avouons-nous aujourd'hui. Cependant, on nous dit que le travail des limiers fédéraux n'est pas encore terminé. De la cinquantaine de personnes mises en état d'arrestation depuis vendredi, une douzaine serait gravement impliquée dans ce qu'on a qualifié de "seconde" de la Russie au Canada, les autres seraient détenues comme témoins importants ou comme individus qui auront à répondre à des accusations de moindre importance. Un seul Canadien de langue française serait dans la douzaine de personnes gravement compromises dans cette affaire où des informations de première importance furent passées à la Russie. Aucune mention officielle n'a été faite de la Russie; mais tout le monde a la certitude morale que la Russie est en cause.

Le communiqué du premier ministre, vendredi, ne parlait que d'une "mission étrangère" à Ottawa.

D'un autre côté, nous apprenons que le communiqué émis vendredi soir du bureau de M. King a été envoyé à toutes les légations d'Ottawa et qu'en plus du communiqué envoyé à l'ambassade russe, il y avait une lettre disant que c'est à elle que des informations secrètes furent fournies.

Tout donne lieu de croire que (Suite à la page dix)



Le sergent Roger Racine, d'Ottawa, photographe de l'expédition "Musk-Ox", est ci-dessus photographié en compagnie de madame North, qui porte bien son nom, puisqu'elle habite Churchill (Man.) avec son mari, opérateur de T.S.F. à cet avant-poste du grand nord canadien. Madame North tient dans ses bras l'un de ses deux enfants nés depuis leur établissement dans cette région.

(Photo Armée canadienne)

SESSION DE QUEBEC

Le thème principal des discours fut les relations fédérales-provinciales

Le chef de l'Opposition a critiqué l'attitude du gouvernement à la récente conférence — Droits des provinces

QUEBEC, Qué. — (Spécial au Droit) — Ce sont les relations entre les provinces et le Dominion qui ont été le thème principal des discours prononcés hier à l'Assemblée législative de Québec, au cours du débat sur l'Adressé.

L'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral, a critiqué l'attitude du gouvernement à la conférence fédérale-provinciale en disant que depuis six mois, la province de Québec n'a parlé que par la bouche de premier ministre de l'Ontario. Il a exposé que tout en respectant intégralement

les droits des provinces, il est possible d'en venir à une entente qui épargne aux contribuables les ennuis du double impôt. Il a aussi abordé plusieurs autres aspects de l'administration provinciale dans son discours qui a duré près de deux heures.

L'hon. Maurice Duplessis a parlé à peine cinq minutes, insistant sur la nécessité de passer rapidement des discours aux actes et d'étudier l'abondante législation déjà déposée par le gouvernement. A son tour, il a reproché à M. Godbout de vouloir soulever Québec contre l'Ontario. Et il a déclaré qu'il avait collaboré avec l'Ontario comme avec M. King et qu'il était disposé à collaborer avec tous les premiers ministres qui voudront collaborer. Après avoir proclamé la nécessité de garder intégrales les assises de la Confédération, il a dit que les conférences entre les dix gouvernements du pays étaient utiles et avantageuses pour tous. En réponse à une question de M. René Chalouit, député indépendant de Québec-Comté, il a dit que le huis-clos était nécessaire à ces réunions.

M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc Populaire, qui a parlé dans la soirée, a exposé (Suite à la page dix)

Le beurre est rare à Ottawa

La situation du beurre devient de plus en plus difficile, et les autorités prétendent que l'état de chose durera encore pour un mois ou deux. Beaucoup de gens sont vus refuser du beurre aujourd'hui dans les épiceries, à cause de la rareté du produit, mais les consommateurs prétendent que c'est une chose tout à fait normale à ce temps-ci de l'année.

Si l'on compare la situation avec celle des années précédentes, il semble que cette année, ce produit indispensable est plus rare que jamais. Les épiceries que nous avons interrogés dans la capitale prétendent qu'il n'y aura pas suffisamment de beurre, mais d'autres s'entendent pour dire que dans quelques jours, tout sera suffisamment rétabli pour satisfaire les clients.

Un épicier qui ne veut pas dévoiler son nom nous affirme qu'il (Suite à la page neuf)

Services de deux avocats d'Ottawa pour les accusés

On rapporte aujourd'hui que les services de deux avocats d'Ottawa ont été retenus pour des personnes devant comparaître devant une commission royale d'enquête sur le groupe d'espionnage au Canada.

Ce sont Roydon Hughes, C.R. et A.-H. Lief. Ni l'un ni l'autre n'ont vu leurs clients, parce qu'un bref d'habéas corpus a été suspendu et que les clients peuvent être détenus aussi longtemps que les autorités fédérales le jugeront, sans secours à la loi.

M. Lief a appris cependant que "votre client est très confortable". (Suite à la page dix)

Troupes maures en Espagne

CEUTA (Maroc espagnol) (Reuter) — Plusieurs navires ont récemment quitté Ceuta et Melilla, au Maroc espagnol, en route pour Alger, Malaga et Valence; ces navires transportent des troupes maures qui, rapporte-t-on, doivent prêter main-forte aux garnisons de ces endroits en cas d'urgence.

Seuls les É.-U. possèdent tout le secret de la Bombe

WASHINGTON (PA) — Le secrétaire d'Etat, James Byrnes, en affirmant que le secret de la production de la bombe atomique est possédé exclusivement par les États-Unis, a été cause aujourd'hui d'un renouvellement d'appels à la vigilance, de la part des législateurs américains.

Au milieu des rapports d'arrestations au Canada effectués dans le but de rompre un cercle d'espionnage étranger, le Congrès a semblé soulagé par les déclarations de M. Byrnes. Il voudra s'assurer que ce qui s'est passé au Canada n'arrivera pas ici.

Personnellement, un certain nombre de législateurs ont exprimé le désir d'obtenir un rapport plus complet de l'enquête canadienne et de ses ramifications ici. Ils voudraient avoir plus de détails sur cette situation dont M. Byrnes a dit être au courant depuis novembre dernier.

(Suite à la page dix)

La situation des grèves aux E.-Unis

Par la Presse canadienne — Les différends ouvriers continuent à immobiliser près de 970,000 ouvriers américains aujourd'hui.

Voici les faits saillants de la journée: * * * TELEPHONE — Le comité exécutif de la Fédération nationale du téléphone a autorisé une grève de 250,000 employés du téléphone "quand elle jugera bon de le faire"; mais le président du comité dit que les négociations en marge des salaires continueront et qu'on tentera tous les efforts pour régler le différend. * * * ACIER — Près de 222,000 ouvriers de l'acier (CIO) font toujours la grève dans dix-sept Etats, mais 442,000 autres, après un mois de grève, sont retournés au travail à de nouveaux salaires; les compagnies n'acceptent pas les nouveaux accords pour la plupart des 834 aciéries du pays. * * * AUTO — Les négociations continuent entre la GM et les ouvriers (Suite à la page dix)

A Bruxelles, la droite offre la coalition

BRUXELLES (PA) — Les chefs des différents partis politiques de Belgique manœuvraient aujourd'hui pour obtenir des postes ministériels dans le nouveau cabinet qui formeront les conservateurs victorieux.

Les revenus réduits, ses dépenses augmentées par suite des indemnités de guerre, le peuple allemand devra verser de lourds impôts. La réorganisation complète de l'industrie allemande ne peut s'effectuer que si la production agricole est poussée au plus haut niveau et supplée aux déficiences de l'industrie dans le domaine alimentaire.

Quoiqu'on puisse obtenir une certaine quantité de produits d'exportation, qui permettraient d'acheter des vivres à l'étranger, en encourageant les industries qui n'utilisent pas l'acier, il faut que l'agriculture allemande soit plus productive que jamais; il lui faut, de plus, porter surtout son atten-

Décès d'un homme d'Etat de Finlande

HELSINKI (PA) — Rafael Waldemar Erich, soixante-sept ans, premier ministre de Finlande en 1920 et 1921 et ancien délégué finlandais au tribunal international de La Haye, est décédé hier. Ancien professeur de droit à l'université d'Helsinki, Erich était un des juges-adjoints à la cour permanente de justice internationale.

L'Elizabeth est entré, ce matin, au port de N.-Y.

Par John HAMILTON NEW-YORK (P.C.) — Un fier record militaire a été accompli ici aujourd'hui, alors que le paquebot de 85,000 tonneaux Queen Elizabeth fut amarré à la jetée 90 de l'Hudson, à 8 h. 20 du matin, portant à son bord 10,141 hommes de l'armée canadienne et 1,633 membres du C.A.R.C.

Le Queen Elizabeth, qui a transporté des troupes alliées presque sur tous les théâtres militaires pendant les six années de guerre, sera, croit-on, remis à ses propriétaires pour reprendre le transport de passagers civils, vu que le Queen du nord de l'Atlantique fait le trajet de l'Europe aux États-Unis.

Depuis le jour V.-J. le Queen Elizabeth a fait sept fois la traversée de l'Atlantique, à partir de la Grande-Bretagne, avec des troupes canadiennes à bord, en ayant transporté plus de 61,000 dans ses deux voyages à Halifax et ses cinq à New-York. Le transport actuel porte à 250,000 le nombre des anciens combattants canadiens rapatriés depuis le jour V.-E.

Le paquebot Majestic, encore peint de gris, comme au temps de guerre, a remonté la rivière Hudson à la suite d'une tempête de neige à New-York, qui a me-

(Suite à la page dix)

Débat, à Londres, sur la politique étrangère russe

Par James McCOOK LONDRES (PC-Cable) — La Chambre des communes a ouvert aujourd'hui un débat sur les affaires étrangères qui s'est transformé en une discussion consacrée presque exclusivement à l'URSS. Les députés ont loué la ferme opposition du secrétaire au Foreign Office, Ernest Bevin, aux visées soviétiques à l'assemblée de l'ONU; ils ont discuté de la tournure que prendra la politique de Moscou.

(Suite à la page neuf)

L'Allemagne devra intensifier sa production agricole au maximum

Etroit contrôle de ses industries susceptibles d'être converties à la production d'armements — Problème complexe pour toute l'Europe centrale — Il faudra industrialiser davantage la Tchécoslovaquie et la Pologne

Par Hubert HARRISON BERLIN (Reuter) — La structure de l'Allemagne de l'avenir émerge du chaos et de ruines qui ont marqué la chute de l'empire nazi.

Ses revenus réduits, ses dépenses augmentées par suite des indemnités de guerre, le peuple allemand devra verser de lourds impôts. La réorganisation complète de l'industrie allemande ne peut s'effectuer que si la production agricole est poussée au plus haut niveau et supplée aux déficiences de l'industrie dans le domaine alimentaire.

Quoiqu'on puisse obtenir une certaine quantité de produits d'exportation, qui permettraient d'acheter des vivres à l'étranger, en encourageant les industries qui n'utilisent pas l'acier, il faut que l'agriculture allemande soit plus productive que jamais; il lui faut, de plus, porter surtout son atten-

Dix à quinze mille Nippons sont concernés

La majorité des juges de la Cour Suprême s'est prononcée en faveur du maintien de la loi fédérale — Il y aurait appel au Conseil privé

Une décision rendue aujourd'hui révèle que la majorité des juges de la Cour Suprême du Canada est d'avis que le gouvernement fédéral a le pouvoir de déporter de dix à quinze mille des vingt-quatre mille Japonais au Canada.

Le juge en chef Thibaudeau Rinfret, le juge Patrick Kerwin et le juge Robert Taschereau sont d'avis que les arrêtés-en-conseil autorisant la déportation des Japonais ne sont pas ultra vires du conseil des ministres, ni en tout ni en partie.

Le juge A.-B. Hudson et le juge J.-W. Estey sont d'avis que le conseil des ministres a l'autorité de déporter les nationaux japonais, les sujets britanniques d'origine japonaise et les Japonais de naissance canadienne qui ont demandé d'être envoyés au Japon, mais qu'il n'a pas le pouvoir de déporter les femmes et les enfants des hommes de ces trois classes.

En rendant le jugement, le juge en chef Rinfret déclara que le tribunal était unanime à déclarer que les arrêtés-en-conseil étaient ultra vires, exception faite pour la déportation forcée des femmes et des enfants de ceux qui doivent être envoyés au Japon. Quatre juges, dit-il, sont d'avis que cette clause est ultra vires et trois juges sont (suite à la page dix)

Le pallium à M. S.S. G. Courchesne et A. O'Sullivan

CITE DU VATICAN (Reuter) — Les émissaires de dix archevêques non italiens, comprenant les archevêques Joseph A. O'Sullivan, de Kingston, Ont., et Georges Courchesne de Rimouski, Ont., ont reçu aujourd'hui du doyen des cardinaux, Mgr Caccia Dominioni, le pallium archiepiscopal qui doit être envoyé à leur siège archiepiscopal respectif. Le pallium est une longue bande de laine et un symbole d'office.

Sept archevêques italiens et l'évêque de la ville privilégiée d'Anagni, près de Rome, lieu de naissance de quatre papes, ont aussi reçu ce symbole au cours d'une cérémonie.

Porté autour du cou, le pallium est selon l'opinion des historiens, un emblème du foulard que portaient autrefois les consuls romains. Lors de l'empire romain, il était envoyé aux hautes personnalités provinciales comme emblème de leur autorité.

(Suite à la page dix)

Le pallium à M. S.S. G. Courchesne et A. O'Sullivan

CITE DU VATICAN (Reuter) — Les émissaires de dix archevêques non italiens, comprenant les archevêques Joseph A. O'Sullivan, de Kingston, Ont., et Georges Courchesne de Rimouski, Ont., ont reçu aujourd'hui du doyen des cardinaux, Mgr Caccia Dominioni, le pallium archiepiscopal qui doit être envoyé à leur siège archiepiscopal respectif. Le pallium est une longue bande de laine et un symbole d'office.

Sept archevêques italiens et l'évêque de la ville privilégiée d'Anagni, près de Rome, lieu de naissance de quatre papes, ont aussi reçu ce symbole au cours d'une cérémonie.

Porté autour du cou, le pallium est selon l'opinion des historiens, un emblème du foulard que portaient autrefois les consuls romains. Lors de l'empire romain, il était envoyé aux hautes personnalités provinciales comme emblème de leur autorité.

(Suite à la page dix)

Carnet mondain

Son Altesse Royale la princesse Alice, était hier midi, l'invitée d'honneur à un déjeuner donné par Lady Fiset, à Spencerwood.

Son Excellence l'ambassadeur du Chili au Canada et Mme Pedro Castiblanco reviendront sous peu dans la capitale, après un séjour à Vancouver où ils ont assisté au lancement d'un navire chilien construit au Canada, l'Arauco.

Mme J.-L. Isley passera quelques jours à Toronto, la semaine prochaine, avec sa fille, Mlle Edith Isley.

Le lieutenant-colonel Jay-P. Thomas, attaché militaire et de l'Air à l'ambassade américaine, et Mme Thomas, sont partis aujourd'hui pour Washington où ils séjourneront quelque temps.

Mlle Jean Larose est revenue d'un séjour à Québec.

Mlle Gabrielle Laverdure de Hull, est actuellement l'invitée de Mlle Hélène St-Aubin, de St-Vincent-de-Paul.

Lundi soir, Mme Robert Vaive, de Pointe-Gatineau, recevait quelques amis, en l'honneur de Mlle Eveline Chalifoux dont le mariage aura lieu le 2 mars prochain. Un corsage de roses, deux lampes bouillottes et un nécessaire de toilette lui furent présentés.

Mme de Gaspé Taché, de Ville Mont-Royal, passe quelque temps avec sa mère, Mme W.-J. Williamson.

A la réunion de l'Amicale du Couvent de la Congrégation de Notre-Dame, les invitées étaient reçues par la Révérende Mère Supérieure, Mlle Yvonne Roy, présidente, Mmes F.-S. Harvey

et Charles Michaud, vice-présidentes. Mère St-Jean, provinciale, et Mère St-Michel des Saints étaient les invitées d'honneur.

Mmes J.-A. Campeau, P.-E. Poirier, J.-A. Gagnon, H. Desrosiers, W. Cherry, H. Chery, K. Teaffe, et Mlle O. Beauchesne versaient le thé.

Elles étaient assistées d'un groupe d'anciennes élèves. La table était ornée de fleurs printanières.

A l'occasion de la St-Valentin, Mlle Pauline Gailpeau, de Hull, reçut samedi soir dernier, une quarantaine d'invités. Un goûter succulent fut servi. On remarqua au nombre des invitées, Mlles Raymond Gilbert et Gisèle Brunier, attachées au personnel de l'ambassade de France, ainsi que le lieutenant Jean-Louis Pelletier, de l'armée canadienne.

Une représentation de films sur les contrées de l'Amérique du Sud, sous les auspices du Cercle La Tertulia, sera donnée au théâtre des Recherches Nationales, vendredi soir.

Madame E. Allard fut réélue présidente de la Fédération des P. C. F. section Sturgeon Falls au cours de l'assemblée annuelle qui eut lieu à la salle paroissiale du Sacré-Coeur, le 1945. Quinzeville, secrétaire pour 1945 eut le rapport des activités et lut le rapport des activités de l'année. Mme A. Rivet donna le rapport financier. Ensuite on procéda à l'élection.

Furent élues, Mmes E. Allard, présidente; A. Trudel, 1re vice-présidente; B. Leach, 2e vice-présidente; R. Magueau, secrétaire; A. Rivet, trésorière. Mmes H. Tremblay, A. Leblanc, Henri Lévis, J. Gagné, conseillères.

Services maritimes

On apprend, aux services maritimes du Pacifique Canadien, que le "Erria" qui l'on est en train de radouber dans la cale sèche de St-Jean, N.-B., partira de ce port le 26 février. Le "Corrales", qui quitte St-Jean, le 5 février dernier, est arrivé à Liverpool, le 16 courant et reviendra à St-Jean le 28 février. Le "Photinia" a quitté Cardiff le 15 février et on l'attend à St-Jean le 28 février. Le "Tortugero" partira d'Albany le 21 février et sera à St-Jean le 3 mars.

À l'occasion de la semaine du guidisme

De notre mieux, mieux, mieux! Les Jeannettes sont les benjamins catholiques. Ce sont des fillettes de 7 à 11 ans qui ont promis de faire de leur mieux pour être fidèles à Dieu, à leurs parents et à la loi de la Ronde, et pour faire chaque jour un plaisir à quelqu'un!

La Ronde, c'est une grande famille heureuse parce que les Jeannettes qui la composent gardent fidèlement le grand secret "une Jeannette écoute... (sa chef-taine) une Jeannette écoute (sa chef-taine) la fleur bleue, fleur de la joie qu'on possède, la fleur d'or, fleur de la joie qu'on donne, et des signes de connaissances et d'habiletés qu'elle acquiert en étant toujours active et en faisant de son mieux.

L'Arche-ciel, Cendrillon, Doigt de Fée, Etiole, Forêt, Fourmi, Rossignol, Soleil, Mère poule, Oeil de Lutin.

Dans la Forêt Bleue, elle rencontre d'autres petites Jeannettes comme elle, une grande dame qui est la cheftaine et les conduit sur les sentiers, le Saint-Enfant-Jésus, son Patron, son modèle et son grand Ami, les saints du Ciel, les héros de notre patrie, les personnages des contes de fées, et aussi toutes les créatures belles et bonnes que Dieu a mises sur la terre, dans les airs et dans l'eau. Elle apprend de chacun comment faire de son mieux pour être fidèle à sa promesse.

La petite Jeannette ne peut pas expliquer cela: elle le vit.

POLTIMORE, Qué. — (D.N.C.) — Un groupe de personnes est allé à Val-des-Bois, dimanche dernier, à l'occasion du retour de M. Rodolphe David, revenu récemment d'outre-mer. Une agréable réception eut lieu chez M. Ovide Prévost, hôtelier. Les musiciens étaient les trois frères Pinkoe.

M. Léopold était de passage chez Mme Ex. Charbonneau, samedi dernier.

M. et Mme Adélaïde Brassard sont les heureux parents d'un fils, né le 22 janvier, et baptisé sous les noms de Joseph-Raymond-Fernand. Parrain, Rodolphe Brassard, frère du nouveau-né; marraine, Béatrice Petit; porteuze, Mme A. Tomkiewicz.

POLTIMORE, Qué. — (D.N.C.) — Un groupe de personnes est allé à Val-des-Bois, dimanche dernier, à l'occasion du retour de M. Rodolphe David, revenu récemment d'outre-mer. Une agréable réception eut lieu chez M. Ovide Prévost, hôtelier. Les musiciens étaient les trois frères Pinkoe.

M. Léopold était de passage chez Mme Ex. Charbonneau, samedi dernier.

M. et Mme Adélaïde Brassard sont les heureux parents d'un fils, né le 22 janvier, et baptisé sous les noms de Joseph-Raymond-Fernand. Parrain, Rodolphe Brassard, frère du nouveau-né; marraine, Béatrice Petit; porteuze, Mme A. Tomkiewicz.

POLTIMORE, Qué. — (D.N.C.) — Un groupe de personnes est allé à Val-des-Bois, dimanche dernier, à l'occasion du retour de M. Rodolphe David, revenu récemment d'outre-mer. Une agréable réception eut lieu chez M. Ovide Prévost, hôtelier. Les musiciens étaient les trois frères Pinkoe.

M. Léopold était de passage chez Mme Ex. Charbonneau, samedi dernier.

M. et Mme Adélaïde Brassard sont les heureux parents d'un fils, né le 22 janvier, et baptisé sous les noms de Joseph-Raymond-Fernand. Parrain, Rodolphe Brassard, frère du nouveau-né; marraine, Béatrice Petit; porteuze, Mme A. Tomkiewicz.

FAITES DE LA CRÈME GLACÉE PAR LE PROCÉDÉ FACILE... AVEC DES TABLETTES PRÉSURE JUNKET

GRATIS écrivez maintenant pour échantillon et livre de recettes

Donnez aux enfants leur crème glacée aiment, préparée à la maison avec la moitié moins de traces et d'ennuis en ne vous servant que de la plus douce crème à crèmes ou de tablettes de lait, d'essence et de TABLETTES-PRÉSURE "JUNKET".

"THE JUNKET FOLKS" 833 King St. West, Toronto, Can.

TABLETTES-PRÉSURE JUNKET

Photographies des tombes

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui que la Division des Archives a commencé de distribuer les photographies des tombes permanentes des soldats canadiens. Elle fait parvenir ces photos aux épouses dans le cas des soldats qui étaient mariés et aux mères dans le cas des célibataires.

Chaque photographie est accompagnée d'une lettre de la Section d'enregistrement des tombes de guerre. Service des archives, adressée à l'épouse ou à la mère et indiquant le nom et l'endroit du cimetière ainsi que le numéro de la tombe.

Pour le moment seules sont disponibles les photographies des tombes du cimetière de Brookwood à Woking dans le Surrey en Angleterre. Ce cimetière contient les listes de ceux qui y ont été ensevelis jusqu'à 1944 inclusivement. On n'a pas encore fini dans les archives les inhumations plus récentes. On a encore à photographier les cimetières de Sicile, d'Italie et du nord-ouest de l'Europe, vu que cette tâche ne peut s'accomplir durant l'hiver.

Dès que cette tâche sera terminée et que les détails dans chaque cas auront été vérifiés on fera parvenir des photographies à l'épouse, en Angleterre ou au Canada, ou à la mère des soldats décédés. On a fait remarquer que les plus proches parents des soldats inhumés dans des cimetières français, belges, hollandais et italiens, ne doivent pas attendre de recevoir de photographies d'ici quelques mois étant donné qu'on n'a pas encore terminé le rassemblement des tombes dans les cimetières militaires permanents et que les tombes ne peuvent être photographiées qu'une fois ce travail accompli.

On prie donc les parents de ces photographes, car elles leur seront envoyées dès qu'on pourra en disposer. Toute démarche dans ce sens n'aurait d'autre effet que de ralentir la distribution.

Rumeur démentie au sujet des allocations

C'est par erreur qu'il a été rapporté que les personnes à la charge d'ex-militaires attendant d'être transportées au Canada ne reçoivent pas leurs chèques d'allocation du gouvernement canadien. Il n'y a aucun fondement à la rumeur qui veut que seules les épouses qui n'ont aucun autre revenu reçoivent des chèques.

La vérité est que toute épouse d'un militaire licencié qui a droit d'être ramenée au Canada et qui en a fait la demande continue de recevoir son allocation aussi longtemps que le manque d'espace sur les navires ou les règlements du gouvernement retardent son départ. Elle doit en outre avoir reçu ces allocations dès avant la libération de son mari.

On comprend que par suite du manque d'espace sur les navires il s'en est suivi parfois des délais considérables avant que les épouses et enfants de militaires licenciés puissent être ramenés au Canada et qu'il en est résulté parfois de grandes difficultés des anciens militaires obligés de voir à eux-mêmes au Canada et en même temps entretenir un foyer pour leurs épouses et enfants au Royaume-Uni.

Afin de parer à ces inconvénients, un amendement fut apporté aux règlements concernant la solde des membres des trois services. Bien que l'épouse d'un soldat licencié ne reçoit pas la délégation de solde, son allocation du gouvernement se poursuit jusqu'à la fin du mois au cours duquel elle s'embarque pour le Canada. Dans les cas de grands besoins le bureau des allocations est autorisé à fournir des allocations supplémentaires. Cette allocation n'est en aucune façon soustraite du crédit de rétablissement ou des gratifications de service; elle est un don du gouvernement canadien aux personnes à la charge d'ex-militaires qui seraient autrement obligés de maintenir deux établissements.

Deux médecins de Montréal décédés

Le Dr Joseph-Eugène Prévost, qui exerçait sa profession depuis cinquante ans dans la paroisse Saint-Louis de France, vient de mourir à l'âge de 72 ans après une longue maladie.

A Montréal, le 18 février est décédé subitement en sa demeure, 2786 rue Rouen, le Dr Georges-Hector Martineau, médecin, directeur des gouttes de lait paroissiales, ancien organiste et marguillier de la paroisse St-Anselme.

Quel âge vous donne-t-on ?

Les gens jugent l'âge d'une personne d'après son apparence et cette sensation de "fatigue continuelle" peut vous faire paraître beaucoup plus âgé. C'est pourquoi il n'y a aucun remède à cet état de "santé" par les déchets toxiques — résultat d'une nourriture trop riche et trop grasse — et d'un manque d'exercice.

Un femme prendrait le Bile Beans tous les jours afin de se maintenir en forme — parce que les extraits végétaux contenus dans Bile Beans stimulent le foie, en éliminant l'excès de bile. Les Bile Beans sont appelés "le médicament qui révèle l'âge Naturel". Plus de 7 millions de boîtes de Bile Beans vendues l'an dernier. Prenez-les tous les jours, ils vous feront paraître et sentir de "bonheur de vivre" qui donne de la sagesse à votre démarche et vous conserve la meilleure apparence.

Funérailles

M. John Deschamps Les funérailles de M. John Deschamps, époux de Délima Taillefer, décédée vendredi, le 15 février, à l'âge de 68 ans, ont eu lieu hier matin, en la basilique, à 8 h. Mgr O. Lalonde fit la levée du corps et chanta le service.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier, 259, rue St-Patrice.

Mme Arthur Gauthier Les obsèques de Mme Arthur Gauthier, née Alma Lachapelle, décédée le vendredi 15 février, à l'âge de 40 ans, ont eu lieu hier matin, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Le service fut célébré à neuf heures et demie en l'église St-Joseph d'Orléans. M. l'abbé Isidore Godin, chapelain de la Ferme Youville, a fait la levée du corps et M. l'abbé S. Chartrand, vicaire de la basilique, a chanté le service. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. le curé René Morin. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier, 259, rue St-Patrice.

M. Honoré-Henri Sickman Les funérailles de M. Honoré-Henri Sickman, décédé vendredi, le 15 février, à la résidence de sa fille, Mme R. Delorme, ont eu lieu ce matin, au milieu d'une nombreuse assistance, en l'église St-Gérard, à 9 h. La levée du corps fut faite par le R. P. C.-E. Voyer c.s.s.r., qui chanta aussi le service assisté des RR. PP. A. Ferland et G. Gagnon, c.s.s.r., comme diacre et sous-diacre. Au choeur, on remarquait les RR. PP. A. Bouchard, L. Routhier, et B. Baril, c.s.s.r. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, où le R. P. C.-E. Voyer récita les dernières prières.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison W.-J. Landreville, 578, rue Somerset.

M. Antonio Secours (St-Isidore-de-Prévost) — (D.N.C.) — Le 6 février dernier, est décédé M. Antonio Secours, à l'âge de 88 ans et 5 mois. Il est décédé sur la terre que son père a défrichée. Il prit la place de ce dernier, il y a 69 ans. Il construisit la maison, il y a 52 ans. Fait remarquable, sa mère mourut il y a 43 ans, et depuis, sa famille ne perdit aucun de ses enfants depuis la mort de cette dernière. Ses funérailles ont eu lieu le 9, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et amis. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Annie Brunet, 8 fils, MM. Dosthè, de Fournier, Elmèar de Valleyfield, Albert, Aimé et Bruno de Cornwall, Antonio, de Vanleek-Hill, Adrien, de Los Angeles, Calif., et Louis, sur la terre paternelle; trois filles, Mmes Ernest Gagnier (Marie-Anne) Eddie Poirier, (Marie-Louise) et Léopold Charlebois, (Agnès); 50 petits-enfants, 15 arrière-petits-enfants; un frère, Zéphirin, d'Albertha; et Désiré, de Montmartre, Sask.; et un beau-frère, Jean-Baptiste Brunet, de Amesbury, Mass.

LOTION TULIPE NOIRE

Cette lotion merveilleuse captive par la distinction de son arôme. C'est la solution idéale qui rendra à votre peau toute sa fraîcheur, douceur et la noblesse des produits de beauté français.

PLUS DE 100 MILLIONS DE BOUTEILLES VENDUES — TRÈS EFFICACE POUR LES DOULEURS FÉMININES MENSUELLES

et la sensation de nervosité, de fatigue, d'irritabilité qui les accompagnent

Vos périodes mensuelles vous font-elles souffrir de migraine, mal de dos? vous rendent-elles nerveuse, agitée, irritable, à bout de nerfs?

Essayez alors le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour soulager de tels symptômes. Le Composé de Pinkham fait plus que soulager ces douleurs; il aide à diminuer la sensation de fatigue, de faiblesse qui les accompagne. Le Composé de Pinkham est si efficace parce qu'il a un effet calmant sur l'un des principaux organes féminins.

Le Composé Pinkham assiste la nature. Des milliers et des milliers de femmes en ont bénéficié. Nous vous engageons à essayer sagement le Composé de Pinkham.

Composé VÉGÉTAL LYDIA E. PINKHAM'S

TULIPE NOIRE DE CHENARD

Lotion Tulipe Noire

JEUNES ou VIEUX

Chosez une robe d'une pièce ou de deux pièces dans cette alléchante collection de vente. Robes de bureau, robes de ville, classiques chemisiers ou genres souples d'apparat. Agrémentées de frange, sequins, dentelles, soutaches ou broderies.

qui RESPIREZ PÉNIBLEMENT

obtenez un prompt soulagement et un sommeil paisible de la Buckley's Stainless White Rub.

Une bonne friction de la poitrine, de la gorge et du dos avec cette pommade très pénétrante produit une chaleur qui soulage l'angine, adoucit la respiration, détache le phlegme. Achetez un pot de Buckley's Stainless White Rub aujourd'hui. PROMPT soulagement ou argent remis.

BUCKLEY'S STAINLESS WHITE RUB

PRIX 30c et 50c le pot

À LA TASSE — VOUS L'APPELEZ SIMPLEMENT du CAFÉ... À LA LIVRE — C'EST du CHASE & SANBORN

Torrifié au Canada

Mme Emélie Picard-Beauregard BOUCHETTE (Qué.) (D.N.C.) — Récemment est décédée en cette paroisse, Mme veuve Emélie Picard-Beauregard, à l'âge de 85 ans et 10 mois. Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Gabriel de Bouchette, à 9 heures.

La pieuse défunte laisse dans le deuil, une sœur, Mme Pierre Giguère, de Kétiqan, Ont; quatre enfants, Mme Patrick Sullivan, (Emilia) de Timmins, Ont, Mme Paul Grondin, (Claire) de Bouchette, Mme Paul Beaulieu (Marie-Louise) de Maniwaki, M. Raïre Beauregard, de Port Colborne. Elle laisse de plus, 23 petits-enfants.

Le permis de fumer dans les autobus

CHELMSFORD, (Ont.) (D.N.C.) — Depuis quelques années, les citoyens de Chelmsford et les paroissiens des fermes environnantes sont heureux d'avoir un service d'autobus entre Chelmsford et Sudbury. Tous les jours de la semaine les passagers peuvent se rendre à Sudbury et en revenir à des heures convenables. Le service est régulier et court.

Ainsi, au cours des tournois de courses en patins, pour le championnat du Canada tenu à Sudbury, les autorités de la compagnie avaient pris tous les renseignements nécessaires pour donner le meilleur service propre à satisfaire les nombreux intéressés.

Cependant, il y a un désagrément, c'est la permission qu'ont les passagers de fumer dans les autobus pendant l'hiver, rendant

l'atmosphère viciée tellement enfumée, que les dames, les personnes faibles, malades ou non disposées et les gens qui ne font pas usage de tabac en sont franchement incommodés. Cette odeur est si forte dans l'autobus, et parfois si désagréable, qu'un grand nombre de personnes doivent s'abstenir de prendre ce moyen de locomotion beaucoup plus rapide. Avec cela, que les autobus ont deux fois plus de monde qu'ils ne contiennent de sièges, il est vraiment dommage qu'on ne cherche pas à améliorer cette situation. Ce n'est pas très hygiénique d'être ainsi tassé les uns sur les autres, dans une atmosphère insupportable.

Il serait donc à souhaiter que l'administration de la City Bus Lines puisse remédier à cet état de choses. (1) en défendant de fumer dans les autobus, en hiver. (2) en mettant sur la route un plus grand nombre d'autobus, ou en multipliant ses voyages, afin d'assurer des sièges à tous les

CE SOIR BIEN DEMAIN

LAXATIF Tout-VÉGÉTAL

ACHÉTEZ UNE BOÎTE 25¢

Nature's Remedy

GALE STORM

Jeune et charmante étoile du cinéma dit:

"Il est facile de comprendre pourquoi plus d'hommes et de femmes emploient Arrid de préférence à tout autre désodorisant. Arrid est supérieur... son odeur propre et délicate le rend si agréable à employer."

Gale Storm

ENFIN... une CRÈME DESODORISANTE

aidant, sans danger, à ENRAYER, aux aisselles, la TRANSPIRATION

- N'irrite pas la peau. N'abîme ni les robes ni les chemises d'hommes.
- Empêche les aisselles de sentir. Aide, sans danger, à supprimer la transpiration.
- Une crème évanescence pure, blanche, antiseptique qui ne tache pas.
- Point n'est besoin d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer dès après le rasage.
- Arrid a l'approbation de l'American Institute of Laundering, car il n'abîme pas les tissus. Employez Arrid régulièrement.

39¢ (Aussi en formats de 15¢ et 59¢)

ARRID

LE DESODORISANT QUI SE VEND LE PLUS

HP DONNE "Une Saveur Alléchante"

Les fritures de poisson sont plus savoureuses avec la HP

Central Dairies Limited

Seulement 1 tasse de viande DANS CE Soufflé au Poulet

MAGIC BAKING POWDER

FABRICATION CANADIENNE

"Et puis, il n'y en eut plus"

Henri comptait toujours des moutons. Tous les soirs, avant de s'endormir, il en comptait des milliers...

Puis, un beau jour, un Ami Expérimenté fit remarquer que c'était peut-être la Caféine du Thé et du Café qu'il buvait qui était cause que les moutons sautaient sans cesse par-dessus la clôture...

Alors, Henri CESSA de boire du thé et du café, et adopta le POSTUM...

Immédiatement, il ne compta plus que quelques centaines de moutons avant de s'endormir...

Au bout de quelques nuits, seulement une douzaine...

Et puis, il n'y en eut plus

Beaucoup de gens peuvent boire du thé et du café en toute sécurité. Mais d'autres sont dérangés par la caféine que ces breuvages contiennent. Si vous êtes sans sommeil, nerveux, irritable — essayez d'adopter le Postum. Vous aimerez son arôme reconfortant. Pas comme celui du thé, ni comme celui du café, mais un arôme exquis et tout à fait particulier.

Facile à préparer — vous faites le Postum directement dans la tasse en y ajoutant simplement de l'eau bouillante ou du lait chaud. Coûte moins de la tasse.

Postum

Un Produit de General Foods

JEUDI 9.30 CHEZ CAPLAN

VENTE DE ROBES

Choisissez une robe d'une pièce ou de deux pièces dans cette alléchante collection de vente. Robes de bureau, robes de ville, classiques chemisiers ou genres souples d'apparat. Agrémentées de frange, sequins, dentelles, soutaches ou broderies.

TISSUS

- Lainages "Bunny"
- Velours côtelé
- Crêpes de laine
- Jersays de laine
- Crêpes rayonnées

COULEURS

- Rouille
- Rose
- Aqua
- Or
- Bleu
- Vert
- Pourpre
- Noir

Tailles pour fillettes, jeunes filles et dames dans l'assortiment.

Valeurs jusqu'à \$17.95

Caplan's

VOYEZ NOS ETALAGES DANS LES VITRINES

RIDEAU ST. C. CAPLAN LIMITED.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent" Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913. Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Liée). SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES. Services Télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE.

Membres de l'Audi Bureau de Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens. "Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

Table with 2 columns: Category (Quotidien, Hebdomadaire) and Price (Ottawa, Hull, par poste, etc.).

MERCREDI, 20 FEVRIER 1946

Enquête sur les traitements des fonctionnaires

Le premier ministre King vient de créer une nouvelle commission royale d'enquête. Celle-ci ne suscite pas, parmi le public, la même curiosité et le même intérêt que celle qu'il a nommée, la semaine dernière, pour enquêter sur la sensationnelle affaire d'espionnage dont tout le monde parle.

Son objet est de faire examen et de se prononcer sur a) l'échelle de salaires, les rémunérations et conditions d'emploi des fonctionnaires d'administration supérieures, y compris les sous-chefs dans les ministères et agences du gouvernement;

C'est bien l'esprit de cette enquête. En annonçant la formation de la nouvelle commission, le premier ministre King, en effet, a dit: "Au cours des récentes années, le gouvernement a trouvé de plus en plus difficile d'obtenir le personnel d'appoint qualifié et expérimenté pour remplir les postes administratifs supérieurs dans le service public."

Enquêter est sûrement opportune. L'administration du pays devient de plus en plus compliquée avec le progrès technique. A la tête de ses divers services, l'Etat doit avoir le personnel supérieur requis. L'une des conditions essentielles est de leur faire des conditions de vie acceptables.

Tout de même, dans cette enquête, il ne faudra pas tenir seulement compte des traitements. L'industrie privée, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, pourra toujours payer un salaire plus élevé que les gouvernements aux hommes jouissant d'une véritable supériorité. Il faudra aussi tenir compte de la sécurité que le service de l'Etat offre à ceux qui s'y consacrent, non seulement pour les années de travail actif, mais pour les vieux jours.

Une telle enquête doit être absolument indépendante. C'est ce que le gouvernement a compris. Aussi a-t-il nommé comme membres de cette commission les trois personnes suivantes: Walter-L. Gordon, président, le major-

général Edouard de B. Panet et sir Horace Hamilton. M. Gordon fait partie de la maison de comptabilité Clarkson, Gordon, Dilworth et Nash, de Toronto; le major-général Panet est commandant du district militaire no 4 (Montréal); sir Horace Hamilton est un fonctionnaire civil anglais à la retraite faisant autorité sur les problèmes du service civil.

Il est entendu que cette enquête ne se fait pas par-dessus la tête de la Commission du service civil. Celle-ci lui apportera sa plus entière collaboration. Souhaitons que cette enquête royale n'ait pas de rapports précédents, dont les rapports dorment sur les tablettes poussiéreuses des archives du gouvernement.

Camille L'HEUREUX

Les amis de la Russie soviétique

Il était naturel que la police fédérale, après avoir reçu des documents révélant l'existence au Canada d'un vaste réseau d'espionnage et d'une cinquième colonne travaillant au bénéfice et pour le compte de la Russie soviétique, dirigée ses recherches du côté de ceux de nos concitoyens qui se réclament de la doctrine communiste ou qui, sans être des bolchevistes, font béatement parade plusieurs soirs par semaine, dans des temples protestants et dans des salles publiques, de leur amitié soviétique.

Les chefs du parti travailliste-progressiste, successeur et héritier de l'ancien parti communiste, déclarent qu'un membre de leur parti n'a été arrêté. Cependant, un journal de Toronto, sur la foi d'une information officieuse, affirme que le parti communiste canadien est fortement compromis dans l'affaire d'espionnage, que ses membres font l'objet d'une surveillance sévère et que des arrestations sont imminentes. De son côté, la Presse Canadienne déclare, de source autorisée, que les enquêteurs du gouvernement ont commencé de passer au crible les activités des cellules de l'ancien parti communiste canadien. Et à ceux qui s'étonnent des révélations actuelles et de la tournure prise par l'enquête, un membre de la police fédérale répond: "Nous ne sommes pas surpris; nous savons ce qui se passe depuis vingt ans dans les cercles communistes."

Ce matin, la Presse Canadienne dit que si la création d'une commission royale d'enquête a été révélée plus tôt que les autorités ne l'auraient désiré, c'est que les diverses branches de la cinquième colonne soviétique se développaient à une allure alarmante, pénétrant dans les bureaux de l'administration fédérale, dans des partis politiques de moindre importance, et dans certaines sociétés créées, prétend-on, pour promouvoir l'amitié entre le Canada et la Russie soviétique et qui sont en étroites relations avec Moscou.

Les cas des communistes canadiens sont clairs: leur loyauté va d'abord à la Russie soviétique et à tout ce qui s'y rattache. Ils savent ce qu'ils veulent et ils prennent tous les moyens possibles pour atteindre leur but.

La situation des amis de l'Union soviétique, qui se recrutent surtout parmi l'élite de la société anglo-canadienne, est moins claire. On se demande ce que ces gens allaient faire dans cette galère, quels intérêts ils avaient à cacher la vérité sur le caractère odieux de la dictature soviétique, à faire passer la Russie pour une grande démocratie et à célébrer bruyamment l'anniversaire de la révolution russe, l'anniversaire du jour où les bolchevistes renversèrent le seul gouvernement démocratique que la Russie ait jamais connu.

Ces chauds partisans de l'amitié canado-soviétique font figure aujourd'hui de naïfs et de dupes, et quelques-uns d'entre eux sont probablement dans de mauvais draps. S'ils ont été stupides, c'est parce qu'il l'ont bien voulu.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

Ceux qui ont reproché à M. Mackenzie King d'avoir choisi M. Gréber pour dresser le plan d'embellissement du district fédéral ne diront probablement rien à la suite de la nomination d'un haut fonctionnaire de la Grande-Bretagne sur la commission royale du Service civil.

ARGUS

L'ACTUALITE RELIGIEUSE

Je crois à la sainte Eglise catholique

Les événements qui viennent de se dérouler près du tombeau des apôtres Pierre et Paul ont un retentissement mondial. Il n'est pas de presse, si ce n'est très probablement la presse russe, qui ne lui ait donné une importante publicité. Le monde moderne, muni de prodigieux moyens d'informations, ne veut pas être indifférent à un spectacle aussi rare que significatif. Et pendant que les dissidents doutent encore du caractère essentiellement catholique de l'Eglise, quatre cents millions d'âmes, unies aux âmes innombrables des temps passés, ne cessent de chanter: Je crois à la sainte Eglise catholique.

Et ed chant signifie ce que nous ont appris le catéchisme et l'histoire: l'existence ininterrompue d'une société semblable à elle-même, dans sa constitution humano-divine, et toujours quand même attachée à la croix, et toujours glorieuse et invincible. A la tête de cette société, un homme pourrait suffire pour refaire le miracle de la dernière Cène, perpétuer le sacerdoce et le sacrifice, et transmettre en une

absolue pureté et avec les privilèges de l'infaillibilité le message du Christ. Or, cet homme existe, et seul dans l'Eglise ou l'ensemble des églises unies à son chef suprême, à Rome, tel que cet enseignement et cette autorité s'exercent, voici près de deux mille ans, dans la personne de Pierre. Le pouvoir donné à Pierre et à ses successeurs est demeuré inchangé, quelles que soient la race, la science, la vertu ou même les faiblesses des hommes que Dieu a de tout temps désignés pour un tel honneur et une telle charge. La parole de vérité communiquée à Pierre et aux Onze, comme à Paul, retentit depuis vingt siècles par la bouche des papes, et Pie XII, légitime nouveau Pierre, la garde tout entière, la diffuse avec la même fermeté, la même intrépidité, la même chaleur de certitude et d'amour. Il est des protocoles de cours royales qui imposaient la formule de fierté: le roi ne meurt pas! Combien plus vraie serait cette formule à propos des papes, tous d'une dynastie qui n'est pas du sang et qui semble mourir avec l'homme et qui cependant ne meurt jamais. Tel est encore l'un des nombreux miracles offerts à l'admiration du simple fidèle comme du plus orgueilleux sceptique.

A la lecture des nouvelles de ces jours derniers, des catholiques par millions ont pu croire que le cardinalat et la transmission de leurs honneurs et privilèges sont essentiels à l'Eglise et au Souverain Pontife. Sous peine de les scandaliser, nous sommes obligés de les contredire.

Si les catholiques ont lu attentivement ce que la presse a rappelé du caractère du cardinalat et de son histoire, ils n'en vénéreront pas moins les membres du Sacré Collège, mais ils ne pourront leur accorder rien de plus, par exemple, au sujet du caractère sacerdotal ou épiscopal. L'investiture de ces véritables conseillers du Pape, de ces premiers princes de l'Eglise, ne confère rien du caractère propre au sacrement de l'Ordre. Cependant, de par la volonté des Pontifes, ces évêques et ces archevêques, que des merites exceptionnels désignent à l'attention du Père des fidèles et de l'évêque des évêques, deviennent aujourd'hui comme ses premiers conseillers, demain ses premiers conseillers, toujours ses fils les plus obéissants, ses défenseurs les plus éloquents, les plus hauts témoins de notre foi, le sénat de la sainte Eglise, ceux qui dans l'ordinaire exercice de leurs fonctions épiscopales ou dans la majesté des conciles, se feront la pensée, le coeur et la voix du Pape. Ces honneurs, il n'est pas d'homme politique qui ne l'ambitionnerait, si les chefs d'Etat ne pouvaient faire la distribution et le partage; mais il n'est que l'Eglise, société divine parfaite, société humaine parfaite, qui puisse en revêtir les plus dignes d'entre les plus dignes.

Et toutes ces solennités, poursuivies à côté des tombes des premiers apôtres, exaltent la grandeur universelle du gouvernement de l'Eglise, sa gloire humaine, car si elle fut attachée sur la Croix, elle participe visiblement aux splendeurs de la Résurrection, puis- qu'elle est revêtue d'immortalité. Ces investitures, anoblissantes pour les élus du choix pontifical, disent aussi quelle est la grandeur propre à la personne du Pape et de l'Eglise.

Ces hommes sont porteurs des vêtements couleur de flammes, couleur royale. Le Pontife s'entoure d'une cour de rois. Il le doit à sa dignité. Il le doit à la gloire de l'Eglise, de sa doctrine, de son chef. Ces hommes portent aussi des vêtements couleur de sang, couleur du Ressuscité. Le Pontife s'entoure d'une cour de martyrs selon le coeur. Il le doit à l'Évangile qui doit être exalté, même par l'effusion du sang. Il veut qu'ainsi nous admirions jusqu'à la gloire terrestre de cette Eglise, dont le Fondateur est lui-même roi de la terre et du ciel. Et, ce faisant, le Pontife veut en même temps que nous voyions à qui doivent revenir tant de cris d'amour, tant de serments de fidélité. Le Pontife veut encore que nous regardions l'Eglise avec les yeux qui s'inclinent devant les grandeurs de ce monde et que nous les ouvrons sur les splendeurs spirituelles de l'Eglise qui parle ici-bas au nom de Dieu et pour sa gloire, par la voix du Pape. Le Pontife veut enfin que les âmes se tournent avec plus de dévotion et de joie vers cette Eglise si auguste, si sainte, quelle peut exiger d'être servie, honorée, jusque par l'effusion du sang.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 20 FEVRIER 1926

La politique d'étatisation des biens ecclésiastiques au Mexique serait la cause d'une crise internationale. Les institutions et le clergé étrangers demanderont la protection de leurs gouvernements respectifs.

Le cardinal Dalbor, archevêque de Gnesen-Posen et primat de Pologne, est décédé à l'âge de 57 ans.

Le Souverain Pontife a donné instruction que des ordres soient donnés dans toutes les églises du monde pour que l'immodestie dans les vêtements féminins fasse le sujet principal de sermons du carême.

S. Exc. Mgr Paul-Eugène Roy, archevêque de Québec, est décédé à l'âge de 66 ans, après une longue maladie.

M. le sénateur Raoul Dandurand, président de la Société des Nations, M. P. C. Larkin, haut commissaire canadien en Grande-Bretagne et M. Philippe Roy, représentant du Canada à Paris, sont nommés par le gouvernement pour représenter le Canada à la prochaine assemblée de la Société des Nations, où sera discutée l'admission de l'Allemagne dans cette organisation internationale.

Un groupe d'hommes d'affaires de la Nouvelle-Ecosse se réunissent pour discuter de la possibilité d'un mouvement de sécession dans les Provinces Maritimes.

M. J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture dans le cabinet Taschereau, déclare qu'une politique de réciprocité avec les Etats-Unis serait la meilleure chose pour les fermiers canadiens.

En feuilletant les journaux

LE DEVOIR — Dans sa déclaration officielle, M. King n'a désigné aucun pays en particulier. Il paraît que cela est conforme à l'usage diplomatique.

D'autre part, l'un de ses collègues — dont l'on ne donne point le nom — aurait déclaré à la British United Press, une agence sérieuse, qu'il s'agit évidemment de l'espèce de la Russie soviétique. Cette façon d'exonérer par voie indirecte les différentes ambassades sur lesquelles le silence de M. King pourrait laisser planer un soupçon, est, paraît-il aussi, dans la tradition diplomatique.

En tout cas, pas plus aux Etats-Unis qu'en Grande-Bretagne et chez nous, l'opinion et les journaux n'hésitent à mettre en cause la Russie.

Quant aux Russes d'Ottawa, ils ne disent mot. Cela aussi doit être dans les moeurs diplomatiques.

A noter qu'un ancien membre de l'Intelligence Service, le célèbre service de renseignements de la Grande-Bretagne, affirme qu'à son avis, on ne pourra relater à l'affaire l'ambassade russe. Même s'ils sont coupables, il croit que les Russes sont trop habiles pour s'être laissés prendre.

Qui vivra verra... peut-être. Il y a de bonnes gens pour se scandaliser à l'idée qu'ailleurs que nous sommes apparemment en si bons termes avec eux, les Russes auraient pu, à notre endroit, se livrer à de piteuses manœuvres.

Cela témoigne d'une belle candeur. Un homme politique qui a joué un rôle considérable dans notre pays, avait pour devise: Traiter l'ami d'aujourd'hui comme s'il pouvait être l'ennemi de demain et l'ennemi d'aujourd'hui comme s'il pouvait être l'ami de demain.

Les Russes, et d'autres peut-être, ne pensent vraisemblablement pas autrement. — Omer HEROUX.

L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL. — M. Jacques Gréber a remarquablement illustré le problème de l'urbanisme à Québec et dans notre province. Au cours de sa visite dans la Vieille Capitale, l'éminent urbaniste français qui dirige le magnifique oeuvre d'aménagement du district fédéral d'Ottawa, a souligné les principes généraux et les applications qui conviennent à notre milieu.

En des termes clairs et précis, il a démontré comment l'urbanisme est créateur de richesse en ce qu'il évite des erreurs coûteuses, des travaux inutiles et des projets extravagants, comment il améliore l'habitat des citoyens par une sage répartition des quartiers résidentiels, des zones industrielles et des sections commerciales, comment il renforce la santé publique par une judicieuse distribution des espaces libres, des parcs et des promenades entre les grandes avenues et des boulevards qui font circuler l'air et la lumière au sein de la cité.

M. Gréber a insisté sur l'organisation d'un plan constructif d'ensemble qui vienne orienter le développement progressif de l'agglomération urbaine et parachever son expansion dans les conditions les plus favorables à son bien-être, à sa sécurité; de cette unique façon, l'urbanisme enrichit le domaine public. Quant aux villes citées historiques, le distingué visiteur s'est plu à signaler les beautés caractéristiques qu'il faut conserver, protéger et préserver à la ville de Québec comme son héritage le plus précieux; ce sont des trésors inestimables, vestiges d'une tradition et d'un passé glorieux, que nous devons vénérer et entourer de tous les égards. Des commissions spéciales sont constituées à cette fin; et les citoyens sont bien inspirés d'em-

prunter à ce caractère archaïque, à ce cachet distinctif, l'architecture de leurs maisons modernes.

L'ACTION CATHOLIQUE. — On parle encore aujourd'hui et on parlera longtemps encore du fameux complot d'espionnage. Il est maintenant certain que la nation étrangère impliquée dans ce scandale est la Russie.

Ne s'en étonneront que les gens à courtes vues. Quand un gouvernement tolère l'existence d'un parti communiste, si déguisé soit-il, ce gouvernement doit s'attendre à de l'espionnage pour le compte d'une idéologie encore plus dangereuse que le nazisme et que l'Union soviétique travaille à instaurer partout.

On l'a chanté sur tous les tons: Le Comintern a été dissous sur le papier seulement et dans un but de camouflage. En fait, la propagande communiste n'a jamais été plus active que depuis la dissolution de la IIIe Internationale. Or, le but de cette IIIe Internationale était et demeure l'instauration du communisme partout, par la révolution si nécessaire... mais au moment propice.

C'est parce que les communistes travaillent dans ce sens qu'il y a eu de l'espionnage. Aucune organisation au monde n'a une technique aussi parfaite. Souhaitons que la lumière se fasse complète sur le complot dénoncé par M. King, afin que le monde ouvre les yeux sur les dangers de la propagande communiste dans tous les pays.

Ce danger de l'espionnage communiste disparaîtra d'un pays le jour où l'on aura le courage d'interdire le parti communiste, même quand il se présente sous déguisement. Par définition, un parti qui est au service d'une idéologie politique étrangère doit faire de l'espionnage, qu'on décore la chose du nom que l'on voudra. — Louis-Philippe ROY.

LE VANGELINE. — Tout vient à finir, même l'esprit de soumission aux exigences de la Russie. Depuis quatre ans, les Alliés ont cédé presque chaque fois que M. Staline exprimait un désir. Mais le chef bolcheviste n'a pas su s'arrêter à temps. Il a voulu faire déclarer par le Conseil de Sécurité des Nations Unies que la présence de troupes britanniques en Grèce met en péril la paix du monde.

M. Mister Bevin, chef de la délégation britannique, se sentit piqué au vif et se fâcha tout de bon. Il mit de côté la politesse diplomatique et se servit du mot "men-songes" pour qualifier les affirmations de M. Vishinsky, chef de la délégation russe. Il dit que ce qui mettait la paix en danger, c'était plutôt l'activité communiste qui s'exerce dans la plupart des pays. Voyant que les choses tournaient mal, M. Vishinsky, sur les instructions de son chef à Moscou, retira sa plainte et la diplomatie russe enregistra une retentissante défaite.

Nous pouvons mentionner un autre bon point en faveur de Mister Bevin. Il y a quelques semaines, il déclarait publiquement que la Grande-Bretagne n'interviendrait pas dans les affaires d'Espagne, et que la forme du gouvernement de ce pays était une question à résoudre par les Espagnols eux-mêmes. C'est le bon sens même et, en même temps, une solide rebuffade à la propagande communiste.

—J'ai trouvé dernièrement un superbe manteau avec une pipe en terre dans une poche... Le pauvre bougre. — J'ai bien perdu une pipe en terre, mais c'est sûrement pas la mienne... à cause du manteau.

Les obligations de la femme dans la vie sociale et politique

Discours prononcé le 21 octobre 1945 par S. S. Pie XII devant cinq cents dirigeantes féminines de l'Action catholique italienne.

La maternité fonction naturelle de la femme

Aussi bien dans l'un comme dans l'autre état, la fonction de la femme apparaît clairement déterminée par ses attributs, par ses aptitudes, par les qualités particulières de son sexe. Elle collabore avec l'homme, mais de la façon qui lui est propre, suivant sa tendance naturelle. Or, la fonction de la femme, sa manière d'être, son inclination innée, c'est la maternité. Toute femme est destinée à être mère; mère au sens physique du mot, ou bien dans un sens plus spirituel et plus élevé, mais non moins réel. C'est pour cette fin que le Créateur a ordonné tout l'être propre de la femme: son organisme et encore plus son esprit et, surtout, son exquise sensibilité. C'est ainsi que la mère véritablement telle ne peut considérer ou comprendre à fond tous les problèmes de la vie humaine que sous l'aspect de la famille. Voilà pour quoi le sentiment affiné de sa dignité éveille son inquiétude chaque fois que l'ordre social ou politique menace de porter préjudice à sa mission maternelle et au bien de la famille.

Telles sont aujourd'hui, malheureusement, les conditions sociales et politiques, et elles pourraient encore devenir plus préjudiciables pour la sainteté du foyer domestique et, par conséquent, de la dignité de la femme. Votre heure a sonné, femmes et jeunes filles catholiques. La vie publique a besoin de vous.

Conditions défavorables à la sainteté de la famille et à la dignité de la mère

C'est un fait indéniable que, depuis longtemps, les événements publics ont tourné d'une manière défavorable pour la famille et pour la femme, et que pour la gagner à leur cause divers mouvements politiques s'adressent à elle. Certain système totalitaire fait miroiter devant ses yeux des promesses merveilleuses: égalité des droits avec l'homme, protection des femmes enceintes et en couches, cuisines et autres services communs qui la délivrent du poids des soucis domestiques, assurances publiques pour la nuit et autres institutions soutenues et administrées par l'Etat et la municipalité, qui la dispensent de ses obligations maternelles à l'égard de ses propres enfants; écoles gratuites, assistance en cas de maladie... On ne peut nier les avantages que l'on peut tirer de l'un ou l'autre de ces moyens sociaux, ou sur son emploi comme il faut. Bien plus: Nous-même, en une autre occasion, nous avons fait remarquer que l'on doit à la femme, pour le même travail et à parité de rendement, la même rémunération qu'à l'homme. Cependant, il reste toujours le point essentiel de la question, que nous avons mentionné: "Est-ce que la condition de la femme s'est améliorée?"

L'égalité de droits avec l'homme la soumise, avec l'abandon de la maison, à l'estimation et à la même durée du travail. On a oublié sa véritable dignité et le fondement normal de tous ses droits, c'est-à-dire le caractère propre de son être féminin et l'intime coordination des deux sexes. On a perdu de vue la fin proposée par le Créateur pour le bien de la société humaine, et surtout de la famille. Dans les concessions faites à la femme, il est facile de découvrir, plus que le respect de sa dignité et de sa mission, le but de favoriser la puissance économique et militaire de l'Etat totalitaire, auquel tout doit être inexorablement subordonné.

D'autre part, la femme peut-être, par hasard, espérer son véritable bien-être d'un régime de capitalisme prédominant? Nous ne voyons pas la nécessité de vous exposer maintenant les conséquences économiques et sociales qui en découlent. Vous connaissez ces caractéristiques et vous-mêmes en supportez le poids: agglomération excessive des populations dans les villes, accroissement progressif et envahissant des grandes entreprises; condition difficile et précaire des autres industries, spécialement de l'artisanat et encore plus de l'agriculture; extension inquiétante du chômage. Restituer le plus possible tout l'honneur dû à la mission de la femme et de la mère au sein du foyer domestique, tel est le mot d'ordre qui s'élève de toutes parts, tel un cri d'alarme, comme si le monde constatait, presque terrifié, les résultats d'un progrès matériel et technique dont il se montrait auparavant orgueilleux. Examinons la réalité des choses.

Tristes conséquences de l'absence de la mère du foyer domestique

Voici la mère qui, pour augmenter le salaire de son mari, s'en va, elle aussi, travailler à l'usine, laissant la maison abandonnée pendant son absence. Celle-ci — peut-être déjà minable et étroite — devient encore plus

miserable faute de soins. Les membres de la famille travaillent séparément aux quatre coins de la ville et à des heures différentes; ils ne se rencontrent presque jamais; ni pour manger, ni pour se délasser après la fatigue de la journée; encore moins pour la prière en commun. Que restait-il de la vie de famille? Quels attraits peut-elle avoir pour les enfants?

A ces pénibles conséquences de l'absence de la femme et de la mère au foyer domestique vient s'en ajouter une autre encore plus déplorable: Nous voulons dire l'éducation surtout de la jeune fille et sa préparation aux réalités de la vie. Accoutumée à voir sa mère toujours hors de la maison, et la maison elle-même si triste dans son abandon, elle sera incapable d'y trouver le moindre charme; elle ne prendra aucun goût aux austères occupations domestiques; elle ne saura pas comprendre leur noblesse et leur beauté ni désirer s'y consacrer un jour comme épouse et comme mère. Cela est vrai à tous les degrés sociaux, dans toutes les conditions de la vie. La fille de la femme du monde, qui voit tout le gouvernement de la maison abandonnée aux mains d'étrangers, tandis que sa mère se complait en des occupations frivoles ou en futilités divertissantes, suivra son exemple et voudra s'émanciper le plus tôt possible, et, suivant une expression courante, "vivre sa vie". Comment pourra-t-elle concevoir un jour le désir d'arriver à être une véritable domina, c'est-à-dire une maîtresse de maison dans une famille heureuse, prospère et digne?

Quant aux classes laborieuses, obligées de gagner le pain de chaque jour, la femme, si elle réfléchissait comme elle doit, se rendrait peut-être compte que bien souvent le supplément de gain qu'elle obtient en travaillant hors de la maison est facilement dévoré par d'autres dépenses ou aussi par des gaspillages ruineux pour l'économie familiale. La fille qui va, elle aussi, travailler hors de la maison, dans une usine, dans un établissement, dans un bureau, étourdie par le monde agité au milieu duquel elle vit, éblouie par le clinquant d'un faux luxe, avide de plaisirs troubles qui distraient mais ne rassasient pas et ne donnent pas de repos, dans des salles de revues ou de bals, qui pullulent de toutes parts, bien souvent avec intention de propagande de parti et corrompent la jeunesse, cette jeune fille, qui n'est pas comme toutes les autres, qui méprise les sains principes de vie, comment pourrait-elle cesser de considérer sa modeste demeure comme une maison inhospitalière et plus triste encore qu'elle ne l'est en réalité? Pour s'y plaire, elle devrait savoir remédier à cette impression naturelle par le sérieux de la vie intérieure et morale, par la rigueur de l'éducation religieuse et de l'idéal surnaturel. Mais quelle formation religieuse a-t-elle reçue dans de telles conditions?

Et ce n'est pas tout. Quand, avec les années, sa mère, vieillie avant le temps, consumée et brisée par des fatigues au-dessus de ses forces, par les larmes, par les angoisses, la voit revenir très tard à la maison, loin de trouver en elle une aide, un soutien, elle devra remplir elle-même, à côté de sa fille incapable et inexpérimentée dans les travaux féminins domestiques, tous les offices de servante. Le sort du père ne sera pas meilleur lorsque, arrivé à un âge avancé, les infirmités, les maladies, le manque de travail l'obligeront à dépendre de la bonne ou mauvaise volonté de ses enfants. L'auguste, la sainte autorité du père et de la mère voit ainsi leur majesté détruite.

(à suivre)

Ne Souffrez pas de LUMBAGO

"J'ai eu un lumbago qui me causait bien de la gêne", écrit Mme Edith Doucette, 282-A Hochberg, Montréal. "Après dix jours de repos, j'ai senti un soulagement et j'ai repris mon travail. Rien ne semblait me soulager, mais j'ai acheté une boîte de mentholatum et j'ai commencé à prendre des T-R-C's. Je me suis sentie soulagée de ma douleur et me sentais mieux de jour en jour."

Si la douleur causée par le lumbago vous empêche de sortir de la vie, utilisez un prompt soulagement en prenant des Mentholatum T-R-C's. Des milliers de personnes en sont satisfaites. Il en est vendu dix millions annuellement. Achetés des T-R-C's aujourd'hui. Toutes pharmacies. 50c. 51.

Respirez plus librement

Mentholatum débrasse les voies respiratoires, calme la toux et vous permet de respirer plus librement. Poser le tube 50c.

Biographies canadiennes

LOUIS-BENJAMIN DEMERS (1838-1888)

Louis-Benjamin Demers naquit à Saint-Nicolas, province de Québec, le 5 juin 1838, du mariage de Modeste-Basile Demers et de Christine Olivier. Ses parents s'établirent aux Etats-Unis. L'enfant fit ses études à la Nouvelle-Orléans et il retourna à Chicago. C'est dans les environs de cette grande ville qu'il exerça d'abord son ministère, il dut lutter contre l'apostasie Chiniqui, dont la puissance de destruction était considérable. Le jeune abbé Demers se rendit ensuite dans l'Orégon, où Mgr Blanchet eut recours à son zèle apostolique. Il se rendit jusqu'en Californie où les Canadiens français vivaient nombreux et dans de mauvaises conditions. La mort de son père le rappela au Canada. L'évêque de Sherbrooke le chargea de la desserte de la nouvelle paroisse de Saint-Fernand de Wolfstown. Le mauvais état de sa santé le força cependant à abandonner de nouveau ce ministère et il repassa aux Etats-Unis. Ce repos n'eut pas le bon effet qu'on en attendait, et l'abbé Demers mourut dans le nord de l'état de New York, en avril 1888, âgé de 50 ans.

Un grand apôtre du même nom, mais sans lien de parenté avec lui, Mgr Modeste Demers, fut l'un des piliers de l'Eglise catholique du Pacifique.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

La route No 8

Il est regrettable que la nouvelle publiée quant à son prolongement prochain ne soit pas fondée. — Ce que disait à ce propos l'Union des Chambres de commerce de l'Ouest du Québec. — M. Duplessis lui-même a admis que notre région avait été oubliée, négligée.

Une nouvelle paraissait il y a une douzaine de jours dans un journal anglais d'Ottawa comme quoi la route No 8 allait être prolongée de Sheenboro jusqu'au Lac Témiscamingue. Elle était censée venir de M. Taché, député de Hull et président de l'Assemblée législative à Québec. Elle disait qu'à même un budget de 15 millions pour la voirie on allait entreprendre, et cela prochainement, le prolongement en question.

M. Taché vient de nier avoir donné une telle information. C'est vraiment dommage que celle-ci ne soit pas fondée, car elle réjouissait déjà tous ceux qui ont à cœur le mieux-être et le progrès de notre région progressifs qui ne sauraient être distincts de celui de toute la province, puisque le tout bénéficie toujours du bien et de l'avancement de chacune de ses parties.

Pauvre route No 8! On pourrait faire une histoire fort humoristique, ou bien fort triste, de sa construction. Commencée depuis plus de quarante ans, ce n'est que l'été dernier qu'elle a été complètement terminée entre Hull et Montréal, et elle l'était à peine que déjà un service de transport par autobus s'établissait entre les deux points. Jusque-là, ceux qui voulaient aller d'un endroit à l'autre par la route devaient faire une grande partie du trajet par la province voisine, parce que, du côté québécois, il y avait un immense hiatus, c'est-à-dire qu'une bonne partie du chemin n'était pas encore finie. Pendant ce temps, que de routes se construisaient et se terminaient dans le reste de la province.

Une organisation qui se réjouissait particulièrement du prolongement annoncé est l'Union des Chambres de l'Ouest du Québec qui, à son congrès semestriel tenu à Hull en mai 1943, adoptait une longue délibération, après étude sérieuse faite par chacune de ses chambres affiliées, relativement à nos besoins routiers dans toute la région. Elle réclamait précisément la finition de la route No 8 entre Hull et Montréal, et sa continuation de Sheenboro jusqu'au Témiscamingue.

Elle motifait la nécessité de ce prolongement. Elle affirmait qu'il était nécessaire pour l'agriculture, la colonisation, l'industrie et le tourisme dans le comté de Pontiac, et pour empêcher tout un commerce qui devrait rester dans Québec et lui bénéficier de prendre la route de l'Ontario.

C'est un fait que la région de Hull a été oubliée et négligée par les gouvernements provinciaux, depuis toujours, peut-on dire, et c'est ce que disait le premier ministre actuel lui-même, M. Duplessis, dans la première période pendant laquelle il tint les rênes du gouvernement, celle de 1936 à 1939.

De ce que nous avons été ainsi négligés et oubliés, il résulte que nous sommes en retard, en arrière, et, semble-t-il, bien, des attentions et compensations particulières nous sont dues pour nous permettre de rattraper un peu le temps perdu. On le disait l'autre soir dans une réunion du conseil municipal de Hull, non sans quelque fondement: si les gouvernements de la province nous avaient davantage considérés, dans la pratique des choses, peut-être regarderions-nous moins du côté d'Ottawa pour avoir des améliorations désirées.

Il y a, à la décharge partielle de ces gouvernements, que, de notre côté, nous ne nous sommes pas assez occupés de nos affaires collectives, que nous ne nous sommes pas organisés pour faire entendre victorieusement notre voix. Il s'est fait par contre beaucoup de petite politique, et encore trop aujourd'hui nous tournons-nous vers Ottawa pour nous inspirer et en attendre de l'assistance, alors que nous devrions tenir à mener une vie plus personnelle, que nous devrions nous unir tous solidement pour l'étude de nos problèmes et les justes revendications à formuler et à faire valoir.

Il reste que nous sommes tout de même un peu plus éveillés, unis et organisés qu'autrefois, pour ce qui regarde nos besoins régionaux. Nous avons l'Union des Chambres de l'Ouest, une jeune organisation régionale, et son étude de nos besoins routiers faite et imprimée il y aura bientôt 3 ans a été répandue dans tous les milieux où ils ont besoin d'être connus, à commencer par les milieux politiques.

La route No 8 s'est enfin terminée, entre Hull et Montréal, et, pour ce qui regarde son prolongement jusqu'au Témiscamingue, demandé aussi avec instance par la Chambre de commerce de Hull au congrès provincial des Chambres, l'autonne dernier, on ne peut que regretter qu'il ne se fasse pas sans plus tarder.

M. Taché se dit bien favorable à cette entreprise. Il s'en est occupé déjà et il s'en occupe encore. Il ne sait toutefois pas si ce travail se fera, ni quand.

C'est été si beau et encourageant pour nous tous de la région que de pouvoir proclamer qu'il s'exécutait dès cette année.

Souhaitons que M. Taché et tous ceux qui peuvent et doivent l'aider obtiennent au plus tôt que l'ouvrage soit décidé et entrepris.

Henri LESSARD

Les accidents sont un très lourd fardeau

VALLEYFIELD — Les accidents sont un lourd fardeau pour la société moderne et pour les combattre efficacement, il faut que dans chaque usine il y ait un comité de sécurité qui étudie les causes de ces accidents et prenne ensuite les mesures nécessaires pour éviter leur répétition. Malgré les efforts combinés des employeurs et de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail, 82,724 accidents se sont produits dans nos industries québécoises en 1945. Tous patrons, contremaîtres et ouvriers devraient donc unir leurs efforts plus que jamais auparavant afin de vaincre l'ennemi commun.

Voilà ce qu'ont déclaré les orateurs de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail à la séance d'ouverture de son 136ième congrès régional de sécurité industrielle tenu à Valleyfield lundi et mardi derniers. La réunion inaugurale avait lieu au Château de Salaberry et était sous la présidence de M. J.-H. Maudsley, de la Montréal Cottons Ltd.

On révéla également au cours de l'assemblée qu'on avait enregistré, en 1945, 598 accidents dans la région de Valleyfield, laquelle comprend les comtés de Beau-

harnois, Châteauguay, Huntingdon, La Prairie et Napierville. Ont adressé la parole à la réunion des employeurs: Son Honneur le maire Robert Cauchon, qui souhaita la bienvenue aux congressistes; M. Paul-A. Cooke, représentant le colonel Arthur Gaboury, gerant général de l'Association; l'hon. C. J. Arcand, officier des relations extérieures de l'Association; MM. R. Tinker, J. Turnbull et E.-T. Potter, qui parlèrent au nom des industriels de la région.

Outre les personnes mentionnées ci-dessus, on remarqua à la table d'honneur MM. J.-W. Melvin, de J.-W. Kilgour Bros. Ltd., de Beauharnois; François Cleyn, de Spillers Ltd., de Huntingdon; A. Fawcett, de Fawcett & Grant Ltd., de Huntingdon; A. Osborne, de Nichols Chemical Co. Ltd.; B. Mapes, de Foundation Co. of Canada, de Rosario; Lantôt, chef de police de Valleyfield.

Mardi soir eut lieu en la salle paroissiale de la cathédrale de Valleyfield un grand rassemblement de sécurité pour les ouvriers et ouvrières de la région. La salle était comble et les ouvriers ont écouté avec intérêt les recommandations que leur a faites l'hon. C. J. Arcand dans son allocution. M. J.-A. Mackay, de l'Association, a remercié et remercia le conférencier.

Il y eut un intéressant programme de vues animées et la soirée se termina par un tirage de prix de présence consistant en lunettes de sécurité, trousse de premiers secours, etc.

Aurèle Chartron de retour d'outre-mer

Le soldat Aurèle Chartron, de l'armée canadienne, arrive aujourd'hui à New-York, sur le Queen Elizabeth. Ses parents, M. et Mme Tidy Chartron, demeurent à 68, rue St-Jean-Baptiste, Pointe-Gatineau. Le soldat Chartron s'enrôla dans l'armée canadienne le 7 mars 1941. Le 5 septembre suivant, il partit pour l'Angleterre. Il fit les campagnes de Belgique, Sicile, Italie, Hollande, France et Allemagne. Dans l'unité de ces campagnes, il fut blessé, et fit un séjour de deux mois dans un hôpital militaire outre-mer.

M. Gougeon remercia vivement les organisateurs de la soirée et profita de l'occasion pour remettre à la Commission scolaire la jolie somme de \$225, résultat de la semaine scolaire organisée par l'Ass. St-François de Sales, aidée des Chevaliers de Colomb.

M. le maire Lafortune souligna les belles qualités de M. l'abbé Gougeon, dont le séjour de six ans dans la paroisse a été grandement bienfaisant pour tous.

Condamnation à un an de prison

Le juge V. Chabot a imposé une sentence d'un an de prison, ce matin, en cour de Hull, à Roger Charbonneau, 21 ans, 25 St-Pierre, qui s'était reconnu coupable la semaine dernière de trois accusations, celles d'avoir volé une lampe à main dans l'auto de M. Hector Couture, d'avoir volé des articles d'une valeur de \$30 dans l'auto de C. Moore, de Lacombe, Qué., et d'avoir été trouvé en possession d'outils de cambriolage. Il avait été arrêté par les détectives A. Anderson et Jacques Chartron.

Marcel Ladouceur, rue Wright, a été condamné à \$15 d'amende et à des frais de \$19,30, pour voies de fait sur M. Ernest Desjardins.

Le mardi 12 février, se réunissaient de nouveau les Lacordaire et Jeanne-d'Arc de Pointe-Gatineau. M. le curé a lu le texte d'une intéressante histoire contre l'alcool.

Au cours de la soirée, le comité s'est surtout occupé de la prochaine partie de cartes. Les amis de Hull et de Gatineau nous donnent un fort encouragement dans la vente des billets.

A la prochaine réunion fixée au mardi 26 février les membres voudront bien apporter le résultat de la vente des billets.

LE JEUDI 21 FEVRIER 1946		
52e jour de l'année		
Soleil	Lev.	Ch.
Lune	6.55	5.34
	11.27	9.41

Quatre

HULL, MERCREDI 20 FEVRIER 1946

Température — BEAU ET FROID

Hommage de ses paroissiens à M. le curé Em. Rollin, de Saint-Jean Bosco

La salle mise à la disposition des organisateurs par les autorités, au manège de Salaberry, s'est remplie encore trop étroite pour contenir tous les paroissiens de la nouvelle paroisse de St-Jean Bosco, convoqués hier soir à une séance en hommage à M. le curé Em. Rollin, à l'occasion de son 25e anniversaire d'ordination sacerdotale. Le matin, il y avait eu messe solennelle en la chapelle de l'école Laverdure, messe célébrée par le jubilaire, et à laquelle l'assistant Son Exc. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa, plusieurs membres du clergé et de nombreux fidèles.

La séance d'hier soir avait été préparée par les Soeurs Grises de la Croix, des Frères des Ecoles Chrétiennes, avec les concours du vicaire, M. l'abbé A. Legault, et de paroissiens. La salle était magnifiquement décorée d'inscriptions, de festons argentés et de chiffres 25. Aux premiers rangs des assistants il y avait, outre le jubilaire, M. le chanoine J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur, MM. les curés J.-H. Liégeois, d'Aylmer, A. Lalonde, Pte-Gatineau, F.-X. Barrette, de St-Charles, le R. P. Lefebvre, c.s.v., supérieur du collège Durocher, à Rigaud, le R. P. P. Proulx, o.m.i., MM. les abbés R. Couture, visiteur des écoles de Hull, R. Dumoulin, chapelain au Sana-torium St-Laurent, P. Montour, M. le curé A. Rollin, de St-Bernadette, et M. l'abbé D. Rollin, directeur du Petit Séminaire, tous deux frères du jubilaire; M. le maire et Mme R. Brunet, MM. les échevins et Mmes J.-A. Lavigne et Ed. Laramée, M. Ernest Desjardins, commissaire d'écoles, et Mme Desjardins, M. Thomas Rollin, agronome, et Mme Rollin, de Papineauville, M. le maire Napoléon Rollin, de Perkins, frères et belle-soeur du jubilaire, M. et Mme Adrien Charette, beau-frère et soeur, MM. Isidore Michaud, René Roger et Albert Roy, marguilliers de St-Jean Bosco.

Des fleurs et un bouquet spirituel ont été présentés à M. le curé par les enfants des écoles. Les paroissiens lui ont présenté une adresse lue par M. Is. Michaud, et une bourse généreuse.

M. le vicaire Legault a dit quelques mots pour exprimer aussi à M. le curé Rollin, les sentiments d'affection de la paroisse, les félicitations et les meilleurs vœux de tous. Il a également remercié tous ceux qui avaient contribué au succès de l'organisation de la fête, y compris les nombreux assistants. M. le curé Rollin a dit combien il était ému de tout ce qu'on a fait

pour marquer ses 25 années de vie sacerdotale, et il est d'autant plus reconnaissant, précisait-il, que venant à peine d'arriver dans la paroisse, il n'avait pas raison de s'attendre à une célébration aussi éblouissante. De la bourse qui lui est remise, ajouta-t-il, il entend faire le partage avec la paroisse elle-même, bien qu'il en ignorait le contenu au moment où il parlait.

Tous les interprètes du programme, les petits comme les grands, ont très bien fait les choses et mérité les applaudissements des auditeurs. L'adresse avait été préparée par M. Roger Pilote.

Le programme
1.—O Canada; au piano d'accompagnement: Mme Napoléon Lepage.
2.—Ouverture: Avant-garde, marche militaire, groupe de percussion.
3.—Chœur de la Noce d'Argent, S. de Fontenelle, chorale de l'école Laverdure.
4.—Duo, Triumphant March, Georges Egelting, Mlle Hélène Tremblay et Huguette Mongeon.
5.—Vœux des enfants au Jubilaire, élèves de diction.
Best Wishes, Miss Sheila Sirois.
6.—Récitation: Mlle Pauline Durocher. En relisant l'histoire de Jean Bruchési; Mouettes de France, de Gonzalve Desaulniers.
7.—Quand s'éloignent les petites lumières. Direction: Rev. Frère Lucien, f.e.c.
8.—Récitation, Mlle Thérèse Pilote. Le petit Alsacien de Debermède — Vengeance Française d'Eugène Acharid.
9.—Duo: La Chasse aux Lions, Karl Kolling; Miles G. Landriaud et M. C. Moncion, inst.
10.—La Main du Prêtre, élèves de 5e et 6e année.
11.—Récitation, Mlle Pauline Duguay; Mater Dolorosa de Lya Berger.
12.—Allocation par M. l'abbé Albert Legault.
13.—Vœux des paroissiens: M. Isidore Michaud, M. Firmin Gaudin.
14.—Allocation de M. le curé Em. Rollin.
15.—Magnificat: La chorale de l'école Laverdure.
16.—God Save the King; au piano d'accompagnement, M. Albert Pilote.

Quand s'éloignent les petites lumières...
Les personnages: Mathieu, André Roger; Vincent, André Laroche; François, Marcel Michaud; Laurent, Pierre Larose; l'agent de police anglais, André Régimbal; l'agent de police français, Robert Gingras; le Monsieur de la foule, Gérard Lapalme; le nègre à la casquette rouge, Jean-Guy Potvin; le vieux de la campagne, Pierre Touchette.
Directeur: R. F. Lucien, f.e.c.
Mlle Germaine Séguin, professeur de diction. Accompagnatrices: Miles H. Tremblay et H. Mongeon. Direction: Les RR. SS. Grises de la Croix, de l'École Laverdure. Organisation: Un comité de paroissiens.

Témoignage de gratitude à M. l'abbé Gougeon

Une réunion sous forme de dîner a eu lieu hier soir, en la salle paroissiale de Pte-Gatineau, pour rendre hommage à M. l'abbé Charles-Edouard Gougeon, vicaire, pour son dévouement et toute l'activité dont il a fait preuve pendant les six années de son ministère dans la paroisse. M. Gougeon doit maintenant quitter étant nommé ailleurs.

A la table d'honneur il y avait outre M. Gougeon, le nouveau vicaire, M. l'abbé Leo Jolicoeur, M. Daniel Lafortune, maire et président de la Commission scolaire, A. Vaive, conseiller municipal, A. Patry et A. Létang, conseillers et commissaires, L. Cousineau, secrétaire de la Commission scolaire, P.-Em. Charette, commissaire, Les Frères Camille et Emilien, de l'Instruction Chrétienne, MM. Ubaldini, directeur de l'Association St-François de Sales, organisatrice de la réunion, G. Guillet, président de la dite association, Georges Chagnon, chef scout, Hector Malette, Ths Lachapelle.

M. Gougeon remercia vivement les organisateurs de la soirée et profita de l'occasion pour remettre à la Commission scolaire la jolie somme de \$225, résultat de la semaine scolaire organisée par l'Ass. St-François de Sales, aidée des Chevaliers de Colomb.

M. le maire Lafortune souligna les belles qualités de M. l'abbé Gougeon, dont le séjour de six ans dans la paroisse a été grandement bienfaisant pour tous.

Condamnation à un an de prison

Le juge V. Chabot a imposé une sentence d'un an de prison, ce matin, en cour de Hull, à Roger Charbonneau, 21 ans, 25 St-Pierre, qui s'était reconnu coupable la semaine dernière de trois accusations, celles d'avoir volé une lampe à main dans l'auto de M. Hector Couture, d'avoir volé des articles d'une valeur de \$30 dans l'auto de C. Moore, de Lacombe, Qué., et d'avoir été trouvé en possession d'outils de cambriolage. Il avait été arrêté par les détectives A. Anderson et Jacques Chartron.

Marcel Ladouceur, rue Wright, a été condamné à \$15 d'amende et à des frais de \$19,30, pour voies de fait sur M. Ernest Desjardins.

A Pointe-Gatineau

Le mardi 12 février, se réunissaient de nouveau les Lacordaire et Jeanne-d'Arc de Pointe-Gatineau. M. le curé a lu le texte d'une intéressante histoire contre l'alcool.

Au cours de la soirée, le comité s'est surtout occupé de la prochaine partie de cartes. Les amis de Hull et de Gatineau nous donnent un fort encouragement dans la vente des billets.

A la prochaine réunion fixée au mardi 26 février les membres voudront bien apporter le résultat de la vente des billets.

Condoléances aux familles Duford et Ducharme

A l'occasion de la mort de Mme Joseph-Henri Duford, née Marie Gagné, épouse en premières noces de feu Adélaïde Ducharme, décédée le 9 février, à l'âge de 75 ans, la famille a reçu un grand nombre de condoléances dont nous publions ici la liste:

Grand'Messes: Les enfants Duford, les enfants Ducharme, Miles Y. Ducharme et L. Duford, M. et Mme E. Duford, M. et Mme L. Lefebvre, M. et Mme P. Gagné, M. et Mme H. Landry, M. et Mme E. Evraire, M. et Mme J. P. Vachon, le Dr et Mme H. Gagné, M. et Mme I. Gagné, Mme A. Hurtubise, M. et Mme A. Millier (2), M. et Mme W. Martin, Remington Rand Plant II.

Messes basses — M. l'abbé J.-N. Richard (2), M. et Mme N. Desmarais (2), Mme E. Gagné (2), Mme L. Dignard, M. et Mme G. Gagné, M. et Mme A. Desjardins (5), M. et Mme G. Fontaine (5), Mme J. Duford, M. et Mme B. Tailleux, M. et Mme E. Rondeau, M. et Mme S. Filion, R. Gagné, Miles S. et C. Gagné, Pers. Record des Officiers (armée) (4), Mme L. et Mlle G. Ray, M. et Mme P. Chevrier, C. Maril, M. et Mme E. Pilon, M. et Mme J.-V. Bourbonnais, Mlle E. Vachon, Mlle R. Lachapelle, M. et Mme L. J. Dignard, Miles J. et B. Maril, M. et Mme F. Landry, M. et Mme R. Desjardins, E. Sauvé, M. et Mme C.-A. Larambaise, Mme F. Getman, M. et Mme A. Goulet, Mlle R. Barry, Mlle A. Latremouille, M. et Mme A. Chabot, Mme S.-A. Rushleau, M. et Mme J.-A. Leblanc, Mme A.-L. Carrière, Mme M.-L. Lanthier, M. et Mme O. Lalonde, Mlle T. Sanchez, Mme A. et Mlle C. DeGrandmond, Mme A. Hébert, M. et Mme H. Leroux.

Affiliations triennales à l'Oeuvre de Terre Sainte: M. et Mme F. Gagné, Fam. R.-J. Bastien, M. et Mme H. Bertrand, M. et Mme P. Cullivrier, M. et Mme R. St-Onge.

Bouquets spirituels: Mme R. Lacoste, Fam. E. Chausé, C. Ducharme, Mlle B. Ducharme, M. et Mme G. Bourgie, M. et Mme J. Kennedy, Mme A. Duford, Mlle M. Legault, M. et Mme L. Lachapelle, M. et Mme T. Davis, Mlle M.-A. Latremouille, M. et Mme J. Landry.

Fleurs: Enfants Duford et Ducharme, petits-enfants R. et A. Ducharme, P. et F. Ducharme, M. et Mme R. Séguin, M. et Mme R. Marchand, Mlle S. Ducharme et Mme Dégagné, J.-A. Robert, Fam. E. Hurtubise, Mme D. Sanchez et Mlle D. Anclair, M. et Mme F. Hamilton, C. Shafer, Pers. des Records (armée), Ch. Ogilvy Ltee, Engineering Specialties, N. Engineering Co. et employés, Small Arms Plant 2, Loblaw's employees Association.

Télégrammes: M. et Mme O. Duford, M. et Mme F. Ortiz, M. et Mme L. Tondreau, M. et Mme R. Desmarais, M. et Mme D. Grignon, M. et Mme M. Lepage, Mlle E. Vachon, M. et Mme L. Burelle, J.-A. Robert, Chevaliers de Colomb de Cochrane, O. M. Wood, Commandant.

Condoléances: M. et Mme R. Desmarais, M. et Mme J.-A. Lacombe, M. et Mme C. Mounier, M. et Mme Hamilton, Mme F. Sigouin, Miles C. et M. Oumet, Mme D. Charron, M. et Mme J.-V. Bourbonnais, Fam. V. Hurtubise, M. et Mme A. H. Legault, Mlle T. Filion, Mlle G. Killeen, M. et Mme M. Dorion, Mlle E. Vachon, Supérieure et religieuses de l'Hôp. Gén. d'Ottawa, M. et Mme C. Poirier, Miles J.-T.G. Robert, Mlle A. Landry, Mme O. Gagné et fam., M. et Mme L. Ducharme, M. l'abbé G. Bellisle, M. l'abbé R. Larambaise, Lt-col W. M. Copeland, D. D., Mlle F. Glover, Mlle M. Sigouin, A. Stevens, M. l'abbé S. Chartrand, M. l'abbé J. Desjardins, M. et Mme F. Jean, Mme J.-A. Leblanc, Mme C. Burchard, Mlle R. Lachapelle, G. Hurtubise, O. Courtemanche, J. Durand, J. Lapointe, Mlle M. Robert, Mme B. Cayer, Mlle M. Cayer, Mme M. Dubien, Mme E. Mounier, Mlle L. Lemieux, Mlle A. Emard, Mme Hill, H. Hill, Mme J. Moore, Mme Johnston, Mme I. Slattery, M. et Mme E. Pilon, J. Dignard, M. et Mme A. Désormeaux, M. et Mme A. Laplante, A.-V. Lafleur, Mlle D. Anclair, Mme D. Sanchez, Mlle F. Hanley, Mlle T. Sanchez, C. Duford, Mme D. Cliche, Mme Paradis, Mlle Paradis, Mme Bellisle, Mlle Bellisle, M. et Mme P. Robert, N. Charlebois, P.-E. Bellisle, C. Charlebois, M. et Mme H. Landry, M. et Mme F. Landry, M. et Mme J. Landry, Mme R. Marchand, M. et Mme W. Garand, Mlle F. Garand, Mlle J. Séguin, J. Bélanger, M. et Mme R. Séguin, M. et Mme J.-V. Bourbonnais, M. et Mme R. Vachon, M. et Mme E. Evraire Jr, Mlle K. Griffin, M. et Mme L.-J. Chatelain, Mlle P. Vachon, C. Maril, E. Sauvé, Mme M. Meldrum, Mme E. Lachance, Mme J.-M. Kennedy, M. et Mme J.-A. Desjardins, C. Ducharme, M. et Mme E. Chausé, E.-J. Laverdure, M. et Mme L. Lefebvre, Mme M.-L. Lanthier, O. Thibault, Mme E. Warren, L. Racine, Mlle O. Oumet, Mme E. Parker, Mlle I. Beck, Mme H. Meleche, M. et Mme M. Bertrand, M. et Mme R.-J. Bastien, P. Gormley, Mlle R. Rothwell, M. E. Lellico, Mlle M. Vachon, Mlle R. Barry, Mlle L. Lavin, Mlle R. Momy, Mme A. Beuchamp, Mme G. Killeen, J.-P. Hurtubise, R. Hurtubise, M. et Mme V. Hurtubise, Miles F.-H. L. Vachon, Mlle M.-B. Morin, M. et Mme L. Lachance, R. Chausé, Miles T. et C. Carrière, Mlle S. Ducharme, Mlle Yola Ducharme, Mme G. Dégagné, M. et Mme T. Potvin, F. Gagné, Mme P. Gosselin, Mlle U. Malette, Mme L. Provost,

Les indigènes de Bornéo sont de bons guerriers qui ont rempli leur devoir

Les indigènes de Bornéo sont peut-être des hommes de petite taille mais leur courage et leur initiative sont comparables à ceux des meilleurs guerriers du monde. C'est du moins ce que prétend le capitaine R. K. Chang, de Lillooet et Vancouver, qui, en qualité de membre du Corps des signaleurs royal canadien, était en mission spéciale dans le sud du Pacifique. Il passa cinq mois à faire la guerre dans les jungles de cette île tropicale infestée de Japonais.

Animés du désir de se venger des cruautés barbares que leur avaient fait subir les troupes japonaises, les indigènes étaient avides de se joindre aux forces canadiennes, britanniques et australiennes envoyées dans ces zones pour harasser l'envahisseur. Le capitaine Chang n'a pas donné de chiffres précis quant au nombre de Japonais "qui subirent le sort qu'ils méritaient" au cours de ces chasses à l'homme jaune, mais il a déclaré qu'il y en avait un "bon nombre". Non seulement les guerriers indigènes de lourdes portées aux Japonais mais ils s'acharnèrent surtout à rompre les communications, les privant ainsi de ravitaillement et les forçant à maintenir une vigilance constante.

Diplômé en génie de l'université McGill de Montréal, le capitaine Chang faisait depuis deux ans partie du personnel du Service des communications électriques à Ottawa lorsqu'il reçut l'ordre de suivre un cours de commando et de guérilla en vue de sa mission spéciale en Extrême-Orient.

En compagnie de quatre autres Canadiens, le SMC James Shiu, de Vancouver et San-Francisco, le sergent Roy Chan, de Victoria, les sergents Louis King et Norman Low, de Vancouver, et d'un groupe d'officiers et hommes de troupes australiens et britanniques, le capitaine Chang fut parachuté dans les régions isolées de cette île de l'archipel indomalais.

On avait auparavant fait la liaison avec le chef des tribus indigènes et les habitants avaient reçu la promesse de recevoir nourriture, vêtements, approvisionnements médicaux, armes et munitions, à la condition de se joindre aux troupes de guérilla. Inutile de dire que les tribus acceptèrent avec empressement car leurs provisions avaient été liquidées par l'envahisseur japonais et, par-dessus tout, ils y voyaient une magnifique occasion de se venger de l'ennemi.

Les Japonais craignaient, et avec raison, la vindicte des habitants de l'île sachant bien qu'un jour ou l'autre leurs têtes pourraient devenir un trophée de guerre, car, déclara le capitaine Chang, c'est la façon locale de régler les comptes.

Entraîner les "Dyaks" — c'est ainsi qu'on appelle ces indigènes — au maniement des armes constituait une lourde tâche mais ils se revêtirent rapidement d'excellents tireurs surtout lorsque la cible était une tête de Japonais, si bien camouflée fut-elle dans ces brousses tropicales.

En retour cependant les troupes alliées apprirent des indigènes comment manoeuvrer dans la brousse et surtout comment manier le "parang", terrible couteau qui portait les guerriers "Dyaks". Ces derniers savent d'ailleurs décocher avec un art consommé le dard empoisonné.

"Je n'ai jamais trouvé de traces de cannibalisme parmi ces coupeurs de tête, expliqua le capitaine Chang, mais j'ai assisté à leurs cérémonies religieuses, au cours desquelles ils versent du vin dans la bouche d'une tête coupée peu après, après que cette boisson eut passé par la gorge pour tomber dans un récipient, boire cette liqueur dans l'espoir d'en retirer quelque chose du courage de la victime".

La collection des têtes est d'ailleurs nécessaire aux jeunes indigènes qui veulent se qualifier au point de vue militaire. C'est en quelque sorte un moyen d'obtenir son brevet d'officier, fait observer le capitaine, et plus le guerrier possède de têtes dans sa grande plus son prestige est grand parmi ses compatriotes.

Il va sans dire que l'abord de ces hommes exigea autant de tact que de courage, et le capitaine Chang a fait remarquer que les officiers et hommes de troupe de cette mission spéciale ont fait preuve de beaucoup de tact.

Mme O. Gagné, Mme L. Dignard, C. Legault, Miles L. et J. Dignard, A. Legault, Mlle L. Joubarne, Mlle M.-A. Latremouille, Mlle A. Latremouille, M. et Mme G. Latremouille, M. et Mme G. Latremouille, Mlle M. Goulet, Mme G. Brazeau, Mme S. Filion, Mme G. Fontaine, M. et Mme G. Landry, Mme A. Carrière, Mme A. DeGrandmond, Mlle C. DeGrandmond, M. et Mme L. Sigouin, Mlle L. Hawkshaw, M. et Mme J.-A. Vachon, E. Duford, d'Illion; M. et Mme P. Ducharme, M. et Mme R. Ducharme, M. et Mme C. Ducharme, Cochrane; M. et Mme F. Ducharme, M. et Mme R. Duford, Halifax.

Le Droit

LE JEUDI 21 FEVRIER 1946
Quarante-Heures
Académie De-La-Salle: 20, 21, 22.
Fête: Octave



Le cap. R. K. CHANG

preuve à un haut degré de l'un et de l'autre.

"De simples soldats et des sous-officiers paraissent parfois avec une patrouille composée d'une douzaine d'indigènes pour aller vivre au loin pendant quelques jours", raconta-t-il. "Ils ont fait preuve d'une bravoure et d'une endurance exceptionnelles et leur faculté d'adaptation à cette étrange vie de guérilla fut simplement merveilleuse". Pour l'indigène le chef était surnommé "Tuan Bosar", ce qui signifie "chef blanc" en langue malaise.

Le "perahu", sorte de canot utilisé par les indigènes et taillé à même un tronc d'arbre, constituait le meilleur moyen de transport mais aussi le plus dangereux; cependant la plupart du temps, les patrouilles voyageaient par voie de terre.

"Les forces ennemies nous étaient supérieures de 50 à un lorsque nous arrivâmes dans ces régions, déclara le capitaine, mais au jour V-J nous avions réduit de beaucoup cette disproportion". Les patrouilles ne frappaient jamais sans être assurées d'avance d'au moins 90 pour cent de victimes. "Nous faisons toujours en sorte d'avoir l'avantage, expliqua-t-il, et les résultats ont récompensé notre prudence".

Les membres de cette mission spéciale ont eu à subir un grand nombre de privations, dont la pire était la pénurie de tabac. Si le soldat avait toujours une "rouleuse" à la main il se comportait avec plus d'ardeur et d'enthousiasme. La chair des animaux sauvages de l'endroit était ajoutée aux rations, distribuées par avion avec la régularité du laitier. Le courrier aérien en provenance du Canada parvenait aux hommes de ces avant-postes à peine trois semaines après avoir été jeté à la poste.

On maintenant des relations régulières avec le quartier général divisionnaire de Labuan, à Bornéo, et c'est grâce à ces communications que les membres de cette mission apprirent la capitulation des Japonais.

Les Canadiens furent ramenés de Bornéo à bord d'un avion Catalina, baptisé du nom de "David Hornell" en souvenir de cet aviateur canadien qui fut décoré de la Croix Victoria pour ses exploits au-dessus de l'Atlantique. Le capitaine Chang, actuellement à Ottawa, est rentré au pays le 5 janvier 1946.

Pour prévenir les explosions de fournaises

Les incendies sont plus nombreux que d'habitude, en diverses villes, dans les établissements de commerce, et ils sont dus souvent aux explosions de fournaises, ainsi que le rapportent les journaux.

Afin de prévenir autant que possible de pareils accidents dans Hull, le directeur Emile Bond, du service des incendies, a entrepris de faire faire l'inspection des installations de chauffage, pour fin de prévention, dans les établissements commerciaux de la ville. Quatre inspecteurs, membres du service, ont été mis sur la route ce matin.

C'est une initiative dont les commerçants, les premiers bénéficiaires, doivent se louer, et elle profite aussi à toute la communauté, qui a toujours intérêt à ce que les incendies soient évités.

Grand congrès régional de l'Institut Pédagogique tenu à Kapuskasing

KAPUSKASING (Ont.) (D.N.C.) — Le premier Congrès qui réunissait les maîtres et maîtresses de l'Institut Pédagogique des régions de Hearst, Cochrane, et Kapuskasing, débuta de façon religieuse, solennelle par un grand-messe le vendredi 8 février, à l'église de l'Immaculée Conception, Kapuskasing. Le Révérend Père André Cary, O.M.I. démontra avec une éloquente conviction que "Le Christ est le Roi des Intelligences".

L'Esprit du Seigneur reposera sur lui — l'Eglise de sagesse et d'intelligence — Par les inventions et les découvertes, tout ce qui est créé dans l'air, sur terre et sous terre est au service de l'homme. De là est venu l'Orgueil de la Science, chez tant d'hommes... De là, ce mot qui est tout un programme: "LIBERTÉ" de la PENSÉE, de la RECHERCHE, de l'ENSEIGNEMENT, du SAVOIR! Mais dites-moi, sérieux: "La Science avec ses inventions et sa technique, avec ses investigations et ses recherches, a-t-elle rendu les hommes plus heureux? Ceux qui ont voulu explorer les plus hauts domaines de la connaissance: Dieu, âme, conscience, existence, liberté, ont-ils beaucoup servi l'humanité? Ont-ils apporté plus de vérité, de moralité, de bonheur?"

C'est pour cela que notre temps, plus qu'un autre, demande, exige, un Souverain Maître des intelligences, un "Maître de la Science" qui le guide (sérieusement) vers la VÉRITÉ. Et il existe: c'est le "CHRIST". Jésus auquel nous apportons ce matin, nos hommages, comme au "Roi des Intelligences" car nous trouvons en Lui: I. La lumière de l'esprit... II. Le Guide de l'esprit.

L. Jésus, Lumière de l'esprit Jésus posséda la Science totale comme homme, par l'Union ineffable de la nature humaine avec la 2ème personne de la Trinité. Son Intelligence recouvrit une telle puissance, une telle plénitude que Jésus connaît tout ce qui existe dans le passé, le présent, l'avenir, même les pensées les plus secrètes des hommes.

Pour Lui, il n'y a pas de "problème"... Il possède la vérité... Il se nomme lui-même la "Lumière du monde".

Cette "Science Universelle" de Jésus, elle apparaît dans son incomparable sagesse de gouverneur, dans la supériorité de son enseignement. Souverain Maître du monde, il connaît exactement la direction, les oppositions, les difficultés qui se rencontrent dans la vie des Etats et des Nations. Il connaît les problèmes qui obsèdent les pauvres, il voit les difficultés du paysan, du père, de la veuve... Il voit le surmenage de l'employé, les poursuites des hommes d'affaires... Il sait l'indifférence des prétendus sages de ce monde, la sévérité envers les coupables et les pécheurs, la cruauté des jousisseurs de la dureté, l'injustice envers les pauvres, les exactions commises dans les nations, parmi les peuples, sur toute la terre.

Avec le même éclat, après sa maîtrise de gouvernement, nous apparaît sa "Science Pédagogique" sa puissance de formation. Il est l'exemple vivant de l'éducateur... et il donne à l'éducation une "méthode" et un "but". C'est au nom de Dieu que les maîtres doivent exiger de leurs élèves, le respect, l'obéissance, la confiance et l'affection.

La patience — En face de la faiblesse, de la légèreté, de l'égoïsme du jeune âge, et de l'adolescence, les "maîtres" doivent avoir d'inépuisables provisions d'indulgence, de même, le père et la mère, et tous ceux qui s'occupent de l'enfance. Cette vertu par excellence qui fait le véritable éducateur, nous le remarquons dans Jésus, quand nous remarquons tous les graves manquements de ses disciples.

Il met en pratique ce qu'il prêche et enseigne aux autres: la pauvreté, le travail, l'amour des ennemis, l'humilité, l'amour du sacrifice, la pureté. Oui, le Christ est bien le "MODÈLE", par excellence, de l'éducateur. METHODE — Egalement, il a une "Méthode unique" d'éducation, et bien supérieure à toute autre. Il a montré l'art de "Former des Disciples". Partout où il rencontre la vertu, il la récompense. Ses miracles ne sont pas seulement la preuve de sa divinité, mais par dessus tout, de la "BONTÉ" par laquelle il veut s'attacher les cœurs. C'est un "Homme de Bien". L'Apôtre nous le présente donc, comme attirant à Lui, les hommes de toutes les classes, de toutes les conditions. C'est la "Méthode de douceur". Mais Jésus emploie, tour à tour, la manière douce, et la manière forte, en vrai maître, éducateur.

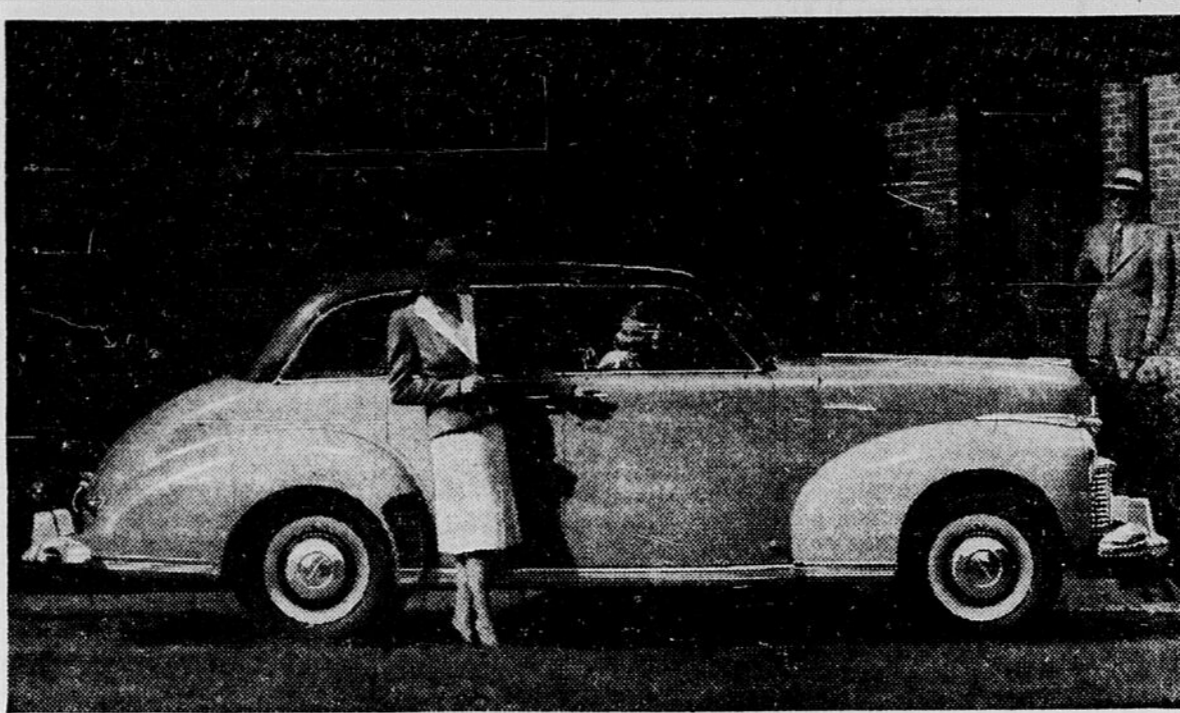
Tout le travail d'éducation entrepris par le Maître, a un BUT. Et ce "BUT", qui est celui de toute éducation, est de faire atteindre la "vie éternelle" à laquelle tous sont appelés. L'étudiant doit modeler son âme sur celle du Christ. C'est pourquoi la RELIGION est le levier le plus puissant de l'éducation et de la Civilisation, et c'est dû au respect qui porte aux choses religieuses que dépend pour un peuple, son élévation et sa grandeur, ou sa diminution et sa chute.

Être civilisé, cela ne veut pas dire, avoir plusieurs moteurs dans les usines, ou les ateliers...

HARASSE, FOURBU Nul goût pour le travail, le jeu... LAXATIF & AMERS... HERBES INDIGÈNES DE BLISS

Herbes indigènes de Bliss, Laxatif et Amers... Pour l'origine végétale assurez-vous 4 A.C. 1025... (1) Favorise l'élimination des reins, des intestins, (2) tonifie, agit, stimule, (3) agit pour le tonifier, aide à la digestion (4) aide à éviter le surpoids, 50¢, 10¢ Pharmacies (TABLETTES) HERBES INDIGÈNES DE BLISS

Le nouveau sedan Champion Studebaker



Se présentant avec de nouvelles qualités d'élégance, de fonctionnement et d'agencement luxueux, le nouveau Studebaker Skyway Champion est en étalage à la Canada Motor Sales, 303, rue Queen, Ottawa, Ont.

Quatre genres de carrosseries, sedan à deux et quatre portes et deux séries de coupés—disponibles dans la nouvelle série. Ils sont des plus confortables et ils comportent bien des caractéristiques nouvelles qu'on ne saurait imaginer après les quatre années d'arrêt dans l'industrie des autos de plaisance.

Il y a la nouvelle conception "Skyway", dans une grande variété de couleurs dans la catégorie des autos à bas prix. Ces modèles ont des lignes réduites de carrosseries, le tout à sa plus simple expression. La capote, des barde-boue et le tonneau sont très captivants. Une brillante nouvelle grille, avec une forte monture horizontale dans toute la largeur du radiateur et des garde-boue, assurent des proportions élégantes. Des pare-chocs robustes avec des gardes verticaux augmentent l'apparence du véhicule.

A l'extérieur et à l'intérieur les nouveaux modèles comportent des caractéristiques qui étaient des

agencements de luxe dans les modèles d'avant-guerre. Ces caractéristiques sont maintenant régulières, telles que les volants de luxe, les lumières domes automatiques dans tous les modèles; feux automatiques dans le compartiment d'arrière dans les sedans à quatre portes; métal brillant pour les rayures de la carrosserie, les pare-brises, et les moulures des fenêtres en arrière et au côté.

Clixons doubles, visières doubles ainsi que les pare-bris, repose-bras sur les deux portes d'avant, détails qui augmentent beaucoup le confort et la sécurité. Les intérieurs sont remarquables par l'usage de riche coré Bedford de laine comme tissu de capitonnage. Le moteur Champion à six cylindres, qui a subi les plus rigoureuses épreuves, est inchangé. L'on remarquera le retour des pistons en un alliage d'aluminium, que l'on cessa d'utiliser en 1941 en raison de la rareté de ce matériel en temps de guerre. La substitution de l'aluminium à la fonte réduit la pesanteur du piston par plus de la moitié et assure une plus longue durée.

Dans les châssis l'on remarque de nouveaux modèles comportant des améliorations

de l'extrémité des feuilles et l'introduction du devant et de l'arrière baignant dans l'huile, insertions pleine longueur dénommées Flex-O-liners. Cela a pour fin de réduire la friction des feuilles et d'assurer une action plus souple des ressorts pour bien des milles de la durée de l'auto. Le tout facilite aussi la conduite en grande douceur. Les surfaces métalliques ont subi un procédé qui leur donne une nouvelle robustesse.

Les châssis comportent aussi l'étréteur automatique, l'écran flo-t à l'huile, le nettoyeur à air grande capacité et quatre freins hydrauliques réglés au pied. Un accumulateur de 15 plaques remplace la batterie à 13 plaques. La transmission soutient des engrenages silencieux. Le Studebaker est aussi plus doux pour les pneus, ce qui est un point économique des plus appréciables. Le format des pneus est de 16 x 5.50.

Fermeurs rotatifs des portes sans bruits, une caractéristique du Champion. L'overdrive donne plus de souplesse et plus de parcours par gallon d'essence aux grandes vitesses, en montant les côtes, et le climatiseur fait circuler l'air pur l'hiver et l'été. Ce dispositif peut être obtenu à un léger supplément.

Mme Harry Ellis

PEMBROKE (Ont.) (D.N.C.) — Samedi matin, ont eu lieu les funérailles de Mme Harry Ellis, née Mary Laronde. Le service fut chanté en la cathédrale.

La défunte, fille de M. et Mme Peter Laronde, est décédée à Grayhurst, Ont., à l'âge de 22 ans. Elle est née Pembroke et a fréquenté l'école séparée de notre ville. Lui survivent, outre son époux, un fils, Vincent, ses parents, M. et Mme P. Laronde, une sœur, Althea, et deux frères, Clarence et Peter, tous à la maison.

L'inhumation de Mme Ellis eut lieu au cimetière paroissiale de Pembroke.

Mme J. Blanchard CORNWALL (Ont.) (D.N.C.) — A l'église St-Jean-Bosco, ces jours derniers, eurent lieu les funérailles de Mme J. Blanchard, dont la mort est survenue à sa résidence, 11e rue, St. Elle était âgée de 48 ans. Le service fut chanté par M. le curé H.-A. Poirier. L'inhumation eut lieu au cimetière de la Pointe-aux-Pins.

La défunte laisse dans le deuil, quatre fils, Maurice Blanchard, de retour d'outre-mer après trois années passées en France, Belgique, Hollande et Allemagne, Adolphe Cousineau, Léo et Gérard Blanchard; deux filles, Mlle Anita Blanchard et Charles Blanchard, tous de Cornwall; trois sœurs, Mme Norman Lalonde, de Dundee, Qué., Mme Daniel Ruest, de Rimouski, Qué., Mme A. Haines, de Lachine, Qué., et deux frères, John Lemieux, de Cornwall, et Oscar Lemieux, de Matane, N.-Y.

Mme Ida Laporte SUDBURY (Ont.) (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Ida Laporte ont eu lieu en l'église St-Jean-de-Brébeuf, le 18 février, Mgr J.-H. Coallier, P.D., V.F., officiait. La défunte, âgée de 49 ans, succomba à l'hôpital St-Joseph, vendredi soir. Elle naquit à Fort-Coulonge, fille de Mme Rose Soucie, de Windsor, et résidait à Sudbury depuis 1930. Lui survivent, outre son époux, cinq enfants, Roland, Léo, Thérèse et Georgette, à la maison, et Laurette, de Toronto; cinq sœurs, Mmes L. Larochelle, R. Kennedy et E. Perrault, Mlle Florence et Marguerite Soucie, toutes de Windsor. L'inhumation fut faite au cimetière catholique de Sudbury.

Mme R. Robillard SUDBURY (Ont.) (D.N.C.) — Mme R. Robillard, âgée de 26 ans, est décédée à l'hôpital de maternité Cameron, vendredi dernier. Les funérailles ont eu lieu en l'église Ste-Anne, de Sudbury, lundi matin le 18 février. La défunte, née Berthe Perron, naquit à Cobalt et demeura à Burwash durant 19 ans, avant de s'établir à Garson, et trépassa à Hanmer depuis cinq mois. Lui survivent, outre son époux, cinq enfants, Jean, Gérard, Robert, Lorraine et un nouveau-né; deux frères, Hector et Joseph Perron, de Windsor; deux sœurs, la R. S. Honorine, d'Ottawa, et Mme G. Larivière, de Burwash.

L'inhumation fut faite au cimetière catholique de Sudbury.

Mme Mathilda Patry SUDBURY (Ont.) (D.N.C.) — Mme Mathilda Patry, 322, rue Leslie, est décédée samedi matin, à l'hôpital St-Joseph, à l'âge de 80 ans. Née Mathilda Riopel, elle naquit à Bouchette, Qué., et demeura pendant 40 ans à Maniwaki, avant de s'établir à Sudbury il y a 4 ans, résidant chez son veuve, U. Riopel. Lui survivent, une fille, Mme J.-Paul, de Rouyn, et une sœur, Mme E. Pauzé, de Sudbury. Le corps fut transporté à Maniwaki, samedi soir, où eurent lieu les funérailles, en l'église Notre-Dame, de l'Assomption, lundi matin.

L'inhumation fut faite au cimetière catholique de Maniwaki.

L'Hydro de Sudbury accuse un profit net de \$11,741.87

SUDBURY (Ont.) — L'actif courant de la Commission de l'Hydro électrique de Sudbury est de \$1,413,148.26. La commission accuse un profit net de \$11,741.87 durant l'année 1945. A part ce profit, la commission a racheté des débetures pour une valeur de \$11,247.14, laissant encore des débetures au montant de \$66,707.59.

Ces statistiques ont été présentées par l'auditeur H.-T. McDonald, de la commission provinciale, lors d'une réunion de la commission locale, le 15 février. Les fonds de réserve pour la construction d'un édifice sont de \$100,000. La commission sent le besoin de construire son propre édifice puisqu'elle débourse la somme annuelle de \$5,000 pour loyer de bureaux et d'entrepôts.

Les employés de l'union des employés de la ville et de la commission locale de l'hydro projettent un nouveau contrat avec leurs employeurs.

L'union des employés de la ville fait remarquer que le grand nombre de jours épiés affecte leurs salaires; ils désirent travailler durant plusieurs de ces jours fériés aux salaires ordinaires. Le salaire des employés de la ville et de la Commission est de 60 cents l'heure, pour les ouvriers apprentis et jusqu'à concurrence de 93 cents l'heure, pour les ouvriers classifiés. L'échelle de salaire se compare favorablement avec celle des autres villes de la province sauf pour le salaire maximum de 93 cents l'heure, qui, à Toronto, est plus élevé.

Où déposer le colis

Lorsqu'une personne va au bureau de poste s'informer d'un colis perdu la première question qu'on lui pose est celle-ci: "Où avez-vous déposé le colis?" et très souvent la réponse est: "Je l'ai placé sur la boîte aux lettres". La poste fait installer des boîtes spéciales à des endroits commodes dans les grandes villes pour que le public y dépose ses colis, car on ne doit jamais placer un colis sur une boîte aux lettres, il serait à la merci des gens malhonnêtes ou des enfants malicieus.

Vous voulez n'est-ce pas que la poste prenne soin de vos colis: alors il est aussi illogique pour vous de placer un colis sur une boîte aux lettres que pour un facteur lorsqu'il fait la livraison, de le mettre à votre porte, ou il est exposé à se faire voler. La prochaine fois que vous expédiez un colis n'oubliez pas de déposer dans une boîte aux lettres ou au bureau de poste principal ou en un sub-office. Donnez à vos envois le même soin que vous attendez de la poste, et vous serez parfaitement servis.

ON OFFRE DES TRIPLETS WASHINGTON (PA) — Des triplets de onze jours ont été offertes pour adoption par un jeune couple qui déclare être trop pauvre pour prendre soin d'elles. Plus d'une vingtaine de foyers sans enfants ont immédiatement offert de s'en charger. La mère est une employée du gouvernement âgée de 22 ans. Le père est un ancien combattant.

Nouvelles de Chelmsford, Ont.

CHELMSFORD (D.N.C.) — Six de nos perforateurs sont depuis quelques jours, à l'emploi de la mine Ontario Nickel au nord-est de Garson Mine sur le chemin Skead. Cette mine continue ses opérations après un certain temps de tranquillité. Les mineurs sont MM. Ovide Beaulieu, Percy Castonguay, Maurice Ricard, Roland Rodriguez, Paul Harrison et Lucien Blais. Une machine perforuse est utilisée pour les opérations en profondeur, tandis que l'autre est aux opérations de surface.

Ces jours derniers à 1 mille et demi au nord de notre paroisse une autre perforuse a été installée par une compagnie minière intéressée aux possibilités de dépôts minéraux dans nos régions immédiates. Cette opération, préliminaire, nécessaire avant toute exploitation minière, est dirigée par MM. Mose Réclair, Oswald Méthé et M. et Mme Ferdinand Devost, en fin de semaine.

M. Jean Rodrigue est revenu de Rouyn, Qué., où il était employé. M. Eugène Castonguay, concierge de l'école St-Joseph, est revenu d'un stage passé à l'hôpital St-Joseph de Sudbury.

NAISSANCES: A M. et Mme Armand Brosseau est née une fille, baptisée sous les noms de Claire-Diane, Parrain et marraine, M. et Mme A. Renger de Sudbury. A M. et Mme Omphila Poulin est née une fille, baptisée sous les noms de Thérèse-Diane, Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Déquanne.

A M. et Mme Gustave Bélanger (née Dolores Guindon) est née une fille baptisée sous les noms de Marie-Diane, Parrain et marraine, M. et Mme Dessai Guindon. Quoique aucune épidémie n'ait été encore cet hiver plusieurs de nos citoyens ont été gravement atteints. Dernièrement, M. l'abbé Arnold Arsault fut transporté à l'hôpital, M. J. A. Chouinard fut gravement malade à Montréal.

Mme Achille Michaud, de Stuyven-Falls, a rendu visite au cours de la semaine à son fils, M. l'abbé J. Michaud, vicaire de la paroisse.

SHANGHAI (PA) — Les journaux de langue chinoise n'ont paru aujourd'hui: 5,000 imprimeurs et compositeurs des deux douzaines de journaux de la ville ont déclaré la grève, demandant des augmentations de salaire.

La Garde à pied est fêtée par le deuxième bataillon

Les frères d'armes du premier Bataillon de la Garde à pied du gouverneur général se sont réunis hier soir, au manège du Carré Cartier, alors que plus de 600 de ses anciens combattants, ont été les hôtes du deuxième Bataillon.

Quelques-uns des hommes sont venus d'aussi loin que le Connecticut et la Nouvelle-Ecosse. Pour eux, c'était le moment propice pour rencontrer les camarades qui ont combattu avec eux les terribles batailles de la deuxième grande guerre. Le clou de la soirée fut une représentation montrant l'arrivée du bataillon à Ottawa, ainsi que la cérémonie qui se déroula, alors que les drapeaux furent remis au premier bataillon, par le deuxième.

Un spectacle, produit par le sergent Bill Kenney, montra le magicien Alf Derby, le capitaine Ruddy Ryan et M. Al Johnson. Le sergent Kenney était au piano et le capitaine Ryan agissait comme maître de cérémonies.

Le comité chargé de l'organisation se composait du lieutenant Percy Hannaford, le major A. Wood, le lieutenant E. Sheffield, le sergent d'adjudant E. Bradman, et le sergent quartier-maître Nathan Green. La musique était dirigée par M. H. Gossage.

Belgrade fait des excuses

BELGRADE (PA) — L'ambassade des Etats-Unis rapporte aujourd'hui que le gouvernement de Yougoslavie a présenté des excuses officielles pour l'intrusion des miliciens yougoslaves qui ont saisi, le 12 février derniers, plusieurs véhicules dans le parc de stationnement, Richard Patterson, ambassadeur des Etats-Unis, a envoyé une note re protestation directement au maréchal Tito, jeudi dernier.

L'HUILE ECLECTRIQUE DU DR. THOMAS TOUX, RHUMES de CERVEAU et de POITRINE

Les compagnies de taxis peuvent se former librement

SUDBURY (Ont.) (D.N.C.) — Tout citoyen de Sudbury peut maintenant ouvrir un poste de taxis, à Sudbury, à condition de l'avoir pas plus de dix véhicules en service.

La question du nombre de permis à accorder dans la ville de Sudbury fut la cause de maintes controverses depuis la cessation des hostilités, alors que la ville décida de n'accorder que 70 permis. Depuis la fin de la guerre, plusieurs demandes avaient été faites pour former de nouvelles compagnies de taxis. A la suite de protestés de la part des compagnies déjà existantes, le magistrat Woodliffe et le juge E. Proulx, membres de la commission de la sûreté municipale, décidèrent d'augmenter le nombre de permis de 70 à 90.

Cette décision ne plus pas beaucoup au maire et aux échevins, et il fut décidé unanimement le 16 février dernier, par les membres de la commission de donner la chance à tout le monde pourvu que chaque compagnie ne soit pas propriétaire de plus de dix véhicules.

—La cuisinière me dit, Marie, que vous vous plaignez de la nourriture? Pourtant, c'est la même à l'office que pour moi. —Oui, mais Madame dine en ville.

Une bonne vue vous permettra de bien penser... 190, rue Sparks — 2-2623

Nous regrettons beaucoup! Nous ne pouvons vous fournir qu'une fraction de la demande pour la GINGER ALE "PURE SPRING" en retournant vos BOUTEILLES VIDES chez votre marchand.

De nouveau à votre disposition SERVICE PACKARD-STUDEBAKER DEPARTEMENT DE SERVICE à notre adresse antérieure 303, RUE QUEEN NOUVEAUX 1946 NOUVEAUX AUTOMOBILES PACKARD ET STUDEBAKER MAINTENANT EN EXPOSITION "Pour un meilleur service" CANADA MOTOR SALES DEPOSITAIRES D'AUTOMOBILES PACKARD-STUDEBAKER CAMIONS WHITE 303, RUE QUEEN 2-7354 Salle d'exposition ouverte le soir

FIERTE INITIATIVE DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER S'INSTRUIRE S'EDIFIER

Aux directeurs et directrices

Le "Droit" est le seul journal qui publie une page quotidienne destinée à la fois aux éducateurs... et aux enfants.

Est-il téméraire pour celui qui vous écrit et qui parfois écrit en votre nom d'espérer que vous direz souvent à vos élèves:

Mes petits enfants, réjouissez-vous, car vous avez votre journal quotidien, avec la page du Royaume des Enfants au "Droit".

Cette page, ajouterez-vous, le "Droit" n'est pas obligée de la donner. Il le fait parce qu'il veut la conservation du français dans la famille et dans l'école: il le fait pour vous encourager à le bien apprendre, à le bien parler.

De même, le "Droit" accorde une généreuse publicité aux Sections Juveniles et à la Croisade, parce qu'il voit dans ces petites sociétés des moyens excellents de faire de vous de fiers petits catholiques et de fiers petits canadiens français, des écoliers modèles.

Directeurs et directrices, il y aura bientôt 24 ans, que le "Droit" a créé cette page, pour vous, pour vos enfants. Celui qui vous écrit remplit ce rôle honorable de rédacteur depuis plus de 22 ans.

Je puis donc dire en toute vérité que le "Droit" fait d'extraordinaire, de non-va ailleurs, pour l'enfance scolaire. Ai-je besoin de conclure que, depuis près d'un quart de siècle, il a dû mériter beaucoup auprès de vous, auprès des familles, auprès des générations d'élèves et que...

Mais voici que je vous abandonne à votre extrême générosité, et que je renouvelle ma confiance en vous...

Votre tout dévoué,

A la section St-Rosaire, Ecole no 3, Rayside, Ontario

Le nouveau patronage sous lequel vous avez placé votre section me plaît beaucoup, puisque c'est sous ce nom que la Vierge Elle-même a déclaré vouloir être priée lorsqu'Elle apparut, premièrement à Ste-Bernadette Soubirous, puis plus tard aux petits priants de Fatima.

Invocquez donc votre bien-aimée Patronne qui est à la fois notre Protectrice, notre Mère, notre Reine.

Ces sœurs-ci, je lisais dans "Le Droit" que les gens de Chelmsford s'opposent à ce que dans les noms des rues de votre petite ville soient des noms anglais. Je comprends bien votre légitime ambition, puisque 90% de la population est française, de vouloir avoir des rues aux beaux noms tel que signalés dans le journal.

La pensée de voir des enfants de partout venir prendre part au concours de français me réjouit. Aurais-je le plaisir de vous y rencontrer? Je le desire de tout cœur.

Dites-moi tout ce que vous faites pour demeurer bons enfants, fervents patriotes et ardents chrétiens? Que la Vierge du Rosaire vous garde sous sa protection.

A la s. Daviau, Ecole St-J.-Baptiste, Ottawa

Mes chers enfants, je suis fier de vous voir prendre intérêt à une question aussi importante que la santé de l'enfant, car c'est à vous-mêmes que vous vous intéressez, non pas en égoïstes, mais en personnes sages et prudentes, deux vertus utiles... et agréables.

Je constate aussi avec plaisir que la bibliothèque occupe à votre école une place importante, puisque vous avez dû nommer un élève à la charge de bibliothécaire. La lecture est un grand moyen de culture personnelle. Je vous engage à vous en servir, afin d'acquiescer par elle le vernis que ne vous ont pas encore fourni vos études puisqu'elles ne sont pas terminées. Suivez cependant le conseil du sage qui veut que rien de souillé ne tombe entre vos mains et sous vos yeux. A l'école, il n'y a pas de danger pour cela, mais en dehors de l'école, le démon rôde et essaie de vous faire accepter des mauvais livres. Alors, c'est plus que jamais le temps de réciter le Pater... "ne vous laissez pas succomber à la tentation". Encore une fois... prudence, sagesse.

Vous m'avez promis de revenir. Je vous attends donc sous peu.

Oncle JEAN

"Une grande soeur modèle"

J'ai déjà désiré... Bah! dans la vie on desire toujours... Mais, cette fois j'ai désiré quelque chose de si beau... Peut-être trop beau pour exister sur la terre... Peut-être trop parfait... Pourtant j'ai désiré quand même sans espérer car c'était chose vaine.

Savez-vous ce qu'était ce grand désir?... Je désirais une grande soeur... Oh! mais pas ordinaire! Une grande-soeur parfaite! Vous rirez de moi peut-être... Mais ce serait si beau de voir sur la terre un être parfait... Pourtant, ce ne sera qu'un Ciel qu'un tel privilège nous sera donné.

En attendant, voulez-vous connaître ma désirée grande-soeur. Elle se nomme Marie-Claude et ses dix-huit ans fleurissent sa jeunesse. Pourtant comme elle est sérieuse déjà!

Dans la maison, c'est son amour énorme pour nous tous qui la dirige. Elle seconde maman dans la dure besogne. Elle lave, raccommode, repasse, et nous fait de bons gâteaux. Enfin, dans la maison Marie-Claude sait tout faire.

C'est aussi un bonheur pour elle de nous aider dans nos devoirs d'écoliers. Jamais elle ne grogne, jamais elle ne se fâche. Lorsque notre conduite n'est pas tout à fait bonne, elle nous reprend avec douceur, nous gourmande encore un peu puis ses grosses caresses nous consolent. C'est la grande soeur modèle.

Enfin, partout, Marie-Claude est un modèle. La mode ne l'occupe point. Elle se vêt avec goût mais simplement. Sa tenue est toujours irréprochable. Son savoir-vivre, son amabilité et sa délicatesse lui attirent toujours une compagnie bienveillante. Elle cherche toujours à plaire aux autres avant de se plaire à elle-même.

Et dire que cette Marie-Claude parfaite n'existe pas! Comme ce serait beau si moi, je pouvais la faire cette Marie-Claude! J'essaie tous les jours, je sais que je n'y arriverai pas totalement... Mais du moins je pourrai acquiescer quelques-unes de ses grosses qualités. C'est pour cela que je prie Dieu de me rendre semblable à cette douce Marie-Claude: grand soeur modèle!

Luelle Grenier, Rouyn, P. Q.

Ecole St-Michel Rouyn, P.Q.

SECTION JUVENILES

Deux classes ont déjà donné leur séance de section juvénile: la classe de neuvième et huitième année sous la direction du R. F. Laporte, c.s.v. et la classe de septième année sous la direction du R. F. Plante, c.s.v. L'une et l'autre ont présenté un excellent programme fort goûté des élèves et au cours duquel, des pièces de chant fort bien préparées furent exécutées sous la direction du R. F. Beausoleil, professeur de solfège et maître de chapelle de l'Ecole. Afin de susciter plus d'émulation, le Révérend Frère Directeur a créé un jury constitué des présidents de classe et d'un groupe de professeurs et d'institutrices, chargé d'apprécier le travail des différentes classes à ces séances de section au double point de vue de la diction des élèves et de l'intérêt général du programme présenté.

Des prix seront attribués à la classe ayant obtenu le plus grand nombre de points. Un des buts principaux des Sections Juveniles étant la formation morale et sociale des enfants, en leur fournissant l'occasion de pratiquer la Fierté, l'Initiative et le Désintéressement, un mot d'ordre général leur est proposé pour tout le mois, et chaque semaine, ce mot d'ordre est précisé dans une résolution particulière. C'est ainsi que pour le mois d'octobre, le mot d'ordre a été "La Charité"; et au cours des semaines du même mois, nos élèves se sont appliqués à pratiquer la charité en classe, puis dans la cour, enfin sur la rue. De plus, les sections demandant à chaque enfant de poser cinq actes des trois vertus de leur devise, Fierté, Initiative, Désintéressement. Les noms de ceux qui ont été fidèles à s'acquiescer de cette obligation figurent sur un Tableau d'Honneur installé dans la salle de récréation.

En neuvième et huitième année, voici les noms de ceux qui ont mérité cette distinction: Rae De LaChevrière, Hubert Boivin, Raymond Chennard, Georges Héroux. En septième année, tous les élèves sans exception ont été inscrits: Denis Beauvais, Guy Belhumeur, Bertrand Blais, Fer-

Bonne Fête

Retard - 19 février 1946

Fournier, André, 11 ans, St-Isidore.

20 février 1946

Hôte, Claire, 15 ans, Rouyn. Lortie, Marguerite, 15 ans, Vankleek. Richer, Constance, 9 ans, Ottawa. Gerriard, Marguerite, 11 ans, Detroit. Brisson, Alain, 14 ans, Cochrane. Rochon, Suzanne, 11 ans, Casselman. Lemoureux, 12 ans, St-Charles. Clavette, Carole, 3 ans, Maxville.

21 février 1946

Fortier, Louis, 8 ans, Ansonville. Aubin, Pauline, 15 ans, Azimor. Allaire, Rita, 14 ans, Sturgeon. Clairoux, Roger, 11 ans, Lafavre. Leroux, Alice, 13 ans, Alfred. Carrel, Lilliane, 9 ans, Bourget. Lapin, Philippe, 10 ans, Wrightville. Lacroix, Denis, 3 ans, Limoges. Coughlan, Bernard, 15 ans, Ottawa. Paquette, Yolande, 10 ans, Cornwall.

22 février 1946

Verr, Louis, 15 ans, Ramore. André, Thérèse, 14 ans, Rouyn. Rivière, Arthur, 15 ans, Pembroke. Brin, Pierre, 14 ans, Sturgeon-Falls. Mainville, Yolande, 15 ans, Rockland. Turcotte Hervé, 10 ans, North-Bay. Lortie, Irène, 15 ans, Pie-Gatineau. Dupuis, Réal, 14 ans, Casselman.

naud Blais, Gilles Boivin, Gilles Boulanger, Gabriel Carpentier, Roland Chouinard, Jacques Doyon, Marcel Gagnon, Jean Guilbeault, Rémi Lacasse, Fernand Laferté, Hervé Lafrenière, Paul-Emile Lapointe, Raymond Laverne, Marcel Lefebvre, Raymond Lépine, Jean-Louis Lizotte, Georges-Henri MacLary, Paul Martin, Michelle Monastesse, Jacques Paquin, Jean-Guy Pelletier, Gilles Perreault, Aurèle Regaudie, Bernard Regaudie, Léon Rivard, Paul Tardif, Fernand Vézina, Jean-Guy Yelle.

En Sixième année A: René Héroux; en Sixième année B: Lionel Racine.

Secl. Ste-Jeanne d'Arc Espanola, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vos petits amis d'Espanola, viennent vous annoncer le résultat de leur réunion qui eut lieu le dix-huit janvier après-midi. Nous avions comme invitée d'honneur, Mlle Ménard, notre principale.

1° Prière d'ouverture et serment d'honneur à la patrie. 2° Chant: Notre-Dame du Canada, par toute la classe. 3° Récitation française très intéressante: "Le ver luisant", par Murielle Pronovost.

4° Lecture anglaise sur Champlain, par trois élèves de la 6e année. 5° Etude de géographie par dix élèves de 5e et 6e années. Le Canada entretenait une conversation très instructive avec ses neuf provinces, les neuf sœurs depuis la confédération.

6° Histoire Sociale: "Maison-neuve", par Yolande Gagné. 7° Composition française intitulée: "Le départ du vieux poète", par Ronald Gatién.

8° Histoire sainte: "Le Paradis terrestre", par Adrienne Bussières. 9° Combat de Spelling, par la 5e année.

10° "Sur la route de Berthier", chant par Ronald Gatién. 11° Propositions:

1° Que le mois de février prochain compte plus que trente-sept abonnements au journal "Le Droit", proposé par Yvette Gouge et appuyé par Gaston Sirard. 2° Que les élèves qui n'ont point contribué au "Sou de l'Ecole" fassent leur part, proposé par Vélina Bois et appuyé par Pauline Bourcier.

Notre institutrice nous fit quelques remarques. Ensuite le secrétaire demanda à Mlle Ménard de nous adresser quelques mots: "Votre programme a été bien préparé et intéressant. Vos

cartes étaient bien tracées, bien colorées". Elle demanda à Ronald Gatién de nous chanter la chanson qu'il devait chanter au programme de Noël.

Ce fut notre numéro imprévu. 12° La séance se termina par notre hymne national "O Canada". De vos neveux et nièces,

Yvon GENEREUX, Gaston SIRARD, Ronald GATIEN, Section Sainte Jeanne d'Arc.

PETITE POSTE

En m'adressant à vos maîtres, je voudrais aussi vous intéresser (les plus grands) et intéresser vos parents, particulièrement ceux qui aiment parler et entendre parler d'éducation. Voulez-vous m'obliger et le leur dire? Oncle Jean

ASPIRIN SOULAGE LES DOULEURS CAUSEES PAR LES RHUMES COMMENCE A AGIR EN 2 SECONDES

SOULAGEMENT ÉPROUVÉ DE LA CONSTIPATION DE LA PHILLIPS' WILK OF MAGNESIA GENUINE

BRICK BRADFORD



par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

La guerre des mondes

Veillée d'Armes

(de Munich à mai 1940)

Ces images existent en vues de projection pour écoles, chez Miro, 33, Boulevard Saint-Martin, Paris.



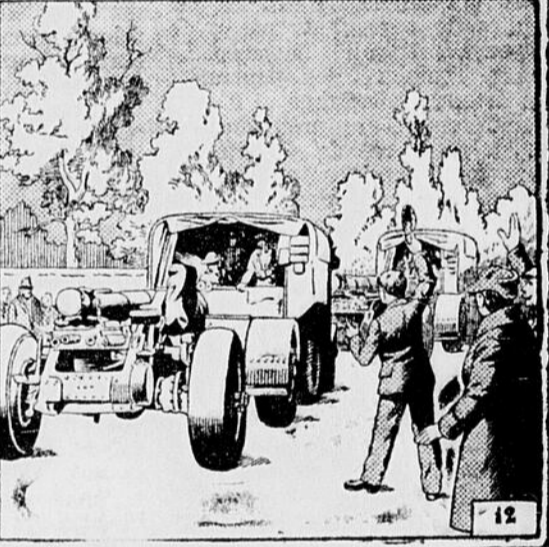
X. - LA MISSION SUMNER WELLS

Un grand pays observait cependant de près la marche des événements: les Etats-Unis d'Amérique. On savait bien que la grande Démocratie d'au delà des mers ne pouvait pas ne pas regarder d'un oeil favorable la cause des démocraties d'Occident. Que d'appels celles-ci n'avaient-elles pas lancé à leur puissante cadette... Et combien d'espoirs étaient tournés vers la gigantesque et symbolique statue de New-York? Mais l'Amérique restait neutre, et Mars 1940 voyait arriver en Europe un envoyé spécial du Président Roosevelt. Enigmatisant, effaçant les nécessités d'une mission d'observation impartiale, le diplomate américain, Sumner Wells fit le tour des capitales des pays en guerre, et sphinx moderne, après avoir conversé avec chacun des chefs des gouvernements ennemis, recueillait sans rien laisser transparaître de ses impressions et des intentions de l'Oncle Sam.



XI. - LA GUERRE EN NORVEGE

Le président Daladier, que dans l'image précédente, nous venons de voir converser avec l'ambassadeur américain, cède la place à Paul Reynaud, Soudain, à la stupéfaction générale, l'Allemagne désireuse de s'assurer la libre et seule disposition des minerais de fer Suédois et Norvégiens s'abat sur le Danemark et passe en Norvège, dont en un tour de main elle atteint le nord, à Narvik, centre névralgique du fer. Les alliés l'y affrontent courageusement, mais ne peuvent s'y maintenir. Il va leur falloir bientôt rembarquer. Le pays tout entier subit à son tour l'emprise germanique, laissant à la marine alliée un nouveau contingent de côtes à bloquer. D'ailleurs, cet effort militaire excentrique ramènera sur des champs de bataille plus normaux des forces qui vont trouver de quoi s'y employer!



XII. - LA GRANDE INVASION

En effet, après une préparation industrielle accomplie dans les usines du Reich, forte de son expérience heureuse de la guerre de Pologne et en ayant tiré les leçons utiles, encore mieux et plus puissamment équipée et entraînée, voici que dans la nuit du 9 au 10 mai 1940, l'armée Allemande toute entière fonce sur la Hollande et la Belgique.

Les armées de ces petits pays, qui ne se croyaient pas menacées, tentent d'opposer une digue à la marée nazie, tandis qu'avec plus mal de présomption et sans trop de prudence l'armée franco-belge quitte l'appui de ses lignes permanentes pour leur donner la main. Elle remonte par la Flandre en aile marchante vers les plaines hollandaises, avec le dessein d'attaquer les Hollandais par le flanc et dans l'espoir de les contraindre ainsi à l'arrêt.

Et les populations flamandes sautent avec allégresse et confiance les renforts qui marchent à l'encontre. Le Généralissime français, à cette heure cruciale, n'était-il pas lui-même trop confiant? G. M.

Le poison des crapauds

La peau des crapauds secrète une humeur visqueuse, toxique pour les animaux et, en particulier, pour les oiseaux. Une seule goutte de la sécrétion parotienne du crapaud avec autant d'eau suffit à tuer, parfois en quelques secondes, un oiseau de petite taille qui l'a reçue dans le bec. Bien souvent les prétendus accidents "spéleptiques" observés chez les oiseaux en cage par les aviculteurs doivent être dus à l'absorption de quelques grains de sable mouillés par l'humidité du batriac.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule. Puis essayez de prendre les Pilules Carter tous les deux jours. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif. Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose de trois à une, selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement. Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doucement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète. Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans tous les pharmacies 25¢ Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et disposez.

ANNIE ROONEY la petite orpheline



DR. BRANDON WALSH

Les Mots Croisés du "Droit"

Crossword puzzle grid with numbers 1-11.

Solution du problème d'hier: PRETANTAINE, REMUEUSES, ETRIERIN, TRISOTTISE, OIRS, NEIGER, ICI, OCTUS, RISEPTIA, EPATEAN, SABAYON, TIL, IRNE, TIRE, MA, ETI, ETI.

MANDRAKE, le magicien



par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille



par McEvoy et Strierv



Heures d'affaires : 9.30 a.m. à 6 p.m. tous les jours. Fermé à 1 p.m., les mercredis.

A.J. FREIMAN
LI MONTÉ



F—Manteau pour les circonstances, devant droit, avec chics revers hauts, poches à rabat. Beiges ou cacao. Tailles 12 à 14x. 12.95

G—Genre carré, devant droit ou carré, avec poches crevées, collets en pareil ou de velours. Entièrement doublés de tissu panier. Tailles 12 à 14x. 15.95

Chics vêtements printaniers pour jeunes filles



Désirez-vous un nouveau manteau? . . . faites votre choix dans cet assortiment de manteaux de tissu panier ou tissu polo ou le classique moderne, tweed Donegal réversible! Qu'en est-il d'un costume, genre tailleur ou cardigan, de laine Shetland ou panier? Voyez les nouvelles jupes courtes . . . et pour assortir cette jupe courte, une jolie blouse. Agrémentez le tout d'un des nouveaux chapeaux en vogue et vous triompherez au printemps!

Vêtements pour jeunes filles chez Freiman, deuxième étage

B—Genre tailleur ou cardigan, costumes de 2 pièces — gilet à devant droit avec poches plaquées ou à rabat . . . jupe à plis en avant et en arrière. Teintes: bleu poudre, gris, beige ou écarlate. Laine Shetland et panier. Tailles 10 à 16. 17.95

C—Blouses cordelette-tirette, féminines, tailleurs ou d'apparat, de spun, broadcloth ou piqué . . . manches courtes et poche. Tailles 10 à 16. 1.00 à 2.95

D—Jupe courte de flanelle, ravissante pour fillettes . . . teintes: écarlate, bleu poudre, brun et vert. Tailles 10 à 16. 3.95

(non illustrée)
E—Jupe courte avec devant à plis, fermeture latérale, ceinture en pareil . . . couleurs: bleu poudre, écarlate et vert. Tailles 10 à 16. 2.95



H—Chics et très pratique . . . manteau de tweed Donegal réversible, genre carré, avec fermeture haute au cou . . . imperméable, doublure beige. Tailles 12 à 14x. 21.50

Magasin du sous-sol chez Freiman

CHICS manteaux d'intérieur de cotonnade

Sous-types

2.19

Manteaux d'intérieur de cotonnade pour dames, jolis dessins de fruits ou fleurs. Genre enveloppant, s'attachant en avant, collet en pareil. Couleurs: Bleu et vert. Tailles petites, moyennes et fortes.



Blouses de coton

Blouses à rayures fines, de cotonnade, pour dames. Manches longues et courtes. Devant à bouton avec ruchés, boucle en pareil au cou. Couleurs: rose, bleu et vert avec rayures blanches. Tailles 12-20. **1.88**

Jupes pour dames

Jupes de tissus Alpine souple. Genres évasés ou plissés. Fermetures latérales à boutons ou glissière. Couleurs: brun, bleu, vert et marine. Tailles 12-20. **1.66**

Slacks de Ski pour dames

2.88



Slacks de ski de gabardine de coton durable. Fermeture latérale à boutons, entièrement doublés de flanellette confortable. Couleurs: marine, aviateur, bleu. Tailles 14-20.

Oxfords pour jeunes filles

Oxfords bruns et noirs, pointures 1 1/2 à 2. Semelles de cuir et talons de caoutchouc. Tiges de fantaisie. Confortables pour enfants, pour mettre sous les couvre-chaussures, pour l'école et le dimanche. **1.79**

Salopettes pour tout-petits

98^c

Salopettes de coton joliment fleuri pour tout-petits. Genre bavette. Bretelles en pareil, garnitures de soutache zigzagüe, attrayante poche. Couleurs: rose, bleu ou vert. Tailles 2-6.

Magasin du sous-sol chez Freiman

MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN

MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mercredi le 20 février 1946

Au Laurier

"LE VOILE BLEU"

GENRE: drame de l'amour maternel.—AUTEUR: François Cam-paux.—REALISATEUR: Jean Stelli.—INTERPRETES: Gaby Morlay, Elvire Popesco, Marcelle Génat, Albert Charpin, Larquie, Aimé Clariond.—ORIGINE: Française.—Production: Cie Générale Cinématographique.—DISTRIBUTION: Compagnie CINEMATOGRAPHIQUE CANADIENNE, Limitée.—DUREE: 105 minutes. SCENARIO: C'est l'histoire d'une femme, Louise Jarrard, de 1914 à nos jours. Veuve de guerre, elle perd un enfant en le mettant au monde. A la suite de ce chagrin, elle décide de consacrer sa vie aux enfants. Dabord chez un veuf, M. Perrette, elle s'occupe d'un bébé, mais elle doit quitter cette place. M. Perrette se remarie. Puis Louise Jarrard passe chez des nouveaux riches où elle fait connaissance d'un oncle de la famille qui la demande en mariage mais devant le chagrin de l'enfant qu'elle doit laisser Louise demeure auprès de lui. Les années passent. Louise s'occupe de la fille d'un riche industriel de music-hall qu'elle doit encore quitter parce que l'enfant s'attache plus à elle qu'à sa mère. Finalement à soixante ans, Louise est dans la misère car elle a consacré toutes ses économies à élever un enfant que des parents oubliés sont tout de même venus reprendre huit ans plus tard. Enfin dans sa dernière place, Louise en est réduite à laver les parquets. Un accident la conduit à l'hôpital où par un hasard elle retrouve dans son médecin l'un de ses enfants. Ce dernier ayant compris la détresse de Louise réunit autour de la maman au voile bleu tous ceux et celles qui ont bénéficié de sa tendresse. MORALE: Un film superbe sur la dévotion aux enfants. ("2" POUR TOUS.)

"L'EXTRAVAGANTE MISSION"

GENRE: Comédie policière.—AUTEUR: Pierre Clarel.—REALISATEUR: Henri Clafé.—INTERPRETES: Henri Guisol, Mona Goya, Martine Carol, Jean Tissier, Pasquale, Denise Grey, Jean Parédès, Yves Deniaud, Simone Valère.—ORIGINE: Française.—PRODUCTION: Sacha Gordine.—DISTRIBUTION: Compagnie CINEMATOGRAPHIQUE CANADIENNE Limitée.—DUREE: 87 minutes. SCENARIO: Un pauvre hère, Robert Dupont, décidé d'en finir avec la vie, allait se jeter dans la Seine lorsqu'un inconnu lui propose une affaire. Sous le nom de marquis de la Beauce, il ira por-

FRANCAIS. Aujourd'hui dernier jour "THE WOMAN IN THE WINDOW" avec Edward G. Robinson aussi "HAT CHECK HONEY" avec Harriet Hilliard

Little Theatre. Aujourd'hui "ANTHONY ADVERSE" avec Frederic March, Olivia De Havilland aussi "HONEYMOON LODGE" avec Ozzie Nelson, Harriet Hilliard

Rideau. Jeudi seulement Programme entièrement français. Le plus romantique, le plus séduisant des couples amoureux! DANIELLE DARRIEUX JOHN LODER. FOTIA ALEXANDRE. "Pluie d'Or" Josseline Gael

Ce soir CKCH CBF CBO CKCO

Table of radio programs for CKCH, CBF, CBO, and CKCO stations.

JEUDI

Table of radio programs for CKCH, CBF, CBO, and CKCO stations on Thursday.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, "Le Droit" n'en peut être tenu responsable.

Oeuvre inédite de Lionel Daunais à Radio-Carabins

Les Disciples de Massenet, ce célèbre choeur vocal dont le directeur est M. Charles Goulet, chanteront pour Radio-Carabins, le mercredi, 20 février, à 9 heures du soir. An cours de ses quelque vingt ans d'existence, ce choeur s'est fait entendre dans presque toutes les grandes fêtes à Montréal à Québec et même en dehors de la province. Il prit part à un Festival de musique de Montréal sous la direction de Wilfrid Pelletier ainsi qu'au Festival de musique du Pacifique à Québec. Comme on le sait, il a été fondé par M. Charles Goulet, des Variétés Lyriques à Montréal. C'est un choeur mixte; il se compose de quarante-cinq voix.

La vente d'avions légers est expirée

MONTREAL. — La Corporation des biens de guerre a déjà disposé de tous les avions légers déclarés en surplus jusqu'ici, et elle ne prévoit pas en recevoir d'autres, a-t-on annoncé, aujourd'hui, au siège social de la Corporation. Elle est la première à regretter une telle situation, vu le grand nombre de requêtes qu'elle reçoit chaque jour à ce sujet.

Les gagnants du concours de zoologie

QUEBEC. — Voici la liste des gagnants, pour l'étude du "Pinson chanteur", dans le concours de zoologie: 1—Ginette Dicaire, Pensionnat Ste-Anne, Lachine; 2—Yvonne Casault, Pensionnat C.N.D. Montmagny; 3—Marcel Roberge, Juvénat Ste-Foy est, Ste-Foy; 4—Marie-Jeanne René, Ecole ménagère moyenne, Drummondville, P. Q.; 5—Simonne Laliberté, Ecole de l'Immaculée Conception, Sherbrooke; 6—Jeanne Gauthier, Ecole Boucher de la Bruyère, 7765, rue de Lavaltrie, Montréal; 7—André Landry, 373, rue Clarence, Ottawa, Ont.; 8—Pauline Lamothe, Académie Prince, St-Hyacinthe; 9—Denise Martin, Couvent du St-Rosaire, St-Octave de Métis, Matane; 10—Placide Noël, Aguanish, Côte Nord. Ces concurrents recevront leurs prix d'ici quelques jours. Le concours se poursuit. Voici d'ailleurs la 3e série de questions sur "L'Hirondelle des granges": 1—Quelle est la légende canadienne relative à l'origine des Hirondelles? 2—En quels pays les Hirondelles passent-elles l'hiver? 3—En quels mois nous reviennent généralement les Hirondelles? 4—Quel titre les poètes ont-ils donné à l'Hirondelle? 5—L'Hirondelle émigre de nuit. Vrai ou faux? 6—Décrivez brièvement l'Hirondelle. 7—Décrivez le nid de l'Hirondelle des granges. 8—Combien d'oeufs contient un nid d'Hirondelle des granges? 9—Quel est le pire ennemi des nids d'Hirondelle? 10—Prouvez que l'Hirondelle est utile à l'agriculteur. N. B. Répondez la question — Ecrivez lisiblement — N'oubliez pas votre adresse — Affranchissez suffisamment vos lettres. Toutes les réponses devront être adressées avant le 24 février à Louis-Philippe Audet, Concours de la Société Zoologique, 25a, rue Lachetière, Québec.



M. George W. Huggett, président et administrateur délégué de la C.I.L. (Canadian Industries Limited) annonce la nomination de M. WILLIAM H. COATES, Ph. D., L.L.Sc., B.Sc., c-haut, comme directeur de la Canadian Industries Limited en remplacement de M. John Nicholson, qui a démissionné pour raison de santé.

Développement de l'Ontario Hydro

TORONTO (P.C.) — L'Hydroélectrique d'Ontario compte dépenser \$134,000,000 pour extension et développement d'après-guerre, a déclaré hier M. George Chaffin, ministre sans portefeuille de l'Hydro, dans un discours à l'assemblée annuelle des inspecteurs de terres d'Ontario. Le ministre parla des principaux développements suivants: les rapides des Joachims, \$50,000,000 pour le développement et \$24,000,000 pour les lignes de transmission; \$8,000,000 pour une seconde unité à l'usine DeCew, près de St-Catherine; \$9,000,000 pour le développement à Stewartville de la rivière Madawaska; \$12,000,000 pour le développement et les lignes de transmission de la rivière Aquabon, à la baie du Tonnerre; \$5,000,000 pour un poste de changements de fréquence près de Toronto; \$23,000,000 pour le développement de lignes d'énergie, particulièrement dans les régions rurales. M. Chaffin évalue à \$515,000,000 les placements dans l'Hydro de la commission et de ses partenaires municipaux. Il rapporte que la Tennessee Valley Authority, le plus grand système d'électricité de propriété publique, fournit tous les ans 12,000,000 de kilowatts-heures à 520,000 consommateurs domestiques à un coût moyen de 1.85 cents le kilowatt-heure. L'Hydro fournit par année 12,500,000 de kilowatts-heures à 723,000 clients à un coût moyen de 1.31 cents par kilowatt-heure.

Expédition du blé canadien

Pour répondre à l'appel du gouvernement, qui a demandé que l'on accélère nos exportations de vivres en Europe afin d'éviter la famine dans les pays dévastés par la guerre, le Pacifique Canadien a augmenté de 200% les envois de wagons de freight vers l'ouest, où ils prendront les chargements de blé à destination des ports du Pacifique et de l'Atlantique. Aors qu'encore récemment, à peine 100 wagons vides étaient chaque jour dirigés vers l'ouest pour y charger du blé, on en envoie à l'heure actuelle au delà de 300. A Fort William, plus de 47 1/2 millions de boisseaux de blé sont prêts à être expédiés à l'étranger. Plus de 9 millions de boisseaux at-

Incident à Madrid

MADRID (P.A.) — W.W. Butterworth, chargé d'Affaires américain, a protesté aujourd'hui contre les mauvais traitements qu'a reçu d'un étudiant le Dr Georges Taylor, 69 ans, d'Ipswich (Massachusetts), durant une manifestation politique. M. Butterworth a également protesté contre le fait que Carl Hartman, reporter de la Presse associée, a été forcé de faire le salut phalangiste. Un étudiant a enlevé le chapeau et fait voler en éclats les verres du Dr Taylor au cours d'une manifestation phalangiste en l'honneur du généralissimo Francisco Franco. —On va jouer aux parlementaires... toi tu seras sénateur, et moi député... —Mais qui fera les électeurs? —Les oies... parbleu!

Clarifiez votre peau

Souffrez-vous de laides pustules, démangeaisons et taches sur la peau? Peu importe le long temps de votre souffrance si ce que vous avez essayé. Vous pouvez commencer à combattre les pustules, le démangeaison, le porridge-simil-eczéma, l'impétigo et autres affections de la peau avec la première application d'un nouveau traitement qui a nom Nixoderm. Il calme la démangeaison en 7 minutes et clarifiera, adoucira votre peau dès les premiers jours — de fait il doit vous satisfaire absolument ou il ne vous coûtera rien. Procurez-vous Nixoderm chez votre pharmacien aujourd'hui avec l'entente de remboursement d'argent. Voyez avec quelle promptitude il opère et comme vous paraissez mieux.

Quand, le lavage terminé, vous vous sentez fourbue... obtenez un rapide réconfort dans le THÉ TENDER LEAF. Chez votre épicier en paquets commodes... aussi en sacs à thé FILTRE améliorés.

VAL-DES-BOIS (QUE.) (D.N.C.) — Agathe, fille de M. Jean David, s'est fracturée une jambe alors qu'elle jouait sur une pile de planches. Elle fut conduite chez le médecin qui lui mit la jambe dans le plâtre. Son père la ramena le jour même à la maison.

VAL-DES-BOIS (QUE.) (D.N.C.) — M. et Mme Damas Marin ont né une fille, le 3 février, baptisée sous les prénoms de Marie-Marthe-Adèle. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Maritzki portense, Mme Damien Morin.

RHUMES. Soutagez-les sans drogues nocives. Fric-tionnez la gorge la poitrine et le dos avec du VICKS VAPORUB.

Employez L'EAU DE TABLE EVERVESS. Se mélange parfaitement. Un produit de Pepsi-Cola Company of Canada Limited.

Communiqué. ORME LIMITED désire annoncer leur nomination à titre d'agent exclusifs, à Ottawa et dans la région, pour les réputés. PIANOS STEINWAY. Très prochainement les amateurs de musique d'Ottawa auront l'avantage de voir et d'entendre divers modèles STEINWAY en étalage dans notre studio de pianos. Le PIANO A QUEUE DE CONCERT STEINWAY est maintenant disponible par l'intermédiaire de ORME LIMITED pour les récréations musicales, concerts, etc. 175-179, RUE SPARKS. Orme LIMITED. 2-4231. "Les artistes du monde entier font usage du Steinway dans les concerts et chez eux."

une fortune au jeu en laissant un billet sur le numéro 9 quelques minutes avant de s'embarquer. Le trop riche Dupont est tellement décontenancé par tout ce qui lui arrive qu'il décide de se tuer... et pour de bon cette fois. Mais la charmante Peggy est là pour le sauver une fois de plus. MORALE: ("3" CONVENEABLE). Pour public habitue au Cinéma.

AU ELGIN. Les saisons passées, plusieurs des films qui ont remporté les plus grands succès à l'écran ont été de la catégorie des drames psychologiques. La réputation des studios Columbia dans ce domaine n'est plus à faire, et leur plus récente production, "My Name Is Julia Ross", ne fera qu'ajouter à leur prestige.

Deux des meilleurs artistes du studio, qui se sont spécialisés dans les films de ce genre, sont en tête de distribution. Ce sont Nina Foch et George Macready, qui sont secondés par Dame May Whitty, une des plus célèbres actrices du théâtre anglais.

L'intrigue raconte les aventures extraordinaires et troublantes d'une jeune sténographe sans emploi, qui est engagée comme secrétaire dans un vieux domaine anglais, et qui découvre qu'elle est la victime d'une machination diabolique. Production ne manquant ni d'action ni d'imprévu. "My Name is Julia Ross" est un film à ne pas manquer. La distribution comprend encore Leonard Mude, Roland Varno, Anota Bolster et Doris Lloyd.

LAURIER. Ce soir GABY MORLAY dans "LE VOILE BLEU" avec Alerte et Marcel Geniat et Henri Guisol, Mona Goya. "L'EXTRAVAGANTE MISSION" en plus: Actualités françaises.

HORAIRE DU CINÉMA. CAPITOL — "The Spanish Main": 12 h. 12 h. 55, 3 h. 5 h. 10, 7 h. 20. Dernière représentation à 9 h. CENTRE — "Because of Him": 12 h. 1 h. 15, 3 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h. ELGIN — "Meet Me On Broadway": 1 h. 10, 3 h. 45, 6 h. 25, 9 h. 05. "My Name is Julia Ross": 2 h. 30, 5 h. 10, 7 h. 50, 10 h. 30. REGENT — "Back to Bataan": 12 h. 25, 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h. LAURIER — "Le voile bleu": 12 h. 45, 3 h. 30, 6 h. 35, 9 h. 41. "L'extravagante mission": 2 h. 15, 5 h. 20, 8 h. 26. CARTIER — "Too Young to Know": 1 h. 11, 4 h. 02, 6 h. 35, 9 h. 41. "Body Snatcher": 2 h. 41, 5 h. 32, 8 h. 23. RIDEAU — "Those Endearing Young Charms": 2 h. 4, 4 h. 35, 7 h. 10, 9 h. 45. "The Beautiful Cheat": 1 h. 3, 3 h. 35, 6 h. 10, 8 h. 40. PETIT-THEATRE — "Anthony Adverse": 6 h. 9 h. 25. "Honey Moon Lodge": 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h. 15.

LE CHEVALIER MASQUE. Comme Tonto marche sur la rue principale de la ville. Ne faites pas attention à mes niées, murmure. Bouleau est toujours tranquille comme aujourd'hui. J'en suis heureux. BANG BANG BANG. Qu'est-ce... "des coups de fusil"? Et qui est ce sauvage? Tu ferais mieux de te baisser étranger. Les balles sifflent!

Borden's MILK. J'IRAI SI VOUS ME TELEPHONEZ. Il est au Borden, c'est sûrement bon!

Le calme semble revenu sur le front ouvrier des Etats-Unis

NEW-YORK (P.A.) — Après plusieurs semaines de troubles, tout semble assez calme aujourd'hui sur le front ouvrier des Etats-Unis.

Le nombre des ouvriers qui chôment par suite de différends ouvriers a été réduit à environ 970.000, soit le plus petit nombre en un mois.

Deux locomotives se sont tamponnées à Chelmsford, Ont.

CHELMSTFORD (Ont.) (D.N.C.) — Une locomotive et sa voiture (van), stationnées en face de la gare attendant un mot d'ordre de Cartier pour procéder vers l'ouest, se firent frapper par une locomotive, entraînant des wagons de fret au tonnage d'environ 2300 tonnes, qui procédaient également vers l'ouest, à 2 h. 45 dimanche matin.

Soldats canadiens prêts à intervenir

Par Philip CLARKE KINGSTON (Jamaïque) (P.A.) — Un régiment canadien d'infanterie se tient prêt aujourd'hui à assurer le fonctionnement des principaux services publics dans Kingston où 3.300 employés de ces services ont déclaré une grève qui menace de créer une rareté de vivres et de paralyser les moyens de communication.

Malaise évident chez les Italiens

ROME (Reuter) — Depuis que les grandes puissances ont recommencé à étudier les conditions de paix pour l'Italie, ce pays s'est cruellement rendu compte de son manque de popularité et de son isolement au point de vue international.

Debat, à Londres...

Harold MacMillan, ancien ministre conservateur, a déclaré qu'il semble qu'on ait lancé une offensive diplomatique préméditée contre la Grande-Bretagne, qui appartient au gouvernement d'écouter si la situation s'améliore ou s'aggrave; il est vital que la Grande-Bretagne cherche à découvrir le fond des politiques russes; on ne souffrira pas que la diplomatie ouverte cache des craintes secrètes.

Funérailles de M. Raymond Pilon

St-Isidore de Prescott, (Ont.) (D.N.C.) Le 12 février dernier, au milieu d'un grand concours de parents et amis, en l'église St-Isidore de Prescott, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Raymond Pilon, âgé de 22 ans et 4 mois, décédé le 9, à l'hôpital général d'Ottawa, après une courte maladie. La levée du corps fut faite par M. le chanoine J.A. Séguin, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Attentat de terroristes au mont Carmel

JERUSALEM (Reuter) — Deux sous-officiers de la RAF ont été grièvement blessés aujourd'hui quand des terroristes armés ont attaqué un poste de radar de la RAF au mont Carmel, à Caïffa, avec des explosifs.

Accident dans la forêt de Limoges

EMBRUN, (Ont.) (D.N.C.) — M. Océas Bourbonnais a été blessé grièvement lorsqu'il fut frappé par un arbre dans la forêt de Limoges, hier après-midi. Transporté hier soir à l'hôpital d'Ottawa, son état est encore très grave, mais on espère pouvoir le sauver. Il a les jambes et le corps dans le plâtre, à la suite de fractures aux jambes, à la colonne vertébrale et à l'estomac.

Amendement à la Loi de l'aide à l'enfance

Une motion à la Loi de l'Aide à l'enfance, demandant que la province absorbe la responsabilité des soins et du bien-être des enfants illégitimes, sera envoyée à l'hon. George Dunbar, secrétaire provincial, par le conseil du comté de Carleton.

Lord Halifax parle en faveur du prêt à la Gde-Bretagne

CHICAGO (P.A.) — Le comte d'Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, a déclaré aujourd'hui que le prêt américain projeté à la Grande-Bretagne, représente une tentative visant à "établir toute la structure économique de l'avenir".

Le conservatoire de Montréal ouvre une filiale à Québec

QUEBEC (P.C.) — M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre de l'Opéra Métropolitain de New-York et directeur du Conservatoire provincial de Musique et d'Art dramatique, à Montréal, a inauguré à Québec, aujourd'hui, une filiale du Conservatoire.

Un avion atterrit sous un parachute

NEW-BRUNSWICK (New-Jersey) (P.A.) — Le premier atterrissage réussi d'un avion par parachute, a été salué aujourd'hui par l'hon. me qui a inventé ce parachute après deux ans d'expériences dans un effort visant à créer une plus grande mesure de sécurité durant les envolées pilotes.

Le marché de Montréal

MONTREAL (P.C.) — Voici les prix aujourd'hui, "els que communiés par le Ministère fédéral de l'Agriculture."

Arrivé sur le "Queen Elizabeth"

Lorenzo Jannis, d'Eastview, est parmi les rapatriés arrivés aujourd'hui, à bord du Queen Elizabeth. Il était autre-mer depuis octobre 1944 dans le B.C.O.C. Son épouse, née Gilberte Groulx, demeure à 115, rue Des Cèdres, à Eastview.

Georges Kirouette poursuivi pour la somme de \$20,000

Une poursuite en dommages a été enregistrée, ce matin, au bureau du greffier local de la Cour suprême d'Ontario par Catherine O'Reilly, d'Ottawa, pour la somme de \$20.000, contre J.-Georges Kirouette, de la capitale, à la suite de blessures reçues par le demandeur et causées par la conduite négligente du défendeur au volant de son automobile sur la rue Queen, le 28 février 1945; c'est ce qu'on lit dans l'acte de poursuite. Cette partie est représentée par Me John-A. Grace, 115, rue Sparks.

Le Mikado visite aujourd'hui Ouraga aussi Kourihama

KOURIHAMA (Japon) (P.A.) — Debut devant les lits d'hôpitaux des rapatriés décharnés de sa marine disparue, l'empereur Hirohito a vu aujourd'hui de ses yeux le désespoir et la misère apportés par des années de guerre désastreuses.

Un tracteur à neige s'enfonça dans la Rideau

M. Ernest Vanasse, 27 ans, 144, rue Bruyère, la échappé belle vers 8 h. 30 ce matin, lorsque le tracteur à neige qu'il conduisait s'enfonça dans la rivière Rideau, où il était employé à nettoyer la glace.

Des chiffres sur le projet de canalisation

WASHINGTON (P.A.) — Les ingénieurs de l'armée estiment aujourd'hui que le projet de canalisation du Saint-Laurent coûtera aux Etats-Unis la somme de \$342.016.000.

Fonctionnaires en voyage en Europe

Trois fonctionnaires supérieurs du service postal canadien, dont M. Ludovic Germain, directeur du district postal de Montréal, se rendront bientôt en Europe dans le but de remettre sur un pied plus normal nos relations postales avec les pays du Vieux Continent.

L'ambassade dit ne rien savoir

Un porte-parole de l'ambassade russe a refusé de donner des renseignements au sujet de la cérémonie annuelle d'anniversaire de l'armée rouge, qui doit avoir lieu samedi.

Le beurre est...

a reçu 35% moins de beurre que la semaine dernière. Il ne sait tout de même pas combien de temps s'écoulera avant que les choses soient redevenues normales. "Nous acceptons, dit-il, ce que les fournisseurs peuvent nous donner, et nous devons nous en contenter." Il ne connaît pas la cause de cette diminution dans la quantité de ce produit laitier, mais il croit que tout dépend de la période de l'année que nous traversons actuellement. Les autres épiciers l'appuient.

Le cardinal van Roey

CITE DU VATICAN (P.A.) — Le cardinal Josphe-Ernest van Roey, de Belgique, est arrivé ici par automobile hier soir, portant à 29 le nombre des anciens cardinaux présents au consistoire, dans lequel ont été créés 32 nouveaux princes de l'Eglise. Le cardinal van Roey a attendu les résultats des élections de dimanche en Belgique avant de partir pour Rome, et n'a pu assister au consistoire de lundi.

Amendement à la Loi de l'aide à l'enfance

Une motion à la Loi de l'Aide à l'enfance, demandant que la province absorbe la responsabilité des soins et du bien-être des enfants illégitimes, sera envoyée à l'hon. George Dunbar, secrétaire provincial, par le conseil du comté de Carleton.

Lord Halifax parle en faveur du prêt à la Gde-Bretagne

CHICAGO (P.A.) — Le comte d'Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, a déclaré aujourd'hui que le prêt américain projeté à la Grande-Bretagne, représente une tentative visant à "établir toute la structure économique de l'avenir".

Les crédits furent réduits de \$100,000, dit M. F.-C. Askwith

Le commissaire des travaux publics de la ville d'Ottawa, M. F.-C. Askwith, nous a déclaré ce matin que si les crédits de son département n'avaient pas été réduits comme ils l'ont été dans le passé, les autorités compétentes auraient eu en mains l'argent nécessaire pour mécaniser l'équipement.

Le conservatoire de Montréal ouvre une filiale à Québec

QUEBEC (P.C.) — M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre de l'Opéra Métropolitain de New-York et directeur du Conservatoire provincial de Musique et d'Art dramatique, à Montréal, a inauguré à Québec, aujourd'hui, une filiale du Conservatoire.

Fonctionnaires en voyage en Europe

Trois fonctionnaires supérieurs du service postal canadien, dont M. Ludovic Germain, directeur du district postal de Montréal, se rendront bientôt en Europe dans le but de remettre sur un pied plus normal nos relations postales avec les pays du Vieux Continent.

L'ambassade dit ne rien savoir

Un porte-parole de l'ambassade russe a refusé de donner des renseignements au sujet de la cérémonie annuelle d'anniversaire de l'armée rouge, qui doit avoir lieu samedi.

Le beurre est...

a reçu 35% moins de beurre que la semaine dernière. Il ne sait tout de même pas combien de temps s'écoulera avant que les choses soient redevenues normales. "Nous acceptons, dit-il, ce que les fournisseurs peuvent nous donner, et nous devons nous en contenter." Il ne connaît pas la cause de cette diminution dans la quantité de ce produit laitier, mais il croit que tout dépend de la période de l'année que nous traversons actuellement. Les autres épiciers l'appuient.

Le cardinal van Roey

CITE DU VATICAN (P.A.) — Le cardinal Josphe-Ernest van Roey, de Belgique, est arrivé ici par automobile hier soir, portant à 29 le nombre des anciens cardinaux présents au consistoire, dans lequel ont été créés 32 nouveaux princes de l'Eglise. Le cardinal van Roey a attendu les résultats des élections de dimanche en Belgique avant de partir pour Rome, et n'a pu assister au consistoire de lundi.

Attentat de terroristes au mont Carmel

JERUSALEM (Reuter) — Deux sous-officiers de la RAF ont été grièvement blessés aujourd'hui quand des terroristes armés ont attaqué un poste de radar de la RAF au mont Carmel, à Caïffa, avec des explosifs.

Lord Halifax parle en faveur du prêt à la Gde-Bretagne

CHICAGO (P.A.) — Le comte d'Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, a déclaré aujourd'hui que le prêt américain projeté à la Grande-Bretagne, représente une tentative visant à "établir toute la structure économique de l'avenir".

Les crédits furent réduits de \$100,000, dit M. F.-C. Askwith

Le commissaire des travaux publics de la ville d'Ottawa, M. F.-C. Askwith, nous a déclaré ce matin que si les crédits de son département n'avaient pas été réduits comme ils l'ont été dans le passé, les autorités compétentes auraient eu en mains l'argent nécessaire pour mécaniser l'équipement.

Le conservatoire de Montréal ouvre une filiale à Québec

QUEBEC (P.C.) — M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre de l'Opéra Métropolitain de New-York et directeur du Conservatoire provincial de Musique et d'Art dramatique, à Montréal, a inauguré à Québec, aujourd'hui, une filiale du Conservatoire.

Fonctionnaires en voyage en Europe

Trois fonctionnaires supérieurs du service postal canadien, dont M. Ludovic Germain, directeur du district postal de Montréal, se rendront bientôt en Europe dans le but de remettre sur un pied plus normal nos relations postales avec les pays du Vieux Continent.

L'ambassade dit ne rien savoir

Un porte-parole de l'ambassade russe a refusé de donner des renseignements au sujet de la cérémonie annuelle d'anniversaire de l'armée rouge, qui doit avoir lieu samedi.

Le beurre est...

a reçu 35% moins de beurre que la semaine dernière. Il ne sait tout de même pas combien de temps s'écoulera avant que les choses soient redevenues normales. "Nous acceptons, dit-il, ce que les fournisseurs peuvent nous donner, et nous devons nous en contenter." Il ne connaît pas la cause de cette diminution dans la quantité de ce produit laitier, mais il croit que tout dépend de la période de l'année que nous traversons actuellement. Les autres épiciers l'appuient.

Le cardinal van Roey

CITE DU VATICAN (P.A.) — Le cardinal Josphe-Ernest van Roey, de Belgique, est arrivé ici par automobile hier soir, portant à 29 le nombre des anciens cardinaux présents au consistoire, dans lequel ont été créés 32 nouveaux princes de l'Eglise. Le cardinal van Roey a attendu les résultats des élections de dimanche en Belgique avant de partir pour Rome, et n'a pu assister au consistoire de lundi.

Attentat de terroristes au mont Carmel

JERUSALEM (Reuter) — Deux sous-officiers de la RAF ont été grièvement blessés aujourd'hui quand des terroristes armés ont attaqué un poste de radar de la RAF au mont Carmel, à Caïffa, avec des explosifs.

Lord Halifax parle en faveur du prêt à la Gde-Bretagne

CHICAGO (P.A.) — Le comte d'Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, a déclaré aujourd'hui que le prêt américain projeté à la Grande-Bretagne, représente une tentative visant à "établir toute la structure économique de l'avenir".

Les crédits furent réduits de \$100,000, dit M. F.-C. Askwith

Le commissaire des travaux publics de la ville d'Ottawa, M. F.-C. Askwith, nous a déclaré ce matin que si les crédits de son département n'avaient pas été réduits comme ils l'ont été dans le passé, les autorités compétentes auraient eu en mains l'argent nécessaire pour mécaniser l'équipement.

Le conservatoire de Montréal ouvre une filiale à Québec

QUEBEC (P.C.) — M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre de l'Opéra Métropolitain de New-York et directeur du Conservatoire provincial de Musique et d'Art dramatique, à Montréal, a inauguré à Québec, aujourd'hui, une filiale du Conservatoire.

Fonctionnaires en voyage en Europe

Trois fonctionnaires supérieurs du service postal canadien, dont M. Ludovic Germain, directeur du district postal de Montréal, se rendront bientôt en Europe dans le but de remettre sur un pied plus normal nos relations postales avec les pays du Vieux Continent.

L'ambassade dit ne rien savoir

Un porte-parole de l'ambassade russe a refusé de donner des renseignements au sujet de la cérémonie annuelle d'anniversaire de l'armée rouge, qui doit avoir lieu samedi.

Le beurre est...

a reçu 35% moins de beurre que la semaine dernière. Il ne sait tout de même pas combien de temps s'écoulera avant que les choses soient redevenues normales. "Nous acceptons, dit-il, ce que les fournisseurs peuvent nous donner, et nous devons nous en contenter." Il ne connaît pas la cause de cette diminution dans la quantité de ce produit laitier, mais il croit que tout dépend de la période de l'année que nous traversons actuellement. Les autres épiciers l'appuient.

Le cardinal van Roey

CITE DU VATICAN (P.A.) — Le cardinal Josphe-Ernest van Roey, de Belgique, est arrivé ici par automobile hier soir, portant à 29 le nombre des anciens cardinaux présents au consistoire, dans lequel ont été créés 32 nouveaux princes de l'Eglise. Le cardinal van Roey a attendu les résultats des élections de dimanche en Belgique avant de partir pour Rome, et n'a pu assister au consistoire de lundi.



Ferd "Topsy" Topham, un des 14 Canadiens à détenir la Croix-Victoria durant cette dernière guerre, s'est joint dernièrement à la force constabulaire de Toronto. Il espère plus tard devenir détective.

Un tracteur à neige s'enfonça dans la Rideau

M. Ernest Vanasse, 27 ans, 144, rue Bruyère, la échappé belle vers 8 h. 30 ce matin, lorsque le tracteur à neige qu'il conduisait s'enfonça dans la rivière Rideau, où il était employé à nettoyer la glace.

Des chiffres sur le projet de canalisation

WASHINGTON (P.A.) — Les ingénieurs de l'armée estiment aujourd'hui que le projet de canalisation du Saint-Laurent coûtera aux Etats-Unis la somme de \$342.016.000.

Fonctionnaires en voyage en Europe

Trois fonctionnaires supérieurs du service postal canadien, dont M. Ludovic Germain, directeur du district postal de Montréal, se rendront bientôt en Europe dans le but de remettre sur un pied plus normal nos relations postales avec les pays du Vieux Continent.

L'ambassade dit ne rien savoir

Un porte-parole de l'ambassade russe a refusé de donner des renseignements au sujet de la cérémonie annuelle d'anniversaire de l'armée rouge, qui doit avoir lieu samedi.

Le beurre est...

a reçu 35% moins de beurre que la semaine dernière. Il ne sait tout de même pas combien de temps s'écoulera avant que les choses soient redevenues normales. "Nous acceptons, dit-il, ce que les fournisseurs peuvent nous donner, et nous devons nous en contenter." Il ne connaît pas la cause de cette diminution dans la quantité de ce produit laitier, mais il croit que tout dépend de la période de l'année que nous traversons actuellement. Les autres épiciers l'appuient.

Le cardinal van Roey

CITE DU VATICAN (P.A.) — Le cardinal Josphe-Ernest van Roey, de Belgique, est arrivé ici par automobile hier soir, portant à 29 le nombre des anciens cardinaux présents au consistoire, dans lequel ont été créés 32 nouveaux princes de l'Eglise. Le cardinal van Roey a attendu les résultats des élections de dimanche en Belgique avant de partir pour Rome, et n'a pu assister au consistoire de lundi.

Georges Kirouette poursuivi pour la somme de \$20,000

Une poursuite en dommages a été enregistrée, ce matin, au bureau du greffier local de la Cour suprême d'Ontario par Catherine O'Reilly, d'Ottawa, pour la somme de \$20.000, contre J.-Georges Kirouette, de la capitale, à la suite de blessures reçues par le demandeur et causées par la conduite négligente du défendeur au volant de son automobile sur la rue Queen, le 28 février 1945; c'est ce qu'on lit dans l'acte de poursuite. Cette partie est représentée par Me John-A. Grace, 115, rue Sparks.

Le Mikado visite aujourd'hui Ouraga aussi Kourihama

KOURIHAMA (Japon) (P.A.) — Debut devant les lits d'hôpitaux des rapatriés décharnés de sa marine disparue, l'empereur Hirohito a vu aujourd'hui de ses yeux le désespoir et la misère apportés par des années de guerre désastreuses.

Un tracteur à neige s'enfonça dans la Rideau

M. Ernest Vanasse, 27 ans, 144, rue Bruyère, la échappé belle vers 8 h. 30 ce matin, lorsque le tracteur à neige qu'il conduisait s'enfonça dans la rivière Rideau, où il était employé à nettoyer la glace.

Des chiffres sur le projet de canalisation

WASHINGTON (P.A.) — Les ingénieurs de l'armée estiment aujourd'hui que le projet de canalisation du Saint-Laurent coûtera aux Etats-Unis la somme de \$342.016.000.

Fonctionnaires en voyage en Europe

Trois fonctionnaires supérieurs du service postal canadien, dont M. Ludovic Germain, directeur du district postal de Montréal, se rendront bientôt en Europe dans le but de remettre sur un pied plus normal nos relations postales avec les pays du Vieux Continent.

L'ambassade dit ne rien savoir

Un porte-parole de l'ambassade russe a refusé de donner des renseignements au sujet de la cérémonie annuelle d'anniversaire de l'armée rouge, qui doit avoir lieu samedi.

Le beurre est...

a reçu 35% moins de beurre que la semaine dernière. Il ne sait tout de même pas combien de temps s'écoulera avant que les choses soient redevenues normales. "Nous acceptons, dit-il, ce que les fournisseurs peuvent nous donner, et nous devons nous en contenter." Il ne connaît pas la cause de cette diminution dans la quantité de ce produit laitier, mais il croit que tout dépend de la période de l'année que nous traversons actuellement. Les autres épiciers l'appuient.

Le cardinal van Roey

CITE DU VATICAN (P.A.) — Le cardinal Josphe-Ernest van Roey, de Belgique, est arrivé ici par automobile hier soir, portant à 29 le nombre des anciens cardinaux présents au consistoire, dans lequel ont été créés 32 nouveaux princes de l'Eglise. Le cardinal van Roey a attendu les résultats des élections de dimanche en Belgique avant de partir pour Rome, et n'a pu assister au consistoire de lundi.

Le beurre est...

a reçu 35% moins de beurre que la semaine dernière. Il ne sait tout de même pas combien de temps s'écoulera avant que les choses soient redevenues normales. "Nous acceptons, dit-il, ce que les fournisseurs peuvent nous donner, et nous devons nous en contenter." Il ne connaît pas la cause de cette diminution dans la quantité de ce produit laitier, mais il croit que tout dépend de la période de l'année que nous traversons actuellement. Les autres épiciers l'appuient.

Le thème principal des discours fut les relations fédérales-provinciales

(Suite de la première page)

de la province ont le droit exclusif de percevoir les impôts directs qui sont nécessaires au maintien de leur souveraineté, notamment dans le domaine des lois sociales. Il estime que ce n'est pas au fédéral de prendre les droits parce qu'il a l'argent, mais aux provinces de réclamer les revenus qui sont nécessaires à l'exercice de leurs droits.

M. David Côté, député C.C.F. de Rouyn-Noranda, et M. P.-J. Leduc, député libéral de Laval, se sont plu à prononcer en faveur des propositions fédérales. La Chambre s'est adjournée à cet après-midi, alors que M. Leduc poursuivait le débat, sur l'Adresse.

L'hon. Adélard Godbout. Voici les principales propositions que l'hon. Adélard Godbout a développées dans son discours.

L'autonomie provinciale: Trois conditions sont essentielles à la grandeur du pays: le respect du pacte fédératif, le maintien de la coopération entre les provinces et la coopération entre les éléments constitutifs de la nation. Le respect du pacte fédératif est d'une importance particulière pour l'élément français du pays. Les Canadiens français ne sont pas une minorité en ce qui concerne la sauvegarde de ce qui leur a été garanti par la constitution. Ils sont les égaux de ceux avec qui ils ont conclu un pacte. Mais aucun Canadien ne doit refuser sous prétexte de sauver l'autonomie, d'étouffer le pacte fédératif en vue de le mieux adapter aux conditions actuelles et de décharger les contribuables canadiens du double impôt qui pèse sur eux en beaucoup de matières. L'entente temporaire de 1942, à laquelle le premier ministre peut mettre fin s'il le veut, mais qu'il maintient parce qu'il la sait avantageuse, épargne aux contribuables l'ennui du double impôt et rapporte annuellement vingt millions à la province. Sans cette entente Ottawa aurait gagné même en fait des champs de taxation et nous n'aurions rien eu en retour.

La conférence des dix: Je suis jaloux des droits de ma province, mais jaloux également de ne pas voir dicter la politique de ma province par le premier ministre d'une autre province. Depuis des mois, la province de Québec n'a parlé que par la bouche du premier ministre de l'Ontario. Certaines alliances, faites soi-disant contre le fédéral, peuvent faire beaucoup de tort au Québec. Il y aurait avantage à reprendre le droit de voter les successions, mais si la province voisine abaisse ses taux, comme elle a déjà exprimé l'intention de le faire, elle peut faire une concurrence désastreuse à la province de Québec en attirant chez elle nos industries.

L'agriculture: Les cultivateurs n'ont pas fait autant de revenus qu'on le croit pendant la guerre. Si le père de famille avait payé à ses enfants des salaires équivalents à ceux de l'industrie, il n'aurait pas réussi à boucler. La base familiale, sur laquelle est organisée l'agriculture chez nous, a été notre force dans le passé, mais il ne faudrait pas que le père de famille, en centralisant dans une même bourse ses revenus et ceux de ses enfants, ne s'expose à payer l'impôt comme s'il s'agissait d'un revenu pur personnel. Il faut obtenir le concours d'Ottawa pour faire dans la province de grands travaux de drainage et d'irrigation. Le gouvernement devrait développer lui-même l'industrie des engrais chimiques, de façon à fournir des fertilisants aux prix réduits aux cultivateurs. Il faut introduire dans la province des cultures nouvelles et payantes comme celle du houblon, et attacher plus d'importance aux recherches scientifiques.

La colonisation: On est en train de donner aux compagnies, amies du régime, les réserves cantonnées créées pour les cultivateurs et les colons. Le ministre (l'hon. J.-D. Bégin) devrait oublier un peu qu'il est l'organisateur politique de son parti. Il a des responsabilités plus hautes à remplir à l'égard de la province.

Législation ouvrière: Un grand nombre d'ouvriers ne sont pas protégés par des contrats collectifs. Lorsque demain le gouvernement fédéral fera disparaître le plancher établi sur les salaires, ces ouvriers sont exposés à tomber dans une situation voisine de la misère. C'est le devoir du gouvernement de donner à la commission des salaires minima l'autorisation nécessaire pour décréter que les industriels n'auront pas le droit de baisser les salaires sans une ordonnance spéciale.

Santé Publique: En abolissant la commission d'assurance-maladie, la plus importante qui ait jamais été créée, le gouvernement provincial force Ottawa à intervenir dans un domaine qui relève des provinces. L'autonomie doit se défendre sur le plan positif, par des actes de possession. Le gouvernement fait preuve d'incurie en laissant se perpétuer la situation intolérable faite à l'enfant abandonné, malheureux ou délinquant.

L'éducation: Nous avons aujourd'hui la jeunesse la plus agressive, la plus courageuse, la plus instruite que nous ayons jamais eue. Il faut l'aider à se bien préparer. Nos universités font des miracles, mais elles manquent de moyens matériels. Il faut diversifier nos moyens d'instruction. Il faut garder notre jeunesse contre toutes les pestes, celles du cœur comme celles de l'esprit.

L'hon. Maurice Duplessis. Quel est l'objet de ce débat? Quelle est la résolution actuellement devant la Chambre, deman-

Cette souveraineté de l'Etat provincial impliquait pour lui le droit de légiférer dans les limites fixées par la Constitution et celui de voter dans la mesure nécessaire à l'exécution raisonnable de ces lois.

Un gouvernement ne vit pas de l'air du temps. Il lui faut des ressources qu'il peut lever en pleine liberté. Pas de souveraineté véritable, là où un autre peut percevoir des fonds nécessaires à l'accomplissement de ses responsabilités. Un système généralisé de subsides fédéraux serait incompatible avec la souveraineté des provinces.

M. Laurendeau en conclut que l'impôt direct est exclusif aux provinces, dans la mesure où il est nécessaire aux fins provinciales. On a admis ce principe jusqu'en 1917. Mais, depuis, le fédéral a envahi progressivement le domaine réservé des provinces, qui n'ont réagi que trop faiblement.

Solutions proposées
Examinant les propositions fédérales, en vertu desquelles nous cédions les principaux impôts directs à Ottawa, qui assumerait en retour la plus grande partie des charges sociales, M. Laurendeau dit que le langage d'Ottawa revient à ceci: "Maintenant que nous avons pris vos meilleures sources de taxation, vous êtes trop pauvres. En conséquence, donnez-nous votre pouvoir de faire les principales lois sociales". Aucun gouvernement québécois ne saurait accepter ce nouveau jeu de dupes. Le plan fédéral ne nous donne même pas de quoi à financer les quelques responsabilités sociales qui nous resteraient. Ce serait le début d'une dégringolade. Tout finirait par y passer, même l'éducation.

M. Laurendeau déplore que le Québec, six mois après les premières rencontres, soit la seule province à n'avoir pas attitude officielle et publique sur les questions en litige. Notre attitude, nous dit-il, est celle-ci: Nous n'inversons les propositions fédérales. Que les provinces assument toutes les responsabilités sociales et que l'impôt direct soit exclusif aux provinces dans la mesure où il est nécessaire aux fins provinciales. On ne pourra plus dire, alors, que nous sommes trop pauvres pour exercer nos droits, puisqu'en 1943-44 seulement, Ottawa est venu chercher dans notre province, au seul titre de l'impôt sur le revenu, \$385 millions en plus de ce qu'il prenait déjà au contribuable québécois en 1939-40. \$385 millions, c'est environ 4 fois le budget annuel de la province. Qu'Ottawa se retire progressivement de cet impôt, de façon à laisser le champ libre aux provinces, dans la mesure où celles-ci en ont besoin.

Et, pour lutter en faveur de l'autonomie sur le plan positif, que les provinces amorcent une véritable législation sociale. Quelles prennent leurs responsabilités en mains dans les domaines du logement, de la santé, du chômage, etc. Défendre en paroles le principe de la souveraineté, mais se refuser à exercer ses responsabilités, les abandonner à Ottawa, c'est se montrer le plus dangereux adversaire de l'autonomie provinciale. Abandonner au fédéral les questions capitales, c'est encourager et justifier Ottawa de réclamer les principales sources de revenus. Négliger la législation sociale urbaine aussi bien que rurale, c'est montrer qu'on se fait de l'autonomie une idée rétrograde.

M. David Côté
Le député de Rouyn-Noranda dit qu'il préconise toujours la doctrine de la C.C.F., bien qu'il ait rompu depuis la dernière session avec le groupement québécois de la Partie. Il siègera comme C.C.F. indépendant.

Au sujet de la conférence d'Ottawa, il dit que les demandes du gouvernement fédéral sont justes et qu'on devrait lui laisser les taxes sur les coopérations et les successions, de même que l'impôt sur le revenu. Il estime que c'est le seul moyen pour Ottawa de régler le problème du chômage en assurant l'embauchage intégral. Il ne voit pas comment notre autonomie serait menacée.

M. Côté réclame un code national du travail, il dit qu'il manque 300,000 logements dans le Québec seulement, suggère de porter la pension de vieillards à \$40 et d'abaisser la limite d'âge à 65 ans. Il préconise aussi une augmentation de 50 pour cent des allocations d'assurance-chômage. Il est à prédire que d'ici la prochaine session, on aura à enregistrer des grèves sans précédent dans l'histoire de la province. Quand l'hon. Alexandre Taché, Orateur de la Province, l'avertit de son heure est expirée, M. Côté se plaint, dit-il, qu'on a laissé aux autres chefs de partis l'avantage de parler plus longtemps. Il s'en est suivi une altercation à laquelle prend part M. Jos. Francoeur, député libéral de Montréal-Mercier, qui est finalement rappelé nommément à l'ordre par l'Orateur.

M. Frs-J. Leduc
Le député libéral de Laval pose en principe que la prospérité de la Canada peut jouer dans l'union. L'activité qui s'est manifestée pendant la guerre était due à un agent étranger: la guerre. Un autre agent extérieur peut nous rendre l'activité de la période de guerre et ce sera le commerce extérieur. 3,000,000 de Canadiens français ont été forcés de s'exiler parce que la province de Québec n'était pas capable de les faire vivre. Nous devons faire avec le fédéral tous les arrangements nécessaires pour que le père de famille puisse élever ses enfants. La province de Québec est limitée dans ses moyens d'actions. Le règlement des problèmes dépend des accords provinciaux. Nous aurions bien aimé à entendre le gouvernement nous dire ce qui est au programme dans ce domaine.

M. Leduc aborde brièvement les problèmes de Montréal et à 11 heures demande l'ajournement du débat. La Chambre s'ajourne à cet après-midi à 3 heures.

Les 32 cardinaux ont reçu l'insigne de leur dignité

(Suite de la première page)

Les 32 cardinaux ont reçu l'insigne de leur dignité, des amis de l'église catholique, des prélats du Vatican, des diplomates au Saint-Siège et d'autres personnes invitées spécialement pour assister à la cérémonie de récitation qu'il prend dans la journée de dix-neuf heures de veille. Le Saint-Père est entré dans la salle à 4 h. 35 cet après-midi (10 h. 35 ce matin, est).

En arrivant au Vatican, les nouveaux cardinaux pénétrèrent dans la célèbre chapelle Sixtine, avec ses fresques de Michel-Ange et de Raphaël, où ils échangèrent leurs habits de rues pour les robes de cérémonie propres à leurs nouvelles fonctions.

Plusieurs minutes avant l'arrivée du Pape, la salle des bénédictions était déjà presque à moitié remplie. Les sièges étaient en nombre suffisant pour accommoder à peu près 1,500 personnes: des membres de la suite des nouveaux car-

Seuls les E.-U...

(Suite de la première page)

En réponse à des questions directes des journalistes à la conférence de presse qu'il accorda hier, le secrétaire d'Etat a refusé de dire:

Si le cercle d'espionnage au Canada est dirigé par le gouvernement russe;

Si certains secrets scientifiques menant au développement de la bombe atomique ont été révélés par les Etats-Unis; Dieu seul le sait, a dit M. Byrnes. Sur son opinion sur la déclaration de Joseph Davies, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Russie; M. Davies a dit que l'Union soviétique a "moralement tous les droits" de chercher à obtenir les secrets de la bombe atomique au moyen de l'espionnage militaire, aussi longtemps que ses anciens alliés de guerre lui refuseront ces renseignements.

En déclarant que les Etats-Unis détiennent seuls le secret de la production de la bombe atomique, M. Byrnes a fait une distinction entre cette question et les moyens menant au développement de l'énergie atomique. On sait que d'autres pays ont travaillé à des projets semblables avant l'emploi de la bombe atomique dans la guerre contre le Japon et que le Canada et la Grande-Bretagne ont agi de concert avec les Etats-Unis dans le développement des mesures à prendre pour la manufacture de la bombe.

CONFIRMATION DES DIRES DE BYRNES
LONDRES (PC) — Le professeur M.-L. Oliphant, un des experts britanniques de l'énergie atomique, a convenu aujourd'hui avec le secrétaire d'Etat américain, James Byrnes, que les Etats-Unis possèdent seuls le secret technique de la production de la bombe atomique.

Il y a une bonne part de vérité, dit-il, dans ce qu'a déclaré M. Byrnes. En ce qui concerne la bombe elle-même, les travailleurs britanniques ont fait leur part dans sa découverte. De plus, nous sommes pleinement initiés à la fabrication d'un de ses matériaux. Mais, en ce qui regarde le deuxième de ses matériaux, — je ne suis pas prêt à dire de quoi il s'agit — nous ne sommes que des données très vagues sur la méthode de production.

"Aucun travailleur britannique n'a participé à ce stade de la production. Nous pouvons dire, en toute vérité, que nous avons une part réelle de la bombe; mais c'est dans les derniers stades de préparation d'un des matériaux qu'il y a des secrets qu'on ne nous a pas révélés."

L'Allemagne devra...
(Suite de la première page)
ment la production d'acier, il sera difficile, sinon impossible, de rétablir en Allemagne une vie normale. De plus, les indemnités réclamées par les Alliés resteraient en souffrance.

Les autorités alliées, conscientes de ces deux écueils du dilemme, le danger de la guerre et le danger que l'Allemagne draine les ressources alliées et l'énergie économique de l'Europe, dressent le plan de l'avenir industriel de l'Allemagne.

Elles ont convenu d'éliminer complètement les industries reliées directement à l'économie de guerre, et de limiter strictement la capacité des industries qui peuvent contribuer à une économie de guerre. Elles ont également décidé de supprimer sans merci les industries produisant de l'aluminium primaire, du magnésium primaire, du caoutchouc synthétique, des roulements sans frottement, de l'outillage lourd, des tracteurs agricoles lourds et certains produits chimiques de guerre.

Les exportations seront interdites ou strictement contingentées; la production sera restreinte aux besoins du marché domestique, en ce qui regarde les automobiles, les camions et les omnibus. Pendant des années, les usines de locomotives ne serviront que d'ateliers de réparation.

Si par suite de réorganisation industrielle de l'Allemagne, ses voisins se voient forcés d'y chercher de nouveau un marché et une source d'approvisionnement, on aura l'impression, en Europe centrale, que cette réorganisation a échoué. Il faudra alors, à mesure qu'on supprimera l'industrie lourde allemande et les industries qui emploient de l'acier, industrialiser progressivement la Tchécoslovaquie et la Pologne.

Une douzaine sont...

(Suite de la première page)

Les autorités fédérales feront une déclaration aujourd'hui ou au plus tard demain dans le but de mettre les choses au clair. On a dit hier que le cabinet des ministres comprenait l'anxiété du public et qu'aussitôt que possible on ferait une déclaration. Toutefois, il ne faut pas nuire à l'enquête actuellement en cours par une déclaration prématurée. En tout cas, si on omet un communiqué officiel aujourd'hui, on s'attend qu'il contienne le nombre exact des personnes détenues.

Le siège de la Commission royale qui fait enquête sur l'organisme d'espionnage russe au Canada aurait changé de place selon certains indices et certains rapports qui nous parviennent aujourd'hui. Les casernes du public fédéral à Rockcliffe et le ministère de la Justice, rue Wellington, semblaient être la centrale de travail des commissaires et de la police. Maintenant, l'immeuble de la Cour suprême serait le théâtre des activités relatives à l'espionnage.

On rapporte — les confirmations officielles restent toujours impossibles à obtenir — que la Commission royale d'enquête a commencé activement son travail aujourd'hui. Au cours de la matinée, les commissaires auraient entendu deux témoins.

Il y a une activité bourdonnante, dit-on, autour de l'immeuble de la Cour suprême aujourd'hui. L'affaire d'espionnage qui remue tout le Canada a été revêlée prématurément vendredi soir dernier parce que les ramifications de cette "cinquième colonne" se développent à une vitesse alarmante englobant des employés du gouvernement, des partis politiques secondaires et un nombre de dénommés sociétés "d'amitié" alliés de près à l'Union Soviétique. Cet organisme travaillait en silence à recueillir par tout le pays des informations utiles à la Russie, advenant une guerre.

Cette information qui appui encore davantage sur le sérieux de l'enquête que même personnellement la commission royale nommée par le gouvernement vient d'excellent source. Cette même source dit que la Russie n'avait pas en vue l'agression en faisant ceci mais que le cercle opératif comme mesure protectrice.

Cette source et d'autres reliées de près à l'enquête ont fourni des détails indiquant le travail d'une gigantesque cinquième colonne composée d'agents russes, de Canadiens payés travaillant comme intermédiaires, d'employés civils anciens et actuels — certains coopérant de leur propre volonté et d'autres étant victimes du chantage — qui fournissent des données sans rémunération et les membres d'organisations professionnelles qui coopèrent avec la cause soviétique.

Par l'intermédiaire de cette vaste et complexe organisation un courant d'information filtré d'abord à l'ambassade russe ici, en Europe ensuite à Moscou où elle était examinée et classée sous la rubrique générale de données sur le Canada.

Ces informations dont certaines sont de genre plutôt commun, comportaient des choses de toute sorte, enfin tout ce qui peut intéresser un espion. Il y aurait eu les secrets de la bombe atomique, le radar, les armes de l'artillerie et la structure financière et politique du Canada.

L'informateur fait remarquer que l'organisme d'espionnage de la Russie était semblable à ceux que toutes les nations puissantes entretiennent sur les terres des autres puissances, y compris leurs alliées. Il a dit que les Russes, qui se contentent en face d'un monde hostile, ont pris cette mesure comme une précaution sur la froide logique militaire qu'advenant une autre guerre le Canada serait sur la route de l'invasion.

La date avancée
On a aussi appris que la date de l'annonce de l'enquête sur l'espionnage fut avancée pour deux raisons. D'abord, parce que l'activité de la cinquième colonne prenait des proportions alarmantes et, en second lieu, pour que ceci soit prouvé d'avertissement aux employés civils canadiens des dangers de parler trop librement.

Communiqué officiel
On s'attend d'ici quarante-huit heures à un communiqué officiel de la part de la commission royale afin de calmer les esprits surexcités par cette affaire. On fera peut-être connaître le nombre exact de personnes détenues depuis que l'on recueille des suspects.

Alors que les agents russes de l'organisme d'espionnage peuvent échapper aux poursuites à cause de l'immunité diplomatique, il n'en serait pas ainsi dans le cas des citoyens canadiens qui les ont assistés. On s'attend que ces Canadiens qui furent payés pour leur travail doivent répondre à de graves accusations s'il y a des preuves suffisantes dans les documents que recueille et examine présentement la commission d'enquête. M.M. Robert Tasche et R.L. Kellock, de la cour suprême du Canada sont les deux enquêteurs nommés par le gouvernement.

Protestations
La section d'Ottawa de la Canadian Association of Scientific Workers, qui compte parmi ses membres plusieurs employés des recherches nationales, a protesté contre le manque d'informations officielles sur la grande affaire d'espionnage. L'association dit qu'elle ne défend pas les gens qui se sont récemment trouvés des informations à une puissance étrangère mais elle veut seulement qu'on donne des précisions pour calmer les esprits.

"L'exécutif condamne le manque d'information officielle qui a conduit au flot de spéculations concernant ce que l'on croit être un organisme d'espionnage et que l'on dit comprendre entre autres, des savants canadiens." L'association dit qu'on profitait de l'absence d'information officielle pour créer une atmosphère de méfiance et d'hystérie.

Dix à quinze mille Nippons sont concernés

(Suite de la première page)

d'avis qu'elle est vivante. Quelques-uns des juges, dit-il, ont fait certaines autres observations. Les décrets ont été soumis à la cour le 9 janvier par le gouvernement fédéral après que le comité coopéraif des Japonais canadiens eut demandé une telle mesure. Les sept juges de la cour ont entendu l'affaire les 24 et 25 janvier et ont réservé leur jugement.

M. Aimé Geoffrin, C.R. de Montréal, défendit la cause de la commission royale d'enquête; il était assisté de M. R. L. Maitland, procureur général de la Colombie canadienne.

Le gouvernement de la Saskatchewan approuvait le comité coopéraif contestant la validité d's décrets ministériels; le procureur général de cette province était représenté lors de la cause par M. F.A. Brewin de Toronto. M. Brewin fit siens les arguments de M. J.R. Cartwright, C.R. de Toronto avocat du comité.

Quand l'affaire prit fin devant la Cour suprême un personnage officiel a déclaré qu'un appel au Conseil privé serait fait si la Cour Suprême maintenait que les décrets sont constitutionnels.

D'après les décrets ministériels adoptés originellement l'honorable Mitchell, ministre du travail, était investi de l'autorité de déporter:

(1) — Les nationaux Japonais qui étaient encore détenus dans des camps d'internement d'après les règlements de la défense du Canada au premier septembre 1945, et aussi les nationaux Japonais qui avaient demandé d'être renvoyés au Japon.

(2) — Les individus naturalisés sujets britanniques de race japonaise qui ont demandé d'être renvoyés au Japon et qui n'ont pas contredonné cette requête avant le premier septembre 1945.

(3) — Les Japonais nés au Canada qui ont demandé d'être envoyés au Japon et qui n'ont pas révoqué une telle demande avant qu'un arrêté pour la déportation soit émis.

(4) — Les épouses et enfants de ces déportés.

L'avocat du gouvernement a fait savoir au tribunal que des 24,000 personnes d'origine japonaise au Canada, plus de 10,000 avaient demandé d'être envoyées au Japon. L'avocat a dit aussi qu'il semblait désirable de déporter quelque 500 nationaux Japonais internés d'après les règlements de la défense du Canada et encore internés le premier septembre 1945.

L'honorable Mitchell a déclaré aux Communes le 21 novembre que 75 pour cent des Japonais au Canada étaient des citoyens canadiens et que 61 pour cent étaient nés au Canada. A ce moment, a-t-il dit, 61 pour cent des Japonais vivaient en Colombie canadienne et 21 pour cent dans les provinces des Prairies et 18 pour cent dans l'est du Canada.

M. Geoffrin a maintenu que les décrets étaient constitutionnels parce que d'après la loi des mesures de guerre, le gouvernement en conseil pouvait faire tout ce qu'il veut. Le parlement peut faire.

M. Cartwright a maintenu de son côté que le gouvernement en conseil n'avait pas le pouvoir de déporter des citoyens canadiens ou des sujets britanniques mais le pouvoir de déporter des nationaux d'un autre pays.

Nouveaux défilés...
(Suite de la 1ère page)
groupe de marins indous fit la grève sur le tas pour approuver ses demandes d'une meilleure nourriture et d'une révision des soldes. Persuadés par des escouades de soldats indous armés de fusils et de mitraillettes Sten, et par l'avertissement que des arrestations s'en suivraient s'ils ne retournaient à leurs casernes avant une certaine heure, aujourd'hui, les marins en grève, à la fin de la prés-midi, étaient presque tous retournés à leurs quartiers.

J. Souritz
ne...
(Suite de la première page)
s'en va pas au Canada", a déclaré le porte-parole de l'ambassade. Tu indique que la nouvelle de Londres, annonçant qu'un nouvel ambassadeur russe au Canada y est arrivé, est entièrement dénuée de fondement. Car le ministère des affaires étrangères n'a reçu aucune demande de Moscou pour faire agréer un successeur à M. George Zaborin, lequel reste ambassadeur titulaire bien qu'il soit retourné à Moscou vers la fin de l'année dernière.

On sait qu'avant de désigner un ambassadeur, il faut soumettre son nom au gouvernement après duquel on veut l'accréditer. Ce n'est qu'après avoir été agréé par le gouvernement de ce pays qu'un ambassadeur est nommé, et c'est seulement qu'il peut se rendre dans la capitale pour la quelle il a été désigné. En termes diplomatiques, il faut que le gouvernement étranger accepte l'ambassadeur nouveau comme "persona grata" avant qu'il soit nommé. Or rien de tel n'a été fait encore au sujet d'un remplaçant éventuel de M. Zaborin. Il n'est pas impossible que celui-ci soit remplacé, mais le gouvernement n'en sait rien et la Russie n'a fait encore aucune des démarches préliminaires à un changement d'ambassadeur. D'autre part, le gouvernement canadien n'a pas signifié à la Russie qu'elle titulaire actuel

Tchoung-King

ne...

(Suite de la première page)
semble que les déclarations d'Ho étaient destinées surtout à la Chine.

(Sa signification, pour la Chine, est la même que celle d'une déclaration du secrétaire d'Etat, James Byrnes, aux Etats-Unis, le 11 février, dans laquelle il révèle le texte de l'entente sur les Kouriles, à Yalta.

(M. Byrnes souligna que la Chine était liée par le traité du 14 août et non par l'accord d'Yalta.)

Ho ajouta que la Russie n'a pas "répondu définitivement" à la demande de la Chine au sujet du "plan russe préconisant l'évacuation des troupes russes de Mandchourie, évacuation qui devait être terminée le 1er février, mais qui a été retardée officieusement jusqu'au premier juin.

On a entendu des pourparlers officieux "sur certaines catégories d'industries japonaises" en Mandchourie mais "on ne s'est pas accordé", a déclaré Ho.

C'est la première indication officielle qu'on a sur la matière des discussions actuelles sino-russes, discussions que le président Chiang Kai-shek a qualifié "d'économiques".

Dans l'intervalle le China Times accuse le premier ministre, T.V. Soong, d'avoir "sacrifié la Mandchourie" en signant le traité sino-russe au temps où, dit le journal, il était possible de gagner la guerre sans l'aide de la Russie.

Les rapports de la reprise de la bataille manchoue de deux sources. La guide manchoue rapporte que les troupes du gouvernement et celles des communistes se battent aux environs d'Yingkeou, port manchou occupé par les communistes.

La guide, qui a récemment demandé que la Chine agisse vigilement pour forcer les Russes à évacuer la Mandchourie, accuse les communistes de lutter au moyen de tanks et de pièces d'artillerie russes. Les rouges ont évacué Yingkeou le 30 janvier, pour se conformer à la grève du 10 janvier qui a mis fin à la longue guerre civile chinoise, mais qui n'a pas réussi à arrêter la bataille isolaire.

Une dépêche de la presse chinoise indique que, samedi, les troupes du gouvernement ont repris Shushuihotze, à quarante-cinq milles au nord-ouest de Moukden, Cette ville était défendue par des communistes sous le général Lin Piao. Entrepreneurs, les troupes nationalistes ont effectué un avance de treize milles vers l'est depuis Liao-tchoung, à quarante milles au sud-ouest de Moukden.

K.C.W. ministre de l'Information, a confirmé, sans donner de détails, que les escarmouches sont produites près de Shushuihotze.

L'Elizabeth
est...
(Suite de la première page)
nacé d'interrompre les communications ferroviaires avec le Canada.

Trente et un trains canadiens attendaient le paquebot aux terminus du New-York et du New-Jersey, pour transporter les troupes dans leurs foyers à différents endroits du Canada, d'Halifax à Vancouver. Il n'y avait aucun matériel roulant des Etats-Unis.

Parmi les passagers civils se trouvaient M. Paul Martin, secrétaire d'Etat canadien, un délégué à la réunion des Nations Unies à Londres; Hume Wong, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires extérieures et George Ferguson, rédacteur en chef de la Free Press, de Winnipeg.

Sir Arthur Harris, maréchal de l'air en chef, qui est en temps de guerre le commandant des bombardiers de la RAF, sa femme et sa fille étaient aussi à bord.

Parmi le personnel militaire se trouvaient 100 membres du corps d'armée des femmes canadiennes, 50 infirmières, 118 membres de la division féminine du CARC et 16 officiers de la marine royale canadienne.

L'arrivée d'anciens combattants est un nouveau pas dans le programme consistant à ramener dans leurs foyers tous les anciens combattants outre-mer. Il ne reste plus que 15,000 soldats canadiens au Royaume-Uni, environ 25,000 troupes d'occupation de l'armée canadienne dans le nord-ouest de l'Allemagne. Il y a aussi 10,000 aviateurs qui sont encore en Europe, mais le premier ministre Mackenzie King a annoncé récemment que toute la force d'occupation, tant celle de l'armée que celle de l'air, serait retirée pour être transportée en Canada au commencement d'avril.

On a commencé à faire débarquer les militaires à dix heures et le premier train a quitté Jersey-City, de l'autre côté du Hudson, à 11 h. 30; le dernier train doit partir de New-York à midi et trente demain.

La situation des grèves aux E.-Unis
(Suite de la première page)
de l'auto (CIO) au sujet de ses fautes, du maintien des membres et de la politique sur les promotions, toutes des questions qui ne sont pas encore réglées dans la plus longue grève du pays, affectant 175,000 ouvriers.

Le Cultivateur au pied de la Croix

L'homme, faible roseau qu'une terre paternelle nourrit, n'est grand qu'agenouillé aux pieds de son Créateur parce qu'il est Son oeuvre: le bonheur de sa vie dépend de l'accomplissement intégral de ses devoirs d'état.

Il y a 46 ans, le Dr Retzger, de l'université de Yale a fait rapport que cette maladie est causée par un micro-organisme, appelé Salmonella pullorum.

Car chaque individu appartient à une société qui lui rend maints services; il en a besoin parce que sa nature le force à s'assembler. Excepté les âmes fortes, il n'est pas bon que l'homme vive isolé.

Non seulement il nous faut en Ontario une Union forte des membres qui assistent régulièrement aux assemblées, mais aussi il faut absolument que les directeurs des cercles locaux s'occupent de leurs affaires.

Notre président, M. Simon Bertrand veut 5.000 membres pour le prochain congrès. Il ne demande pas l'impossible parce que l'Union pourrait en avoir 25.000.

LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens. Case Postale 63, Ottawa



Facteurs importants dans la production de la semence

Parmi les facteurs qui aident le plus à la production de bonne semence, il y a le climat, le choix et le maintien de bons stocks de semence, la multiplication de ces stocks de façon à conserver leur pureté et l'emploi des meilleurs moyens de production.

En ce qui concerne le climat, le conférencier a déclaré que l'Ontario peut produire de la graine de la plupart des espèces et variétés de légumes, mais il n'en suit pas que cette production puisse se faire économiquement pour toutes les espèces dans la province ou même au Canada.

LEFAIVRE, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Rosaire Cyr, et leur petite fille Nicole, de Ste-Thérèse, M. et Mme Ernest Gascon, de Montréal, ont rendu visite à M. Arthur Gascon, dimanche dernier.

LEFAIVRE, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Bernard Cadieux, de Curran, a rendu visite à M. Donat Cadieux, la semaine dernière.

M. et Mme J.-E. Levas, J.-D. Prévost, Conrad et Jules Charbonneau ont assisté aux funérailles de Mlle Ipperciel, lundi dernier à Alfred.

M. et Mme J.-Donat Cadieux et Joseph Cadieux étaient à Curran, la semaine dernière.

Madame Albert Boucher passe une quinzaine chez sa fille, Mme Elle Kouri, de Montréal.

M. et Mme Edouard-O. Lalonde étaient à Hawkesbury, par affaires, la semaine dernière.

Nouvelles Caisses Populaires

A GENIER Il nous fait plaisir d'annoncer que la paroisse de Génier, Ontario, possède maintenant sa caisse populaire. Elle porte le nom de La Caisse Populaire de Génier Limitée.

Voici la composition des différents comités: Administration: M. A. Tousignant, Olivier Génier, Edgar Génier, Edmond Tousignant et Mme Emma Robinson.

Comité de Crédit: MM. Irénée Comeau, Urgel Lauzon et Mme A. Tousignant.

Comité de Surveillance: MM. Ernest Génier, Fabien Ethier et Mme Marie-Blanche Raticot.

M. Albert Tousignant a été choisi président; M. J.-U. Lauzon, vice-président; M. Uldéric Tousignant, trésorier-gérant et M. l'abbé S.-F. Laferrrière, secrétaire.

A VAL RITA Après presque deux ans d'étude sous la direction de notre ancien curé, M. l'abbé Pierre Grenier et de notre nouveau curé, M. l'abbé Joseph Payette, la paroisse de Val-Rita vient de fonder sa caisse populaire.

LEFAIVRE, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Rosaire Cyr, et leur petite fille Nicole, de Ste-Thérèse, M. et Mme Ernest Gascon, de Montréal, ont rendu visite à M. Arthur Gascon, dimanche dernier.

LEFAIVRE, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Bernard Cadieux, de Curran, a rendu visite à M. Donat Cadieux, la semaine dernière.

M. et Mme J.-E. Levas, J.-D. Prévost, Conrad et Jules Charbonneau ont assisté aux funérailles de Mlle Ipperciel, lundi dernier à Alfred.

M. et Mme J.-Donat Cadieux et Joseph Cadieux étaient à Curran, la semaine dernière.

Madame Albert Boucher passe une quinzaine chez sa fille, Mme Elle Kouri, de Montréal.

M. et Mme Edouard-O. Lalonde étaient à Hawkesbury, par affaires, la semaine dernière.

populaire compte à date 43 membres et il y a lieu de croire que d'autres paroissiens donneront leur nom prochainement comme sociétaires.

Voici les noms des officiers: Conseil d'administration: Frs. Albert Blouin, président; Aimé Ouhette, vice-président; Lucien Bélaïr, secrétaire; Mme F. Perras, trésorière; Aimé Fortin et Max. Riopel, directeurs.

Comité de Crédit: Arthur Baril, Frank Perras, Ignace Provost.

Comité de Surveillance: Patrick Boulianne, André Lepage, Toussaint Deslauriers.

Le secrétaire, Lucien BELAIR.

S.F. LAFERRIERE, ptre. curé.

M. et Mme J.-U. Lauzon, vice-président; M. Uldéric Tousignant, trésorier-gérant et M. l'abbé S.-F. Laferrrière, secrétaire.

LEFAIVRE, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Bernard Cadieux, de Curran, a rendu visite à M. Donat Cadieux, la semaine dernière.

M. et Mme J.-E. Levas, J.-D. Prévost, Conrad et Jules Charbonneau ont assisté aux funérailles de Mlle Ipperciel, lundi dernier à Alfred.

M. et Mme J.-Donat Cadieux et Joseph Cadieux étaient à Curran, la semaine dernière.

Madame Albert Boucher passe une quinzaine chez sa fille, Mme Elle Kouri, de Montréal.

M. et Mme Edouard-O. Lalonde étaient à Hawkesbury, par affaires, la semaine dernière.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

La pullorose — le plus grand ennemi des poussins

La pullorose que l'on appelait autrefois la diarrhée bacillaire blanche, est sans contredit la plus grande cause de toutes les pertes de poussins dit le Dr Chas. A. Mitchell, Pathologiste animal du Dominion.

Il y a 46 ans, le Dr Retzger, de l'université de Yale a fait rapport que cette maladie est causée par un micro-organisme, appelé Salmonella pullorum.

Les pertes chez les poussins infectés sont parfois très faibles; tout dépend de la façon dont ils sont nourris et traités.

L'infection peut être introduite dans une basse-cour saine par les oeufs, les poussins ou les sujets adultes infectés, d'un sexe ou de l'autre.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Facteurs importants dans la production de la semence

Parmi les facteurs qui aident le plus à la production de bonne semence, il y a le climat, le choix et le maintien de bons stocks de semence, la multiplication de ces stocks de façon à conserver leur pureté et l'emploi des meilleurs moyens de production.

En ce qui concerne le climat, le conférencier a déclaré que l'Ontario peut produire de la graine de la plupart des espèces et variétés de légumes, mais il n'en suit pas que cette production puisse se faire économiquement pour toutes les espèces dans la province ou même au Canada.

LEFAIVRE, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Rosaire Cyr, et leur petite fille Nicole, de Ste-Thérèse, M. et Mme Ernest Gascon, de Montréal, ont rendu visite à M. Arthur Gascon, dimanche dernier.

LEFAIVRE, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Bernard Cadieux, de Curran, a rendu visite à M. Donat Cadieux, la semaine dernière.

M. et Mme J.-E. Levas, J.-D. Prévost, Conrad et Jules Charbonneau ont assisté aux funérailles de Mlle Ipperciel, lundi dernier à Alfred.

M. et Mme J.-Donat Cadieux et Joseph Cadieux étaient à Curran, la semaine dernière.

Madame Albert Boucher passe une quinzaine chez sa fille, Mme Elle Kouri, de Montréal.

M. et Mme Edouard-O. Lalonde étaient à Hawkesbury, par affaires, la semaine dernière.

Nouvelles Caisses Populaires

A GENIER Il nous fait plaisir d'annoncer que la paroisse de Génier, Ontario, possède maintenant sa caisse populaire. Elle porte le nom de La Caisse Populaire de Génier Limitée.

Voici la composition des différents comités: Administration: M. A. Tousignant, Olivier Génier, Edgar Génier, Edmond Tousignant et Mme Emma Robinson.

Comité de Crédit: MM. Irénée Comeau, Urgel Lauzon et Mme A. Tousignant.

Comité de Surveillance: MM. Ernest Génier, Fabien Ethier et Mme Marie-Blanche Raticot.

M. Albert Tousignant a été choisi président; M. J.-U. Lauzon, vice-président; M. Uldéric Tousignant, trésorier-gérant et M. l'abbé S.-F. Laferrrière, secrétaire.

A VAL RITA Après presque deux ans d'étude sous la direction de notre ancien curé, M. l'abbé Pierre Grenier et de notre nouveau curé, M. l'abbé Joseph Payette, la paroisse de Val-Rita vient de fonder sa caisse populaire.

LEFAIVRE, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Rosaire Cyr, et leur petite fille Nicole, de Ste-Thérèse, M. et Mme Ernest Gascon, de Montréal, ont rendu visite à M. Arthur Gascon, dimanche dernier.

LEFAIVRE, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Bernard Cadieux, de Curran, a rendu visite à M. Donat Cadieux, la semaine dernière.

M. et Mme J.-E. Levas, J.-D. Prévost, Conrad et Jules Charbonneau ont assisté aux funérailles de Mlle Ipperciel, lundi dernier à Alfred.

M. et Mme J.-Donat Cadieux et Joseph Cadieux étaient à Curran, la semaine dernière.

Madame Albert Boucher passe une quinzaine chez sa fille, Mme Elle Kouri, de Montréal.

M. et Mme Edouard-O. Lalonde étaient à Hawkesbury, par affaires, la semaine dernière.

populaire compte à date 43 membres et il y a lieu de croire que d'autres paroissiens donneront leur nom prochainement comme sociétaires.

Voici les noms des officiers: Conseil d'administration: Frs. Albert Blouin, président; Aimé Ouhette, vice-président; Lucien Bélaïr, secrétaire; Mme F. Perras, trésorière; Aimé Fortin et Max. Riopel, directeurs.

Comité de Crédit: Arthur Baril, Frank Perras, Ignace Provost.

Comité de Surveillance: Patrick Boulianne, André Lepage, Toussaint Deslauriers.

Le secrétaire, Lucien BELAIR.

S.F. LAFERRIERE, ptre. curé.

M. et Mme J.-U. Lauzon, vice-président; M. Uldéric Tousignant, trésorier-gérant et M. l'abbé S.-F. Laferrrière, secrétaire.

LEFAIVRE, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Bernard Cadieux, de Curran, a rendu visite à M. Donat Cadieux, la semaine dernière.

M. et Mme J.-E. Levas, J.-D. Prévost, Conrad et Jules Charbonneau ont assisté aux funérailles de Mlle Ipperciel, lundi dernier à Alfred.

M. et Mme J.-Donat Cadieux et Joseph Cadieux étaient à Curran, la semaine dernière.

Madame Albert Boucher passe une quinzaine chez sa fille, Mme Elle Kouri, de Montréal.

M. et Mme Edouard-O. Lalonde étaient à Hawkesbury, par affaires, la semaine dernière.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Le 7 février dernier est décédé Mme Dolphie Gratton. Ses funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le 12 février ont lieu les funérailles de M. Raymond Pilon, fils de M. Paul Pilon et de Mme Pilon, décédé le 8, à l'hôpital Général d'Ottawa.

Les cours à domicile de l'U.C.C.

Vingtième Cours à domicile de l'U.C.C.

L'établissement des jeunes

Seizième leçon

LA FAMILLE ET L'ÉTABLISSEMENT DES JEUNES

Par M. l'abbé Ernest Arsenault, missionnaire-colonisateur

COMPARAISON: Autrefois, on battait au fléau: deux gaules unies par une lanière de cuir, une aire (batterie) étanche, un van, deux bons bras, du coeur et "vlan"; ça battait.

Plus tard, sont venues les batteuses mécaniques, avec "horse-power". C'était plus compliqué mais quand le cheval était pesant, bien ferré, que le grain était sec, la batteuse en ordre, on pouvait battre de 75 à 100 minots par jour.

Aujourd'hui, c'est 600 à 800 minots. La machinerie est plus perfectionnée, le pouvoir plus fort, et les hommes d'aujourd'hui, pas plus fins que ceux d'il y a 100 ans, battent cent fois plus.

On peut comparer la société à une batteuse. Les pièces: cylindres, estomacs, poulies, courroies, rateaux, cribles, etc.: ce sont les familles.

Toute la batteuse: c'est la société. Le batteur: le Gouvernement.

CAUSES DU MALAISE DE LA SOCIÉTÉ:

La société a subi, depuis 100 ans, le même sort que la batteuse. Elle s'est énormément compliquée: les familles comme les pièces de la batteuse sont plus nombreuses, ont plus de relations les unes envers les autres.

Comment se fait-il que le progrès et la science, tout en compliquant la batteuse, l'ont rendue si perfectionnée et si commode, tandis qu'ils ont compliqué la société, sans l'améliorer?

C'est que, dans l'évolution de la batteuse, les mécaniciens ont suivi un plan et ont coulé ou tourné les pièces pour qu'elles s'adaptent à telle batteuse, tandis que dans l'évolution de la société les mécaniciens, c'est-à-dire les parents qui préparent les cellules de la société n'ont pas suivi le plan ou ont adopté toutes sortes de plans-fantômes.

UN PLAN CHRETIEN Chez nous, il y a toujours eu des hommes patriotes, clairvoyants et éclairés, chez les laïcs comme chez les religieux, qui ont fait le plan de la société française, au Canada; ils voulaient une société originale, parce que les Canadiens français ne ressemblent pas aux autres et habitent un pays beau et riche comme il y en a peu.

Dans leur plan, chaque famille devait avoir sa propriété et ses responsabilités; il devait y avoir de l'équilibre dans notre organisme social et cet organisme, plutôt lent dans ses opérations, devait donner un rendement beaucoup plus élevé que celui de notre société actuelle.

UN PLAN MATERIALISTE Des étrangers sont venus, avec leurs plans, eux aussi. Pour eux, il fallait aller vite, suivre le progrès, faire comme les autres, inutile de songer à avoir notre société à nous, Canadiens français, il fallait prendre nos familles et les adopter à leur société.

Beaucoup de parents se sont laissés prendre; quand ils ont moulu leurs familles, ils l'ont fait d'après un plan anglais, américain ou juif, sans trop s'en rendre compte, surtout, sans se douter que dans le plan de société de ces étrangers, les familles Canadiennes françaises devaient toujours servir au déblayage, qu'elles seraient, dans la société, ce que sont dans la batteuse, les rateaux qui reculent la paille; tandis que les familles des autres nationalités seraient surtout intéressées à l'empochage.

Notre peuple, dans les plans de la Providence, devait être agricole et missionnaire. La majorité des familles qui le composent, n'ont pas été faites d'après les plans. C'est pour cela que ça ne marche pas. Inutile d'essayer de monter une batteuse avec des pièces de différentes compagnies; il vaudrait mieux reprendre le fléau.

POUVONS-NOUS REVENIR A NOTRE PLAN? Oui, si les pères et mères de familles de campagne le veulent. Ce sont eux qui façonnent les futures cellules de la société. Ils se donnent généralement beaucoup de peine pour élever leurs enfants; ils s'inquiètent de leur avenir, à quoi servirait de les préparer pour une société où ils ne seront jamais autre chose que des exploités. Qu'ils les façonnent donc pour le rôle qui les attend: rôle noble et magnifique: celui de constituer un état français et catholique, sur la terre d'Amérique. Rôle qui serait déjà atteint si les familles de nos campagnes canadiennes ne s'étaient pas laissées aveugler par les doctrines païennes et les promesses d'une prospérité factice qui venaient de l'étranger.

On a voulu manier les armes des autres: non seulement elles n'ont été d'aucune utilité pour notre défense, mais nous nous sommes estropiés. Revenons aux nôtres: la croix et la charrue, et reprenons notre oeuvre colonisatrice et missionnaire.

Notre plan à nous, Canadiens français, ce n'est pas de construire des tours de Babel, mais de multiplier des foyers autonomes sur chaque 100 acres de terre arable, c'est qu'au centre de chaque 20,000 acres un clocher s'élève, que dans 100 ans nos paroisses rurales soient doublées; que nos familles fécondes aient essaimé, par milliers, dans les terres neuves.

Notre plan, c'est encore de fonder des paroisses, dans notre belle forêt canadienne, de faire profiter les familles des richesses que la Providence a semées à pleine main, dans nos 430,000 milles carrés de forêt vierge.

DES FAMILLES ET DES PAROISSES Notre plan ce n'est pas de devenir un peuple puissant, en argent, en huile et en ferrailles, mais de rendre chaque famille heureuse et indépendante, sur son coin de terre; ce n'est pas de compliquer la vie, en préparant des guerres, mais de la simplifier, en affermissant la paix; ce n'est pas de nous servir du progrès pour détruire le passé, mais pour continuer plus aisément et plus rationnellement ce qui a été commencé miraculeusement.

NOTRE HAUTE VOCATION Habitants de nos campagnes: Dieu et la Terre continuent d'appeler vos fils et vos filles à travailler à ce plan que seuls les chrétiens peuvent exécuter. Leurs réponses dépendront de la formation qu'ils auront reçue, dans la paroisse et au foyer.

Ils répondront "oui", si les parents ont choisi le plan canadien français et catholique. Ils répondront "non", si les parents renient leurs ancêtres pour se louer à des étrangers.

Dès maintenant, le soir, au coin du feu, songez à l'avenir de vos enfants et dites-vous: "Nous avons 6, 8, 10, 12 enfants. Pour que la société de demain soit meilleure et plus heureuse que celle d'aujourd'hui, pour que l'équilibre soit rétabli entre la population de la campagne et celle des villes; pour que la race canadienne-française devienne forte et l'Eglise catholique conquérante, il nous faudrait donner à la terre les deux tiers de nos enfants et l'autre tiers à l'Eglise.

Quel problème que celui de préparer nos enfants à d'aussi nobles missions. Nous avons bien besoin des lumières du bon Dieu.

Priez, travaillez et ayez confiance, le bon Dieu n'est pas à bout de ses miracles.

Questionnaire

1-Comment se fait-il que le progrès et la science ont compliqué la société, sans l'améliorer?

2-Que devait être notre peuple, dans les plans de la Providence?

3-Quel devrait être notre plan à nous, Canadiens français?

4-Quel doit être le rôle de la famille dans la préparation de l'établissement?

Advertisement for London Life Insurance Company. Features an illustration of a man in a suit holding a rabbit. Text includes: 'Le truc du Lapin', 'L'Art du prestidigitateur consiste en son adresse à introduire le lapin dans le chapeau...', 'Voici un exemple: Un mari, âgé de 30 ans, peut faire en sorte qu'il y aura \$10,000 dans le portefeuille de sa femme lorsqu'il mourra...', 'Jouez au plus sûr! Soyez certain qu'il y aura suffisamment d'argent pour la nourriture, l'habillement et le logis

Le Hull-Volant est champion intermédiaire de Hull

Roger Léger devient l'étoile de la partie en enregistrant quatre buts lorsque les gars de Gene Décosse écrasent Atlas, 13-6

Les deux autres Léger, Gaston et Régent, sont aussi en évidence avec deux buts chacun — Le vétéran Aurèle Myre contribue aussi une couple — Joffre Séguin est le meilleur des perdants — Dans les éliminatoires du district

par Roland SABOURIN

Hull-Volant vient de remporter sa troisième partie consécutive dans la finale de la ligue de hockey Intermédiaire de Hull et a ainsi décroché le championnat et le trophée Limoges. Hier soir, à l'Auditorium, les protégés de Gene Décosse montrèrent encore en ville et écrasèrent l'Atlas Music, champion de l'an dernier, par un score de 13-6. Après avoir perdu les deux premières parties par 3-2 et 7-5, les Volants se rallierent avec des gains successifs de 4-3, 11-5 et 13-6.

Quatre pour Roger

Roger Léger, ancienne étoile de nos ligues seniors, est devenu l'étoile de la rencontre lorsqu'il enregistra quatre buts et obtint en plus un assisté. Il y a deux autres frères Léger dans le club, Régent et Gaston, et tous deux suivirent les traces de leurs frères avec chacun deux buts. Aurèle Myre, un autre vétéran de nos ligues seniors, ajouta deux buts au total tandis que Jacques Moussette, Louis Laflamme et Marcel Legris complétèrent le total.

Joffre en compte deux

Chez les perdants, Joffre Séguin a encore été la bague d'union en réussissant deux buts. Jean-Paul Chartier, Edgar Laframboise, Paul Dagenais et René obtinrent les autres buts. René Dagenais remplaça «Bary» Folebeau dans les buts. Comme on le sait, Joffe Laurin manquait encore au poste.

Toujours en avant

C'est Roger Léger qui ouvrit le pointage après neuf minutes de jeu. Joffre Séguin égalisa une minute plus tard, mais Jacques Moussette et Régent Léger complétèrent à tour de rôle pour Hull avant la fin de la période et donnèrent à leur équipe une avance que ne perdit jamais. Dans la deuxième période, Régent ouvrit avec son deuxième but pour ensuite recevoir la réplique de la part de Jacques Moussette. Chartier revint à la charge avec un autre, mais eût le plus près qu'Atlas put aller puisque les frères Léger y allèrent avec trois buts avant le son du gong.

Six autres buts

Le dernier essai fut encore à l'avantage du Hull-Volant. La troupe de Gene Décosse porta son avance à 9-3 dans les deux premières minutes de jeu. Paul Dagenais préta une magnifique effort pour réussir le quatrième but des perdants. Ceci devait être le signal de trois autres buts par Volant puisque le score devint 12-4 avant que les musiciens puissent en obtenir un autre. Brunet enregistra alors pour Atlas Roger Léger termina le chiffre du blanc et noir avec son quatrième but de la soirée. Roger Laframboise fut le dernier à faire scintiller la lumière rouge, 8 secondes avant la fin.

Alignements

Atlas Music — Buts, Dagenais; défenses, Molinski, J. Séguin; centre, Brunet; ailes, J. Chartier, P. Dagenais; substitués, E. LeLang, Ed. Laframboise, DeGagné, Grenier, Larocque.
Hull-Volant — Buts, Broadhead; défenses, Myre, Milford; centre, Laflamme; ailes, Legris, G. Léger; substitués, Grégoire, Rég. Léger, Rog. Léger, Carrière, Moussette, R. Reinhardt.
Arbitres — R. Smith, H. Lafrénère.

Première période

H.-V., Rog. Léger (Rég. Léger) 9.07
Atlas, Séguin (Laframboise) 10.31
H.-V., Moussette, (Rog. Léger, Rég. Léger) 11.58
H.-V., Rog. Léger (Myre) 15.38
Punition: Molinski.
Deuxième période
Atlas, Séguin (Brunet) 1.48
H.-V., Rog. Léger (Moussette) 2.36
Atlas, Chartier (Dagenais) 6.09
H.-V., G. Léger 10.29
H.-V., Rég. Léger (G. Léger) 16.12
H.-V., G. Léger (Laflamme) 19.57
Aucune punition.

Troisième période

H.-V., Léger, Moussette 1.04
H.-V., Legris (G. Léger) 2.14
Atlas, Dagenais 4.22
H.-V., Myre (Moussette) 6.44
H.-V., Myre (R. Reinhardt) 7.30
H.-V., Laflamme (G. Léger) 9.37
Atlas, Brunet (Chartier) 12.38
H.-V., Rog. Léger (Moussette) 16.38
Atlas, Laframboise 19.52
Punitions — Legris, Carrière, Chronométreur, P. Brière, Statisticien: Marcel Laframboise.
Pointage final: Atlas, 6; Hull-Volant, 13.

Laval partage la 1ère place avec Loyola

QUÉBEC — L'Université Laval est montée en première place, hier soir, quand les Carabins ont défait le Collège Sir George Williams de Montréal 7-5. Les Carabins partagent la première place de la ligue Interprovinciale des collègiens avec le Collège Loyola de Montréal.

ANDRÉ CHAREST BRILLE

André Charest a enfilé deux buts en trois minutes, dans la dernière période.
Alignements
Sir George Williams — Buts, Miller; défenses, Hébert, Jamieson; centre, Donnelly; ailes, Auger, Dimitrak; substitués, Baudier, Delormier, Cleary, Kinsham, Senior, Boieck.
Laval — Buts, Larocque; défenses, Methot, Marcotte; centre, O'Neill; ailes, Malley, Schmidt; substitués, Dionne, Bachand, Gagnon, Ross, Charest, Boilard, Dusault, Davely.
Arbitres — Boucher et Lepinay.

CLASSEMENT

J. G. P. N. P. C. P.
Laval 5 3 1 1 28 23 7
Loyola 5 3 1 1 22 19 7
St-Patrice 3 0 1 2 14 15 2
Sir-Georges 3 0 3 6 9 16 0

Festival à l'Académie

Les élèves de l'Académie De-La-Salle ont décidé de clore la saison sportive d'hiver par un festival qui aura lieu sur la patinoire de St-Joseph de Wrightville. Tout porte à croire que la présente soirée de ce soir entre nos Champions de Hull et d'Ottawa sera très contestée. Nos équipes françaises sont bien équilibrées, et il sera intéressant de voir quel club prendra les devants dans cette courte série.

Bussière, avec Montfort

Jacques Gagnon, joueur émérite du club de l'Armée dans l'Inter-services dirigera le Montfort. L'habile entraîneur nous annonce qu'il fera peu de changement dans son alignement pour la partie de ce soir. La seule addition sera sur la défense où le club manquait de substitut. Les réguliers Lepage, Landriault et Béclair eurent tâche difficile durant la cédule et pendant les détails, ce soir ils seront renforcés d'Os-

150 hockeyeurs canadiens iront en Angleterre

LONDRES — Frank Gentres, de la British Ice Hockey Association, président et gérant de la Greyhound Racing Association, affirme que l'Angleterre est prête pour le hockey senior et que son association importera 150 étoiles canadiennes de hockey pour la prochaine saison. Il y aura un circuit de six équipes et une série post-saison entre deux équipes de la Grande-Bretagne, du Canada et des Etats-Unis.

Deux défaites du Casselman

Le club de hockey Casselman, qui jusqu'à dernièrement était invincible, vient de subir deux défaites consécutives. La semaine dernière, Bourget l'emporta par 3-2 tandis que l'équipe d'Embran fit de même dimanche dernier avec un score de 4-3.

J. Viau est le héros

Un but par J. Viau, dans la troisième période, a été la différence entre Bourget et Casselman dans la première joue. Jean-Paul Hébert et Vic Lalonde avaient enregistré les deux autres. René St-Denis et Roméo Laplante déjouèrent Portelance chacun une fois pour les seuls buts des perdants.

Le truc du chapeau

Dimanche c'était au tour des Canadiens d'Embran à envahir Casselman. Et les Habitants sans trois de leurs joueurs réguliers et accompagnés de 200 supporters firent baisser pavillon aux gars de Casselman. Ce triomphe fut certes assuré par la magnifique performance de Jean-Paul Laforêt, qui réussit trois buts pour le truc du chapeau.

Jean-Paul Clément complète le pointage des visiteurs.

Réne St-Denis, Patrice Doran et Racine enregistrent pour les perdants. Les deux gardiens de buts, Gérard Bergevin et Marcel Lafliche, se livrèrent un intéressant duel. Tous deux firent des arrêts tirant du prodige. On nous apprend qu'il y aura match-retour entre les deux clans dès cette semaine.

Voici les alignements de la partie Bourget-Casselman.

BOURGET: — Buts, A. Portelance; défenses, R. Ethier et L. Viau; centre, J.-P. Hébert; ailes, D. Hébert et V. Lalonde; substitués: J. Viau, F. Viau, R. Lavoie, H. Charette et M. Lortie.
CASSELMAN: — Buts, Marcel Lafliche; défenses, Patrice Doran et J.-P. Quenneville; centre, René St-Denis; ailes, Emilien St-Denis et Roger Huneault; substitués, Roméo Laplante, Gérard Legault, Bernard Lafliche et Gérard Dupuis.

Première période

Bourget, J.-P. Hébert (D. Hébert, V. Lalonde) 16.06
Deuxième période
Casselman: R. St-Denis (Emilien St-Denis, Roger Huneault) 4.00
Casselman: R. Laplante 9.43
Bourget: V. Lalonde 17.00

Troisième période

Bourget: J. Viau (F. Viau, R. Lavoie) 11.35
Arbitres: Bernard Polnicky et R. Lavoie.
Alignements de la deuxième partie:
EMBRUN: — Buts, G. Bergevin; défenses, R. Brisson et O. Perras; centre, J.-P. Clément; ailes, J.-P. Laforêt et A. Bourbonnais; substitués, G. Sigouin, R. Gagné, B. Perras, R. Perras, A. Perras, R. Benoit, R. Maheu et M. Sigouin.
CASSELMAN: — Buts, M. Lafliche; défenses, P. Doran, J.-P. Quenneville; centre, R. St-Denis;

L'Armée écrase l'Aviation 7-1 dans la 2e joue des finales

Le trio de Paul Drouin, Gordie Poirier et Connie Brown enfile cinq points à lui seul pour GMQ

Les Quartiers-Maitres Généraux de l'Armée n'y sont pas allés de main-morte hier soir quand ils ont assommé les Aviateurs 7-1 dans la deuxième joue des finales de la ligue militaire de hockey à l'Auditorium. Dans le match inaugural, les kakis avaient écrasé le CARC au pointage de 10-3. La série se termine demain soir à Cornwall, à moins d'un reveil magique des aviateurs.

Pendant les deux premières périodes, le jeu était égal. Connie Tudin du Hull-Volant a brisé la glace quand il a réussi le seul but de jeu, Stan Rooke et Irving Taylor se sont combinés à Tudin pour ce but. Le capitaine Gordie Poirier, instructeur de l'équipe du sergent Oscar Gravelle, a annulé cet effort dans la 6e minute de la période suivante avec les concours de Connie Brown et Paul Drouin.

Le même trio dynamique a fonctionné sur les dix pistons dans le verset final. Il a compté quatre des six buts des vainqueurs. Drouin, as du Hull-Volant, a ouvert le bombardement dans la 5e minute de la période sur une double passe de Brown et Poirier. Brown a porté l'avantage 3-1 avec l'aide de ses deux copains neuf minutes plus tard. Après les buts de Normie Kuntz et Larry Larocque, le centre

Guigues perd à St-François hier mais va en finale contre St-Charles dans le circuit Interscholaire St-J-B.

Les jeunes hockeyistes du c.f. Aurélien défont les protégés de Ronald Lacelle 1 à 0 mais perdent la ronde 5-2 — Série finale débute ce soir à la patinoire St-Charles à 7 heures

Par Lucien Richard

L'école St-François du c.f. Aurélien a été éliminé hier au soir dans la course pour les finales de l'interscolaire de la St-J-B d'Ottawa, malgré leur victoire de 1 à 0, contre l'école Guigues dans une deuxième partie semi-finale disputée à la patinoire de St-François. Les gars de la basse-ville ont vu de leur victoire de lundi dernier au compte de 5 à 1 à la patinoire Bingham, gagnent la ronde 5 à 2, et rencontreront maintenant l'école St-Charles de c. f. Elric dans une série de deux dans trois pour le titre chez les écoliers. Le petit Raymond Landriault, cerbère de l'école Guigues fut l'étoile de la journée d'hier au soir.

Dans la zone de Guigues

C'est à la première période que St-François parvint à déjouer le gardien de buts Landriault alors qu'ils dominèrent le jeu pour renouer le disque continuellement dans la zone de Guigues. Après 10 minutes de jeu, les jeunes Francis complétèrent alors que Jean-Guy Pitre reçut une passe de Roland Charon. Ce fut le seul point enregistré durant la soirée. Il n'y eut aucun point de compte à la deuxième et troisième période, de sorte que nos équipes eurent de la difficulté à contrôler le disque et que la neige continuait à

tomber en abondance. Le score pour la ronde resta 5 à 2 en faveur de nos rapides hockeyistes de Guigues qui devaient par le fait les prochains adversaires de St-Charles pour le championnat.

St-François fut champion

En gagnant la série semi-finale, nous devons ajouter que Guigues a battu une très bonne équipe dans l'école St-François. Ces derniers furent en tête du classement jusqu'à ces dernières heures devant les Charlots. Parmi les victoires consécutives. De son côté le St-François remportait avec la jouée d'hier son cinquième blanchissage de la saison. Bravo au jeune cerbère Jean Paul Laflamme et à ses vaillants co-équipiers et meilleur chance l'an prochain. Aux deux finalistes de ce soir, soyez de bons sportifs et bonne chance dans votre série.

Alignements:

Guigues: Buts, R. Landriault; défenses, De Celles et A. Charon; avants, J.-P. Robert, Rioux, et P. Dagenais; allemands, Fassette, Sévigny, Larocque, Bourgoin.
St-François: Buts, J.-B. Laflamme; défenses, R. Doré et R. Charon; avants, J.-G. Pitre, J.-M. Pitre, Le Durantaye; subs: E. Lebun, R. Meunier, M. Murray, L. Mrtel, A. Lévac, D. Tremblay.
Arbitres: Jules Morin et Mickey Larkin.

Première période

St-François, J.-G. Pitre (R. Charon) 10.20
Punitions: R. Charon, M. Rioux.

Deuxième période

Pas de point.
Punitions: De Le Durantaye, M. Rioux (2)

Troisième période

Pas de point.
Punition aucune.

Clarence Creek bat Bourget 6-4

Après avoir remporté une victoire de 3 à 2 contre les 3SPORTS de Casselman, vendredi dernier, les Bourget se sont fait donner une leçon par Clarence. Dans une partie des plus propres et des plus balancées, nous avons pu voir ce qu'est vraiment le sport du hockey. Clarence prit l'avant dès la première période par le compte de deux points alors que Clarence menait au sixième. Pendant les dernières 20 minutes, le joutage se "démênera" si bien que la jouée se termina par le score de 6 à 4.

Pour une belle partie, c'en était une belle. Bourget essaya, sous peu de prendre sa revanche (ce qui ne pourrait toutefois empêcher la bonne entente qui a toujours régné). Bourget vout aussi reconnaître ici l'habileté des Clarence et en particulier des Potvin, qui sont tous des sportifs, du père au Benjamin.

Bourget — Buts, M. Portelance; Déf., Léo Viau, R. Ethier, M. Lortie; ailes, J.-P. Hébert, D. Hébert, F. Viau, R. Lavoie; centres, Jean Viau, Lalonde; subs: H. Charette, L. Chénier, L. Labrosse, G. Lalonde.

Clarence Creek — Buts, M. Lavoie; déf., J.-P. Potvin, Gérard Potvin, Arthur Lemay; ailes, Aurèle Potvin, Normand Potvin, Urbain Deault, Gustave Laviolette; centres, Georges Potvin, J.-L. Deault.

Arbitres — R. Potvin, G. Landry.

Les échos du hockey dans la région

Buckingham gagne le championnat de la Lower-Ottawa — Spenceville bat Prescott

BUCKINGHAM — Les Abeilles de Buckingham ont remporté le championnat de la Ligue du Bas-Ontario, hier soir, et le trophée MacLaren quand les Petch Panthers d'Ottawa ont accordé la troisième partie par défaut. Buckingham avait gagné les deux premières 6-4 et 12-3. Les All-Stars de Gatineau ont joué une exhibition hier soir et Buckingham a gagné 5-4.

LIGUE DU ST-LAURENT

PRESCOTT — Spenceville a battu Prescott 7-3 dans la première partie de la série qui est décidée au total des points en semi-finale de l'Intermédiaire du St-Laurent. Lyle Pitt a compté quatre buts. Don Baker et Eddie Finnigan, les trois autres. La seconde joue a lieu demain soir à Spenceville.

PERTH EGALISE

PERTH — Les locaux ont défait Carleton-Place 2-0 hier pour égaliser la série junior de Lanark.

DOUGLAS AVANCE

DOUGLAS — Dans la seconde joue, Douglas a éliminé les jeunes d'Eganville 11-1 dans la ronde et rencontrera les vainqueurs de la série Pembroke-Renfrew.

DANS OTTAWA

Les McNabb Bombers ont éliminé les Pirates dans la ligue Junior B d'Ottawa... les Sénateurs d'Ottawa Sud ont défait les Flyers 14-0 au Lansdowne dans la première partie de la section A des coqs... Les Sandy Hill Atoms ont battu les Roxyaux d'Ottawa-Est 2-0 dans la jouée des nains...

Le Stade Grattton bat le Monette

Hier soir au Stadium Grattton s'est disputée la première partie d'une série de 3 das 5 entre les clubs Stadium Grattton et les Restaurateurs Monette. Dans cette partie le Stadium Grattton est sorti victorieux au compte de 3 à 1. Des félicitations sont adressées au gérant Sylvio Hamelin qui a su mener son équipe à la victoire. Les étoiles pour le Stadium Grattton furent F. Périard, R. Simard et G. Paronon avec un point chacun, tandis que P. Tremblay, avec 1 assisté et C. Gaultier avec 2 assistés étaient les autres étoiles. "Ti gars" Chartrand a été le compteur pour les Restaurateurs. La principale mention honorable va à M. Armand Bourgeois, cerbère du Grattton qui a su arrêter tous les boulets qui lui furent lancés.

Les alignements

GRATTTON — Buts, A. Bourdages; défenses, J. Poirier et R. Simard; centre, C. Goulet; ailes, G. Paronon et E. Périard; subs: F. Charrette, G. Bourgeois, F. Tremblay et L. Brazeau.

MONETTE — Buts, J. Labelle; défenses, A. Pelletier et G. Gleason; centre, R. Chartrand; ailes: R. Liberty et R. Ray; substitués, R. Pelletier, R. Caron, J. Chapman et B. Tremblay.

Aleck Kaleia a compté 4 buts

Aleck Kaleia, le mince joueur d'avant des Black Hawks de Chicago, a égalé l'exploit de Gage Stewart, de Toronto, auparavant, dans la présente saison de la ligue Nationale de hockey, lorsque, le 25 janvier, il a compté quatre buts contre les Leafs. Les Hawks ont perdu la partie par 6 à 5. Dans cette partie, on a assisté à la répétition d'un fait étrange. En effet, lorsque Stewart compta quatre buts pour les Leafs, son club fut aussi défait et le résultat fut le même, soit de 6 à 5. L'enregistrement de quatre buts est donc jugé malchanceux pour votre équipe, quoiqu'il soit difficile de trouver un gérant ou un joueur qui pense ainsi.

Kaleia est de retour au jeu, après avoir été dans l'armée canadienne, et, comme plusieurs autres qui sont revenus, après le service dans les forces armées, il a bien fait. Lorsque la fameuse ligne des Hawks des deux Bentley et de Mostenko, à la suite d'accidents, a été brisée, Kaleia est passé à l'aile droite pour faire très bien dans les traditions de ce fameux trio de compteurs.

L'enregistrement de quatre buts par Stewart était le premier, dans les parties de ligue, depuis que Clint Smith, des Black Hawks de Chicago, a accompli l'exploit, contre les Canadiens de Montréal, à Chicago, le 5 mars dernier. Maurice Richard, des Canadiens, Herbie Cain et Bill Cowley des Bruins de Boston, ont été parmi les joueurs qui ont compté quatre buts dans les parties de ligue, l'an dernier. Dans les séries de la coupe Stanley, le printemps dernier, Richard et Carl Liscombe, ce dernier du Detroit, ont, chacun, compté quatre fois dans une partie.

LES CICATRICES DE LA GUERRE A WIMBLEDON

LONDRES. — Wimbledon, fameux centre de tennis de Londres, porte encore les cicatrices de la guerre. Des câbles entourent une portion des courts du centre à cause d'un cratère de bombe. Il y a encore des morceaux de maçonnerie, de sacs de sable et des amas de vitre cassée. On ne peut pas pourvoir refaire le visage des courts à temps pour le tournoi d'Angleterre en fin de juin.

Leslie Anning élimine le Lisgar en comptant 6 buts pour St-Pats

Les collégiens du St-Patrice ont annihilé les porte coupeurs bleu et gris du Lisgar hier après-midi à l'Auditorium pour remporter la série par le compte de 16-4. Les vaincus qui avaient pourtant affiché une brillante tenue lors de la première joue, ont succombé durant les montées foudroyantes des Patriens et les leurs mises-échec de leurs rudes défenses. Le jeune Johnny Bourada, considéré comme le meilleur cerbère de la ligue a joué une partie magistrale dans les filets du Lisgar, malgré l'avalanche de rondelles qu'il eut à repousser.

La première période vit du jeu rapide et intéressant. St-Pats prit l'avance sur un but de Les Anning mais trois minutes plus tard Eric Roy porta le compte à 1-1. Pour la première et dernière fois les étudiants du Lisgar menèrent la parade lorsque D. McLeod scora dès le début de la deuxième strophe. Les Anning porta le score 2-2, brisa ensuite l'égalité puis compta exploit fut suivi de 8 points consécutifs de la part des savants de l'Echo Drive. Bernard Thibaudau compta le dernier but de la deuxième période. Au troisième engagement le jeu fut continuellement dans la zone du Lisgar et Les Anning compta trois autres buts. McGuire deux et Gregory puis Riopelle allumèrent la lumière rouge pour mettre fin au pointage déjà assez élevé.

Première période

1—St. Pat's Anning (Thibaudeau) 6.28
2—Lisgar, Roy (Ramsden, McLean) 9.18
Punitions—Chartrand, King et E. Kavanagh.

Deuxième période

3—Lisgar, McLeod (Warren) 1.17
4—St. Pat's, Anning (P. Kavanagh) 5.55
5—St. Pat's, Anning et Thibaudeau, ailes: Riopelle, Fragiskos, Gregory, E. Kavanagh, McGuire, McIntyre, Gibson et Pumple, substitués.
6—Lisgar, Anning et Thibaudeau, ailes: Riopelle, Fragiskos, Gregory, E. Kavanagh, McGuire, McIntyre, Gibson et Pumple, substitués.
7—St. Pat's, Anning (Thibaudeau) 6.28
8—St. Pat's, Anning (Thibaudeau) 7.20
9—St. Pat's, Anning (Thibaudeau) 8.12
10—St. Pat's, Anning (Thibaudeau) 12.50
Punitions—McLean, Doseger et Jones.

Troisième période

11—St. Pat's, Anning (Thibaudeau) 12.20
12—St. Pat's, Anning (Thibaudeau) 12.55
13—St. Pat's Gregory (Thibaudeau) 13.20
Punitions—Pumple, McLeod et Ramsden.

Hockey hier

INTERSCOLASTIQUE (Semi finale)

St-Pat, 11; Lisgar, 2. (St-Pat gagne la ronde 15-4.)

LIGUE MILITAIRE (Finales)

QMG, 7; CARC, 1. (QMG tient la tête 2-0 dans la série des meilleurs dans cinq.)

LE ST-LAURENT (Intermédiaire)

Spenceville, 7; Prescott, 3. (Première joue d'une série du total des points.)

IPE INTERCOLLEGGIALES (Éliminatoire)

Univ. de St-Joseph, N.B., 6; St-Dunstan, Charlottetown, 2. (St-Joseph triomphe 19-5 en semi-finales.)

LIGUE COLLEGGIALE (Interprovinciale)

Laval, 7; Sir George Williams, 5.

MARITIMES JUNIOR (Éliminatoire)

Moncton, 13; Springhill, 1. (Moncton vient en tête pour une série de deux joues, total des points, 13-1.)

LIGUE DES E.U. (Éliminatoire)

St-Paul, 3; North Worth, 1.

LIGUE AMERICAINE

St-Louis, 7; Hershey, 5. Tulsa, 5; Minneapolis, 4.

LE DR MANSON ELU

Le Larrimac Golf Club, à son assemblée annuelle au Château Laurier, a élu le Dr James Manson à sa présidence.

LUTTE -- LUTTE
AUDITORIUM — JEUDI 8.30 p.m.
Bobby Managoff vs George Linnehan
Larry Moquin vs "Legs" Langevin
The Mask vs Durocher
Prix: 75c, \$1.00, \$1.25

HOCKEY AUDITORIUM
MERCREDI, 20 FEV. — 8.30 P.M.
Sénateurs vs Hull
d'Ottawa vs Volants
Réservées: 75c — \$1.00 — \$1.25
Bout d'affluence: 40c, 25c — Taxe comprise
EN VENTE MAINTENANT
Les billets de souscripteurs seront retenus pas plus tard que 6 p.m., mercredi.
Tel: 5-1411.

LAMES MINORA
Vous épargnez avec les LAMES MINORA dans le gros paquet économique 12 lames 25¢ — épargne de 16%
Les Lames Minora se vendent aussi 4 pour 10¢
En effet, les LAMES MINORA sont de retour dans le gros paquet économique. Vous avez maintenant 12 LAMES MINORA pour seulement 25¢. Épargnez encore plus sur la lame de qualité à prix modéré. Demandez chez votre marchand, le gros paquet économique qui contient 12 LAMES MINORA.

LES CHAMPIONNATS CANADIENS DE LA BOXE EN MAI

MONTREAL. — Les championnats canadiens de boxe amateur, dans toutes les catégories, depuis les poids-mouche jusqu'aux poids-lourds, auront lieu à Montréal en avril et au début de mai, sous les auspices du Club athlétique Champeure.

Quatorze



Le Ski

DEUX OUTAOUAIS AU NEW-HAMPSHIRE

Alex McDougall et Ted Graves accompagneront Harry Clifford la semaine prochaine à Franconia, New-Hampshire...

LA NEIGE DE LA NUIT

La neige de la nuit dernière rejoindra les milliers d'adeptes du ski dans notre région.

AU FAIRY LAKE

Téléphonez à 4-6263 avant vendredi soir si vous désirez participer aux préliminaires de descente et de slalom du RA Ski Club...

LES CHAMPIONNATS HOMMES ET FEMMES

Les championnats hommes et femmes de l'Ottawa Ski Club auront lieu dimanche au Camp Fortune...

BOB GRIFFIN REMPORTE LA DESCENTE DITE BALDY

Le jeune Bob Griffin se classe premier parmi plus de 130 concurrents dans la fameuse descente dite Baldy à Sainte-Marguerite...

ELIE TURGEON EST VAINQUEUR AU MONT STE-ANNE A BEAUPRE

Elie Turgeon, du club Laval, a remporté une belle victoire, au Mont Ste-Anne, en disposant facilement de 23 concurrents...

FERNAND LESSARD BRILLE AU MONT MANSFIELD

L'as du slalom, Fernand Lessard, du club de ski Elan a grandement impressionné nos voisins les Américains dimanche dernier...

THURSO OBTIENT LE CHAMPIONNAT

Thurso remporta cette partie par 5-3 et s'assura du championnat. Les alignements de la troisième série furent: Thurso dans la série finale de la ligue de hockey 'Petite Nation'...

"Toe" bon garçon

Hector "Toe" Blake, vétéran fier joueur d'aile gauche des Canadiens, a été puni, pour la première fois dans la présente saison de la ligue Nationale de hockey...

Electric Reduction

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like Papville, Larocque, Thurso, etc.

Il ne manque que Mathusalem

DAYTONA BEACH (Floride) - Seize joueurs, tous âgés de 80 ans (leurs âges combinés se chiffrent par 1267 ans) participeront demain à un tournoi de "shuffleboard"...

Mascarade à Buckingham

BUCKINGHAM, (Qué.) - (D.N.C.) - Le Carnaval qui eut lieu jeudi, le 14 février dernier, donna lieu à un très joli spectacle. Plus de 60 personnages costumés évoluèrent sur la glace devant environ 750 spectateurs...

Y. DESCHENES BRILLE A QUEBEC

QUEBEC - Yves Deschènes de Château d'Eau, William Kack et Margaret Murphy, de Valcartier se sont assurés les honneurs du tournoi de ski de l'Association des Jeunes à Valcartier...

LES HAUTES MOYENNES

Voici les résultats des joutes de quilles disputées dimanche dernier dans la ligue de quilles de la Bande Joyeuse. Les équipes Lapointe, Thériault et Chartrand gagnent deux joutes sur celles de Labrie, Rochon et Sabourin...

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 3 columns: Name, Série, Corde. Lists names like Thériault, Lapointe, Chartrand, etc.

L'omnium canadien à Montréal

MONTREAL - Le parcours du club Beaconsfield sera le théâtre du championnat ouvert de golf du Canada de 1946 les 27, 28, 29 et 30 juin. La confirmation officielle du choix de la métropole comme site du tournoi ouvert est venue directement de Harold R. Frost, C.P., président de la Royal Canadian Golf Association...

QUELQUES NOUVELLES

NEW ORLEANS (P.A.) - Byron Nelson, de Toledo, Ohio, a défendu son championnat avec succès dans le tournoi de golf de New Orleans. Il nécessita de 277 coups, ce qui est 5 de mieux que Ben Hogan, de Hershey.

CELESTINE (P.A.) - L'Association de Golf des Etats-Unis désignera une balle "standard" afin d'assurer justice à tous lors du tournoi annuel du Century Golf Club, en juin prochain.

"Toe" bon garçon

Hector "Toe" Blake, vétéran fier joueur d'aile gauche des Canadiens, a été puni, pour la première fois dans la présente saison de la ligue Nationale de hockey...

Ecole Technique

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like Charbonneau, Gagnon, etc.

Le Canadien

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like Charbonneau, Gagnon, etc.

Les Barbiers

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like Proulx, Widfield, Sutherland, etc.

Trophées

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like Proulx, Widfield, Sutherland, etc.

Le Fantôme

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like Proulx, Widfield, Sutherland, etc.

Herbie Cain fait maintenant partie du club des compteurs de 200 buts

Dans une carrière qui a commencé avec les Maroons de Montréal, longtemp avant leur abandon des activités dans la ligue Nationale de hockey, Herbie Cain, maintenant avec les Bruins de Boston, est devenu le second jour dans la présente saison, à se qualifier pour faire partie du groupe exclusif de compteurs de 200 buts. Cain a enregistré son 200e but, récemment, après avoir débuté, dans la présente saison, avec 189 à son crédit. Lorne Carr, des Maple Leafs de Toronto, avait précédé Cain chez les compteurs de 200 buts dans les parties régulières de ligue. Le "club" comprend, maintenant, 13 joueurs.

LES MEILLEURES DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURES DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.



Ligue Racine

Voici les résultats de la ligue de quilles féminine Racine, disputées mercredi le 13 février 1946. Les équipes Kent, Neil et Charlebois remportent deux joutes sur celles de Robert, Grand et Lussier.

LES MEILLEURES DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

Quartiers Généraux

Voici le classement des équipes de la ligue de quilles des Quartiers Généraux de l'Armée, après les joutes de mercredi dernier:

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like D. Sir, A.S.O., D.S.D. (W), etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

Herbie Cain fait maintenant partie du club des compteurs de 200 buts



LES MEILLEURES DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURES DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

Ligue Myrand

Walsh Pelletier a roulé une corde de 321 pour la plus haute simple de la soirée, tandis que Albert Groulx jr de l'équipe Robert a gagné 2 joutes sur Racine. Pelletier a gagné 2 joutes sur Racine, et Groulx a gagné 2 joutes sur Masure. Robert a gagné 2 joutes sur Bédard.

LES MEILLEURES DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

Advertisement for GROVE CHASSE LES RHUMES PLUS VITE. Text: Mauve de tête, douleurs musculaires, fièvre, congestion nasale, constipation...

Advertisement for OBALSKI 1945 LTD. CHIBOUGAMAU. Text: DEMANDEZ DES RENSEIGNEMENTS W. McKenzie & Company.

Advertisement for McCoy Service Limited. Text: SYSTEME D'EAU pour le foyer, la ferme ou le cottage. INSTALLATION D'ELECTRICITE...

Advertisement for Régiment de Hull. Text: Les équipes de la ligue de quilles du Régiment de Hull n'ont que neuf parties encore à jouer avant d'entrer dans le détail...

D'une Mer à L'autre, c'est OGDEN'S qui Roule le Mieux

Large advertisement for OGDEN'S VIRGINIA FINE CUT LIVERPOOL. Includes a cartoon of a man and a woman, and a large image of the cigarette pack.

Facile à rouler - Agréable à fumer

"FUMEURS DE PIPES. DEMANDEZ LE CUT PLUG OGDEN'S"

par LE FALK et PHIL DAVIS

Herbie Cain fait maintenant partie du club des compteurs de 200 buts

Dans une carrière qui a commencé avec les Maroons de Montréal, longtemp avant leur abandon des activités dans la ligue Nationale de hockey, Herbie Cain, maintenant avec les Bruins de Boston, est devenu le second jour dans la présente saison, à se qualifier pour faire partie du groupe exclusif de compteurs de 200 buts...

LES MEILLEURES DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURES DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

Ligue Myrand

Walsh Pelletier a roulé une corde de 321 pour la plus haute simple de la soirée, tandis que Albert Groulx jr de l'équipe Robert a gagné 2 joutes sur Racine. Pelletier a gagné 2 joutes sur Racine, et Groulx a gagné 2 joutes sur Masure. Robert a gagné 2 joutes sur Bédard.

LES MEILLEURES DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Table with 2 columns: Name, Points. Lists names like M. E. Jetté, M. E. Beilac, etc.

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 h. p. m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 176, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 h. p. m. Tél: 4-0117.

Dr FRANÇOIS COTE - chirurgie seulement. Consultation sur rendez-vous 232 rue Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAÏRE, des hôpitaux de Paris, 111, rue St-Jacques. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. p. m. et 7 à 8 h. p. m. Tél: 4-0117.

Dr A. DROUIN, 319-319, édifice Transpacific, 45, rue Ouellet. Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 h. p. m. Tél: 5-0117.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue St-Jacques. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. p. m. et 7 à 8 h. p. m. Tél: 5-1284.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 4-0117. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 p. m. et 7 à 8 h. p. m.

Dr ARTHUR POWERS - médecin généraliste. Spécialités: Maladies pulmonaires et rhumatisme. 11, rue Front, Hull. Tél: 4-0117.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecin chirurgien, maternité, 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 5-0117.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0117.

Dr V. SABBETA, 158, rue Cooper. Spécialité: Pédiatrie de la pous. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 p.m. et 7 à 8 h. p. m. sur rendez-vous. Tél: 5-1284.

Dr DAMIEN ST-PIERRE - Médecin générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 288, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. WALIN, 165, rue Laurier-est. Spécialité: Pédiatrie de la pous. Consultations: 1 à 3 p. m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 4 à 6 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-224C.

Orthopédistes 89
LADELPHIA - Rhumatisme, arthrose lombaire, arthrose cervicale. Chambre 402 150, Metcalfe. Tél: 5-5904.

Services anniversaires 5
MARCHAND - Vendredi 22 février. Inhumation à l'église St-Jean-Baptiste, aura lieu un service anniversaire pour le repos de l'âme de Mme Joseph M. Marchand, décédée le 25 février 1945. A tous ceux qui, par cette date, lui ont rendu un dernier adieu, veuillez venir nous sur un mort. Ce service sera décoré d'un service anniversaire. Nous serons très reconnaissants à tous ceux qui voudront venir nous rendre un dernier adieu. Sa fille Jeanne et famille.

Messis Anniversaires 6
MORIN - Des grand-mères du 1er anniversaire de la mort de Mme Eléonore Morin, décédée le 25 février 1945. A tous ceux qui, par cette date, lui ont rendu un dernier adieu, veuillez venir nous sur un mort. Ce service sera décoré d'un service anniversaire. Nous serons très reconnaissants à tous ceux qui voudront venir nous rendre un dernier adieu. Sa fille Jeanne et famille.

Naiissances 7
TREMBLAY - M. et Mme F. Tremblay ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, à l'hôpital du Sacré-Coeur, le 17 février 1946, baptisée sous le prénom de Marie-Diane. Parrain: M. Moïse St-Onge, marraine: Mme Geneviève Tremblay. Porteur: Léonide St-Onge.

Perdu 11
COLLIER de perles, perdu entre 5 h 30 et 6 h, jeudi, angle Lyon et Wellington, devant Ogilvy ou devant 6888 temporaire N. 4. Récompense. Case postale 127. Le Droit, Ottawa. 11-J.N.O.

Ingénieur 78
J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de constructions et édifices. 162, Notre-Dame, Hull.

Monuments 10
MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer nos prix et nos exécution. Tél: 5-7235.

Maisons demandées 21
CONSULTEZ-VOUS si vous désirez d'acheter votre propriété. 21-J.N.O. Tél: 5-1547.

On demande à acheter 14
CAISSIS ENREGISTRÉS, peu importe condition. Tél: 3-0872, 71, rue Clarendon.

Service funéraire 20
EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982. Boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILLATION Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater - Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Décès 2

BLONDIN - Elmire Lafleur, épouse de M. Thonin Blondin, 47, rue Boiadars, Hull, décédée le 19 février 1946, à sa demeure, à l'âge de 70 ans. Funérailles vendredi 22 février. Départ à l'âge de 7 h 45, de l'adresse ci-haut mentionnée, service à 8 heures en l'église Notre-Dame, de Hull. Inhumation au cimetière paroissial. 2-14

CADEUX - M. Lidoire Cadieux, époux d'Emma Bloudeau, 8, Châteauguay, Hull, décédé le 18 février 1946, à l'hôpital, à l'âge de 56 ans 10 mois. Funérailles jeudi 21 février. Départ à 7 h 45, de l'adresse ci-haut mentionnée, service à 8 heures en l'église N.-Dame, de Hull. Inhumation au cimetière paroissial. 2-14

DAIGLE - Décédé dans un hôpital local lundi le 18 février 1946, Honoré Daigle, époux de Marie Bouchard, à l'âge de 62 ans. La dépouille quittera les salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, mardi 19 février, en route pour Fabre, Que., où les funérailles auront lieu vendredi 22 février, à la demeure de M. et Mme Alexandre Pelletier. Service à l'église St-Eduard, Fabre, Que. Inhumation au cimetière paroissial. 2-14

JOANISSE - M. Napoléon Joanisse, célibataire, décédé le 19 février 1946, chez son neveu, M. Napoléon Carpentier, 211, Champlain, Hull, à l'âge de 78 ans. Funérailles jeudi 21 février. Départ à 8 h 45, des salons funéraires Gauthier, service à 8 h 45 en l'église N.-Dame, de Hull. Inhumation au cimetière paroissial. 2-14

OUELLETTE - Décédé à la demeure de son gendre le sergent Hervé Nadeau, le 18 février 1946, Laura Ouellette, à l'âge de 64 ans. Funérailles jeudi 21 février, à 7 h 45, des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service à la basilique, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-14

REGIMBALD - M. Fernand Régimbald, 211, Champlain, Hull, décédé le 18 février 1946, à l'âge de 78 ans. Funérailles jeudi 21 février, à 8 heures, de l'adresse ci-haut mentionnée, service à 8 heures 30, en l'église St-Edouard, de Hull. Inhumation au cimetière N.-Dame, de Hull. 2-14

Remerciements 3
LAUZON ET LAFLEUR - M. Antoine Lauzon, M. et Mme Aldorist Lafleur remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie, leur présence, leur aide, leur soutien, leurs messages, bouquets spirituels, télégrammes, assistance aux funérailles. 7-43

In Memoriam 8
ROUSSEL - A la douce mémoire de Fernand Rousset (Mme Lionel) Saurel, décédé le 25 février 1945, à l'âge de 35 ans. Deux grand-mères seront célébrées pour le repos de son âme, le 21 février, à 8 heures 30, en l'église St-Edouard, et vendredi 22 février, à 8 heures 30, en l'église St-Bernard. 4-43

Maisons à vendre 29
WRIGHTVILLE, bungalow en bloc de ciment, imitation pierre, 5 pièces, eau chaude, \$5,500. L. Tilly. Tél: 5-1547.

A louer 34
LOGIS de deux pièces, \$5.50 par mois. S'adresser, 120, Sherbrooke, Hull. (Wrightville). 3-43

Chambre et pension 36
CHAMBRE et pension, pour deux jeunes personnes, 53, rue Laurier-Est. Tél: 4-0881.

Electriciens 43
AURELE DOMPIERRE, entrepreneur, électricien, matériaux électriques de tous genres. 35, rue Notre-Dame, Hull. 3-6718.

Architectes 42
LUCIEN LEBLANC, M.R.A.I.C., architecte enregistré. 251, rue Sussex, Ottawa. Tél: 4-6846.

Plombiers 47
GERMAIN JEAN-VERNE, entrepreneur plomberie, 315, Maisonnette, Hull. Tél: 5-2878.

Cordonnier 84
HENRI RICARD, 100 boul. Sacré-Coeur, Hull, Tél: 5-6844. Toutes réparations de chaussures, même les plus défectives. Allez chercher et jivrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) \$1.25, (femmes) \$2. Talons (hommes) \$0.50 (femmes) 15 ct. Travail et satisfaction garantis.

Timbres 80
COLLECTEURS, demandés nos carnets de timbres, envoyés en approuvée sans obligation de votre part. Mount Royal Stamp Co., 1479, McGill College Ave., Montréal.

26

POELES, fournaies, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltee. 215, Montcalm. Tél: 2-8791.

BARDEAUX en cédo-blanc de l'est du Canada de \$1.45 le paquet en montant. Independent Coal & Lumber Co. Tél: 5-0495.

TOILE, drapesses, grosse toile, auvents, Lapeyroue Mfg. 12, rue York, Hull. Tél: 5-0495.

BOITES de sûreté, pour boîtes ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu, résistibles. Powis Bro. Tél: 2-9471.

SOUFFLEUR pour fournaies à air chaud, marque Orma, en très bon état. Téléphone: 8 h 30 du matin à 3 h 30 de l'après-midi. Tél: 4-061 local 14.

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou imitation d'acier, faits sur mesure. Prompt livraison. Estimé gratis. Tél: 3-8917.

REPARATIONS garanties de balayeurs électriques. Brown Electric, 535, Wellington. Ottawa. Tél: 5-5553.

NOUS avons quelques éviers de cuisine dans notre magasin d'échange. Palmer Plumbing Supply, 220, rue Rideau. Tél: 5-1817.

BALANCES, éprouvettes de patates, chaises de fontaine à soda, refroidisseurs, réfrigérateurs de bouteilles, verrière, collections autres articles de restaurant. Léo Cloutier. Tél: 2-1098.

VIENT d'arriver grand landau, pour poupées, \$10.75. Cohen & Cohen, 194, rue York, Hull. 2-443.

BRÛLEUR à Phille, sans nébule, service complet, installation gratuite. Tél: 3-8282.

MACHINE à coudre Singer, rangée, mobilier de studio, bureaux, studio, divan-studio, glacières. 55, Murray. 2-443.

Mobilier de dinette, 6 morceaux, \$55. S'adresser à 62, rue Jogues. Tél: 4-2441.

2.000 PAIRES de bottines aviateurs avec bonne empeigne, et rassemblées en neuve provenant de moulin à papier. Nous avons aussi un bon stock de bas, lingerie, répatés à 2.05 la douz. Nous avons encore quelques paires de bottines d'aviateur de qualité. Bideau Used Market, 35, York, Ottawa. 26-J.N.O.

NOUS avons le plaisir d'annoncer à notre clientèle l'ouverture de deux nouveaux magasins dans le neuf, comprenant chaudières de toutes descriptions pour jeunes filles, garçons, femmes et hommes. Machines à coudre, appareils électroménagers, vêtements, chaussures, vêtements, robes, coupe-vent, pantalons, chemises, serviettes, bas, costumes pour hommes, sacs, foulards, pantalons de tweed brun. Faites de notre matériel, nous avons également Bideau Used Market, 35, York, Ottawa. 26-J.N.O.

DE SOTO 1938, à vendre, 4 pneus neufs, en bonne condition. S'adresser, M. St-Onge, 25, rue St-Jacques, Hull. Tél: 5-1547.

CHESTERFIELD, poêle électrique \$10. 21, rue Montclair, Hull. 26-43

"MATONOL" remède très efficace pour maladie du foie, rhumatisme, éczéma, diabète et maladie générale. Fabricé par Matonol Research Ltd., Québec. Présenté par A.-G. Charbon, 292, chemin d'Avimor, Hull. 26-48

CAMION G.M.C. 1935, une tonne et demie, pneus passables, \$400. R. Charbonneau, 1715, chemin Marier, Eastview. 26-43

PAPIER de construction, papier à toiture et en feuilles, bois et asphalte, bardeaux, Ten-Test, planches murales, mosaïque, fournitures en peinture, plomberie, M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ont. 26

TUYAUTERIE et raccords de tuyaux, Tuyaux neufs et usagés, toutes grandeurs, dans l'acier, le fer, le cuivre, les collets, etc. Matériaux de plomberie, peintures et vernis. Matériaux de construction de toutes sortes. Bideau & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ont. 26

Mobilier à déjeuner, presque neuf, bon marché. Tél: 5-7856.

POELE de cuisine, bois et charbon, poêle à gaz, 3 brûleurs, fournaie à charbon, lit de camp, lit d'appoint. Cause de départ. 5-7312. Appeler immédiatement.

Architectes 42
LUCIEN LEBLANC, M.R.A.I.C., architecte enregistré. 251, rue Sussex, Ottawa. Tél: 4-6846.

Plombiers 47
GERMAIN JEAN-VERNE, entrepreneur plomberie, 315, Maisonnette, Hull. Tél: 5-2878.

Cordonnier 84
HENRI RICARD, 100 boul. Sacré-Coeur, Hull, Tél: 5-6844. Toutes réparations de chaussures, même les plus défectives. Allez chercher et jivrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) \$1.25, (femmes) \$2. Talons (hommes) \$0.50 (femmes) 15 ct. Travail et satisfaction garantis.

Timbres 80
COLLECTEURS, demandés nos carnets de timbres, envoyés en approuvée sans obligation de votre part. Mount Royal Stamp Co., 1479, McGill College Ave., Montréal.

46

D.-G. LEGER - Entrepreneur général, 383, St-Patrice. Tél: 3-8760.

REPARATIONS DE MACHINES 54
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préparez habilès. Venez acheter chez nous les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3545.

REPARATIONS de machine à laver, de toutes sortes, ouvrage garanti, nous allons chercher et jivrons les machines. Signalé 4-0225. Capital Washing Machine Repair, 285, St-Patrice. 5-4757

E. ROY - Réparations de lavasses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin. Hull. Tél: 2-6221.

MACHINE à coudre, toutes marques, réparées, achetées, échanges et ventes. 191, Clarence. Tél: 4-8951.

VERITABLES parties de machines à laver. Beauty, 71, rue Laval, Hull. Tél: 4-1549.

NOUS réparons tous genres de machines à laver et usagées pour autos et camions. Qu'avez-vous? M. Labadie, 240, Cumberland. Tél: 4-0558.

Dactylographe 59
DACTYLOGRAPHES Underwood, portatives et réglées. Aubaides, machines reconstruites. Aussi machines à additionneur Sunstrand. Underwood et Fisher Limited, 205, rue Queen. 2-3531.

MACHINES reconstruites. Dactylographes réparés ou logés. Aussi achat de dactylographes. Qu'avez-vous? M. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-4112.

Automobiles 61
BAKER BROS. CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGÉS, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires. 175, rue St-Jacques. 2-7393.

VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 2-3700.

Combustibles 63
M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonnette. Bois de corde mou, 278. 2-8884. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT - Slabs de bois mou à la corde ou au voyage. 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonnette. Slabs de bois mou sec, à \$5 la corde, ou au voyage coupé. Tél: 2-8884. 63-J.N.O.

BOIS franc, érablé, à vendre au voyage. À la corde coupé. Ed. Filion, 75, rue Parkdale. Tél: 8-1878.

A. TREMBLAY - 7, rue St-Hyacinthe. Tél: 6-2423. Bouleau sec, \$11 la corde. Slabs de bois mou, \$5. 63-52

GROSS slabs, à la corde et au voyage. \$3.75. 4430, André Cromie. Tél: 63-52.

BOIS mou à vendre. Tél: 5-5255. 63-lun-mer-ven

Personnel 64
NOUS nous spécialisons dans les carrières, les travaux de bricolage, les travaux de réparation, les travaux de peinture, les travaux de plomberie, M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ont. 26

MATE T-M-A maintenant en vente. Thunz Balm Remedies Ltd. 368, rue Bank. 2-6888. 61-J.N.O.

COMPTABLE agréé. - Ouvrira, comptabilité des entreprises, des particuliers, journaux, notes de comptes, rapports du revenu, taxes modérés. Tél: 2-3830. 64-67

Radios 66
RADIO, réparé, électriques, réparés. General Radio Sales. 271, rue Bank. 4-8292. 66-J.N.O.

RADIO - Nous réparons votre radio en 48 hrs. C. Tremblay. Tél: 4-7840. 66-61

Fourreaux 67
MANTRAUX pour prix des réparations, de \$10 à \$50. Manteaux chat sauvage teinte grise, de \$200 à \$300. Aussi réparations de toutes sortes. Bideau & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ont. 26

Poussins 74
LES couvoirs Brayon ont des couverts de race locale, livrayon rapide. Les mariages ont fait avantageux pour eux-ci. Races telles que: Light Sussex, L.S. x N.H., New Hampshire, etc. Aussi poulets d'un jour et avancés. Demandez notre liste de prix. Agents: Kettles and Frapper, 25, rue York, Ottawa; et Martin, R.R. 3, Russell; J.-L. Ledue, Caledonia-Springs; Olivia Noël, Kazabazua. 74

Graveurs 75
BONAC ELECTROTYPE COMPANY, Artistes en photographie, électrogravure (fin par pression directe) et sténo. 118, rue Slater. 3-6645. 75

Osteopath-Chiropracteur 80
E. D. SUNDBERG, Château-Laurier. Heures: 9 à 5 et sur rendez-vous. Tél: 5-6590. Gard-malade bilingue à l'ouvrage les mardis et vendredis soirs de 7 à 9.

52

D.-G. LEGER - Entrepreneur général, 383, St-Patrice. Tél: 3-8760.

REPARATIONS DE MACHINES 54
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préparez habilès. Venez acheter chez nous les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3545.

REPARATIONS de machine à laver, de toutes sortes, ouvrage garanti, nous allons chercher et jivrons les machines. Signalé 4-0225. Capital Washing Machine Repair, 285, St-Patrice. 5-4757

E. ROY - Réparations de lavasses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin. Hull. Tél: 2-6221.

MACHINE à coudre, toutes marques, réparées, achetées, échanges et ventes. 191, Clarence. Tél: 4-8951.

VERITABLES parties de machines à laver. Beauty, 71, rue Laval, Hull. Tél: 4-1549.

NOUS réparons tous genres de machines à laver et usagées pour autos et camions. Qu'avez-vous? M. Labadie, 240, Cumberland. Tél: 4-0558.

Dactylographe 59
DACTYLOGRAPHES Underwood, portatives et réglées. Aubaides, machines reconstruites. Aussi machines à additionneur Sunstrand. Underwood et Fisher Limited, 205, rue Queen. 2-3531.

MACHINES reconstruites. Dactylographes réparés ou logés. Aussi achat de dactylographes. Qu'avez-vous? M. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-4112.

Automobiles 61
BAKER BROS. CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGÉS, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires. 175, rue St-Jacques. 2-7393.

VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 2-3700.

Combustibles 63
M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonnette. Bois de corde mou, 278. 2-8884. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT - Slabs de bois mou à la corde ou au voyage. 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonnette. Slabs de bois mou sec, à \$5 la corde, ou au voyage coupé. Tél: 2-8884. 63-J.N.O.

BOIS franc, érablé, à vendre au voyage. À la corde coupé. Ed. Filion, 75, rue Parkdale. Tél: 8-1878.

A. TREMBLAY - 7, rue St-Hyacinthe. Tél: 6-2423. Bouleau sec, \$11 la corde. Slabs de bois mou, \$5. 63-52

GROSS slabs, à la corde et au voyage. \$3.75. 4430, André Cromie. Tél: 63-52.

BOIS mou à vendre. Tél: 5-5255. 63-lun-mer-ven

Personnel 64
NOUS nous spécialisons dans les carrières, les travaux de bricolage, les travaux de réparation, les travaux de peinture, les travaux de plomberie, M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ont. 26

MATE T-M-A maintenant en vente. Thunz Balm Remedies Ltd. 368, rue Bank. 2-6888. 61-J.N.O.

COMPTABLE agréé. - Ouvrira, comptabilité des entreprises, des particuliers, journaux, notes de comptes, rapports du revenu, taxes modérés. Tél: 2-3830. 64-67

Radios 66
RADIO, réparé, électriques, réparés. General Radio Sales. 271, rue Bank. 4-8292. 66-J.N.O.

RADIO - Nous réparons votre radio en 48 hrs. C. Tremblay. Tél: 4-7840. 66-61

Fourreaux 67
MANTRAUX pour prix des réparations, de \$10 à \$50. Manteaux chat sauvage teinte grise, de \$200 à \$300. Aussi réparations de toutes sortes. Bideau & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ont. 26

Poussins 74
LES couvoirs Brayon ont des couverts de race locale, livrayon rapide. Les mariages ont fait avantageux pour eux-ci. Races telles que: Light Sussex, L.S. x N.H., New Hampshire, etc. Aussi poulets d'un jour et avancés. Demandez notre liste de prix. Agents: Kettles and Frapper, 25, rue York, Ottawa; et Martin, R.R. 3, Russell; J.-L. Ledue, Caledonia-Springs; Olivia Noël, Kazabazua. 74

Graveurs 75
BONAC ELECTROTYPE COMPANY, Artistes en photographie, électrogravure (fin par pression directe) et sténo. 118, rue Slater. 3-6645. 75

Osteopath-Chiropracteur 80
E. D. SUNDBERG, Château-Laurier. Heures: 9 à 5 et sur rendez-vous. Tél: 5-6590. Gard-malade bilingue à l'ouvrage les mardis et vendredis soirs de 7 à 9.

Azilda, centre rural progressif

CHELMSFORD (Ont.) - (D. N.C.) - Au sein de la paroisse de Chelmsford, à mi-chemin entre Sudbury et Chelmsford existe un centre qui montre depuis 10 ans maints indices de progrès continu. Ce progrès semble s'accroître encore plus depuis la fin des hostilités.

Ce village à majorité canadienne-française, possédant de nombreuses familles de race finlandaise dans un rayon immédiat, est gracieusement situé sur la voie principale du Pacifique Canadien Sudbury-Winnipeg, et aux bords d'un lac typique des Laurentides, le lac White, s'étendant sur une longueur de cinq milles.

Depuis 10 ans, on a vu surgir à côté du bureau de poste, de la gare et d'un restaurant, deux magasins généraux, deux garages et de nouvelles écoles. L'école séparée est circonscrite entre quatre autres écoles dans un rayon de deux milles et le nombre d'élèves augmente sensiblement.

Situé aux limites sud du canton populé de Rayside, Azilda semble devenir un centre logique pour les fermiers qui se spécialisent dans la culture des patates et qui vendent leur produit presque entièrement à Sudbury, centre atteint par voie d'Azilda.

Les fermiers du canton, dans lequel Azilda est situé, produisent annuellement la majorité de la culture d'un million de poches de patates cultivées dans la vallée de Chelmsford, Azilda, Blezard, Hammer, une superficie de 160 milles carrés. Quelques fermiers récoltent en 1944 et 1945 sur leur ferme de 160 acres de 6,000 à 7,000 poches de patates du genre Chippewa, Montagne verte ou Irish Cobbler. A deux reprises, le trophée provincial de la ministre de l'Agriculture de Toronto fut accordé à des fermiers résidents du canton pour la plus abondante production de patates à l'acre. En 1944, M. Paul Leg

Les vaisseaux de paix de la MRC arboreront de nouvelles couleurs

Le quartier général de la Marine vient d'annoncer les nouvelles couleurs qu'on a adoptées pour les vaisseaux de la Marine royale canadienne. En temps de paix, les coques de ces bateaux seront d'un gris foncé, les superstructures, d'un gris pâle et les mâts, d'un blanc émailé. Les deux gris ont une teinte bleuâtre.

Pendant la guerre, on se servait du gris pâle pour camoufler les vaisseaux; on employait le vert pâle comme couleur de fond. Les alliés possédaient même un sous-marin coquettement camouflé en bleu pâle et rose pâle.

Le but principal du camouflage n'est pas de cacher le bateau, puisqu'il peut toujours être localisé par le radar, mais plutôt de tromper l'ennemi lorsqu'il essaie de juger de la vitesse et de la direction du navire. — Deux choses qu'il est important de savoir quand il s'agit de torpiller un vaisseau.

Pendant la dernière guerre, la Marine royale canadienne a fait, avec d'assez bons résultats, plusieurs expériences sur les corvettes EDMUNSTON et RIMOUSKI. Le but de ces expériences était de

produire un bateau invisible. Les coques et les superstructures de ces corvettes étaient éclairées par une lueur diffuse. En général, ceci avait pour effet de diminuer la visibilité de 50 pour 100. A une occasion une de ces corvettes a pu s'approcher à moins de 300 verges d'un vaisseau avant d'être aperçue.

Bien qu'invisible, ces vaisseaux pouvaient être localisés par le radar, mais le commandant d'un sous-marin pouvait bien être dénoté, lorsque de la chambre du radar on lui signalait la présence d'un vaisseau que ces yeux ne pouvaient voir.

Les hostilités terminées, les vaisseaux "invisibles" ne sont plus nécessaires. Les vaisseaux de guerre de la Marine royale canadienne seront donc peints en gris foncé et les mâts en blanc. On se servira de la peinture émailée parce qu'elle dure plus longtemps.

La cloche du bateau qu'on ne possédait pas en temps de guerre afin d'enrayer autant que possible la réflexion du soleil et de la lune, devra maintenant être bien polie et reluisante.

Colonial Airlines a maintenant un service Ottawa-New-York

L'honorable Alphonse Fournier, ministre des travaux publics, a tiré de représentant du gouvernement canadien, a déclaré, hier, à un banquet à l'occasion de la première envolée du nouveau service de la Colonial Airlines, entre Ottawa et New-York, que cette "route aérienne de la Colonial Airlines était maintenant officiellement ouverte à la circulation". Le banquet eut lieu au Château Laurier, et était présidé par le maire Stanley Lewis.

Le maire Lewis, dans son allocution, déclara que ce nouveau service était "un pont" entre le Canada et les Etats-Unis, facilitant le voyage entre la région de New-York et celle d'Ottawa. Il ajouta que l'on ne pouvait comparer Ottawa avec New-York, en ce qui concerne sa grandeur et sa population, mais on pouvait comparer ces deux villes pour leur importance, Ottawa, étant la capitale du Canada.

Le maire Raymond Brunet, de Hull, se dit content de voir qu'Ottawa était le terminus aérien d'une compagnie américaine et que cet événement était un fait historique tant aux Etats-Unis, qu'au Canada.

Le maire de Hull ajouta qu'Ottawa était seulement la porte d'entrée dans cette région et "vous les Américains, si vous voulez voir comment nous vivons, ici, vous n'avez qu'à venir dans la ville de Hull".

M. Sigmond Janas, président de la Colonial Airlines, fit l'éloge de la splendide collaboration entre les gouvernements canadien et américain. Il déclara que la Colonial Airlines établit sa première route aérienne au Canada, entre New-York et Montréal, en 1929.

"La Colonial Airlines a aidé à l'établissement de l'aviation au Canada et entre le Canada et les Etats-Unis. Il fit l'éloge des pionniers de l'aviation au Canada, nommant plusieurs personnages qui se trouvaient présents au banquet et les félicitations de leur travail dans l'avancement de l'aviation civile. Il ajouta que la Colonial Airlines n'était pas seulement une compagnie aérienne américaine, mais qu'il était aussi du devoir de sa compagnie de servir le Canada, autant que les Etats-Unis.

L'honorable Ernest Bertrand, ministre des Postes, dit que l'aviation contribuait largement au service postal et que le nouveau service aérien entre New-York et Ottawa, aiderait à l'expédition rapide de lettres et de colis.

On remarqua dans l'assistance, le député J.-T. Richard, d'Ottawa-est; l'honorable Ernest Bertrand; le commissaire E.-A. Bourque; l'honorable Alphonse Fournier; le maire Raymond Brunet, de Hull, M. E. Haughton, et, M. Pierre Ranger, du Bureau de l'Information canadien.

Le chef Burnett veut augmenter son personnel

Le chef des pompiers Gray Burnett, dans une lettre adressée aux membres du bureau des commissaires, a demandé que son personnel soit augmenté de cinquante pompiers et que les autorités municipales lui permettent en plus de se procurer un équipement plus moderne. Le chef a mentionné l'achat de deux nouveaux camions et de deux appareils à radio.

Il a recommandé aux membres du bureau des commissaires, que le poste numéro 2, situé à l'angle des rues Albert et Lyon et bâti en 1897, soit amélioré en vue de servir de quartier général pour les bureaux, les hommes et l'équipement du poste numéro 1, situé sur la rue Duke et construit en 1886, et du numéro 8, de la rue Albert, construit en 1887.

Il suggère aussi que le poste des pompiers numéro 4, au coin des rues Cumberland et Georges, construit en 1911, soit converti en quartier général par district. L'entrepôt actuel démenagé dans un endroit plus vaste, le poste en question pourrait accommoder les hommes et l'équipement du poste numéro 5 au coin des rues King Edward et Water. Le chef des pompiers prétend qu'une centralisation des postes donnerait des résultats plus efficaces.

Le chef des pompiers ajoute que l'achat de plusieurs camions et autres articles nécessaires depuis quelques années demande la construction d'un autre entrepôt, car celui à l'arrière du poste numéro quatre est maintenant beaucoup trop étroit.

La construction de plusieurs maisons dans la capitale nécessite l'achat de deux nouveaux camions et une augmentation du personnel pour le poste numéro 6, sur la rue MacKay, dans le New Edinburgh, et le poste numéro 10, sur l'avenue Sunnyside, dans Ottawa ouest.

Mouvement yougoslave

ROME (P.A.) — Le journal romain *Giornale Mattino* rapporte aujourd'hui que des troupes yougoslaves, munies de pièces d'artillerie de campagne, avancent vers la Ligne Morgan qui divise la province de la Vénétie Julienne, que l'Italie et la Yougoslavie réclament, du nord au sud, juste à l'est de Trieste.

Simultanément, *Il Tempo* affirme que les autorités alliées d'occupation, en Italie, ont été renseignées sur un complot yougoslave visant à provoquer une insurrection en Vénétie Julienne au cas où cette province ne serait pas remise à la Yougoslavie.

Dans une dépêche de Trieste, le journal ajoute que ledit complot est basé sur une insurrection réactionnaire qui "aura une réaction fâcheuse et limitée" de la part des troupes alliées.

On suggère des limites étendues pour la ville

A une assemblée du Comité industriel et de publicité d'Ottawa, hier soir, aux bureaux du tourisme, l'échevin L. Coulter a suggéré que la ville élargisse son territoire, afin de trouver des sites avantageux pour l'industrie.

"Je crois que les frontières de la ville devraient être plus étendues dit le président Coulter. Je ne crois pas qu'il y ait d'autres propriétés au développement industriel dans la capitale. Il y en a en dehors de la ville, mais l'établissement d'industries dans ces endroits ne serait pas profitable aux payeurs de taxe d'Ottawa."

Cette suggestion survint à la suite d'une lettre du maire Lewis, qui demande au comité de faire des recherches par la ville pour trouver des endroits propices à l'industrie. Le maire note que le temps est venu de faire ces recherches, en vue de coopérer plus intimement au plan d'embellissement du district fédéral.

M. Coulter suggère alors une visite à Billings' Bridge, Eastview et Westboro, afin d'y trouver des sites. On a proposé ensuite que ce soit fait par le président du comité industriel, l'échevin Charles Parker. Celui-ci devra présenter un rapport au maire Lewis, accompagné d'une recommandation pour l'éloignement des frontières de la ville.

Les échevins Parker et George Pingle furent nommés représentants d'Ottawa au Comité industriel du district Ottawa-Hull, lequel comprend des membres du Board of Trade d'Ottawa, Hull,

Le maire Lewis a maintenu sa première opinion

La question de la semaine de cinq jours qui sera soumise aux électeurs de la capitale sous forme de plébiscite en même temps que les élections municipales en décembre prochain, a été le nouveau l'objet d'une discussion à l'assemblée du bureau des commissaires, hier après-midi. Le commissaire Finlay McRae a demandé au maire Lewis d'exprimer son opinion à savoir s'il aurait maintenu la recommandation du bureau ou s'il aurait favorisé l'amendement de l'échevin McMillan à l'assemblée du conseil de ville.

Le commissaire Finlay McRae, en demandant au maire Lewis d'exprimer son opinion à ce sujet, a déclaré que la question discutée à l'assemblée du conseil de ville était de première importance et qu'il était de première importance que le maire fasse une déclaration. "Je n'ai pas eu le temps de lire le rapport de l'assemblée de lundi soir", dit le maire Lewis, mais j'ai donné mon opinion lorsque la question a été discutée au bureau des commissaires et elle demeure toujours la même. Tous les membres du bureau ont recommandé que le projet soit soumis aux contribuables de la ville d'Ottawa et c'est encore mon opinion. Il est en somme très logique que les contribuables qui doivent défrayer les dépenses d'une telle inauguration soient les personnes qui en décident.

Le commissaire Finlay McRae a déclaré que le commissaire Goodwin qui avait été d'accord avec les membres du bureau lors de la discussion, ne semblait pas l'avoir été à l'assemblée du conseil de ville, lundi soir dernier.

"Je voudrais être compris sur ce point, a dit le commissaire Goodwin. A la dernière assemblée, lorsque le commissaire Bourque a présenté sa motion, j'avais l'impression qu'il mentionnait les électeurs et pas seulement les contribuables. J'ai voté au conseil sur l'amendement donnant aux électeurs en général le droit de décider du projet."

Le commissaire Geldert a suggéré qu'une décision approuvée par le bureau des commissaires et qui doit être recommandée au conseil de ville soit faite de la part des commissaires.

Historien manitobain à la Société Historique du Nouvel-Ontario

SUDBURY (Ont.) (Spécial au Droit) — Dimanche soir, les membres de la Société Historique du Nouvel-Ontario avaient le plaisir d'entendre M. l'abbé Antoine D'Eschambault, président de la Société Historique de St-Boniface. Plus de 400 personnes, la plupart de Sudbury, se réunirent au Collège du Sacré-Coeur pour écouter avec un vif intérêt l'éminent conférencier parler de l'INFLUENCE FRANÇAISE DANS L'OUEST.

M. René Peland, fils natif de St-Boniface, présenta son compatriote; il montra le rôle de premier lieu que joue M. l'abbé D'Eschambault dans les organisations françaises de l'Ouest et l'influence profonde qu'il exerce sur la population manitobaine. Pour remercier le conférencier, on fit appel à son ami intime, le R. P. Wilfrid Nadeau, S. J., recteur du Collège et ancien professeur au Collège de St-Boniface. Il souligna l'activité débordante de cet animateur d'oeuvres et rappela que même le premier ministre du gouvernement manitobain consulté de temps à autre M. l'abbé D'Eschambault.

Au début de la soirée, on assista à l'introduction du nouveau président de la Société Historique, Son Honneur M. le juge J.-A. S. Plouffe de North-Bay. Il fut présenté par M. le Dr R. Tangay, président sortant de charge. "Je confie, dit celui-ci, le gouvernement de notre Société au nouveau capitaine et j'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue à la traversée historique".

Le P. L. Cadieux, à qui on avait déposé des éloges capitaux sous défendit et réclama de chacun sa part de responsabilité et de travail.

Ensuite furent proclamés membres de la Société Historique: le R. P. Bernard Nadeau, S. J., M. Paul-Emile Laplante, Mlle Jeanette Miron, M. Georges Trudeau et Mlle Yolande Trudel, Mme A. L. Brian, M. Antonio Boyer, Mme Arthur Quesnel et M. Valois Pilon.

A la fin de la soirée, M. P. E. Laplante rappela devant M. l'abbé D'Eschambault, promoteur de Radio-Boniface, les dons généreux de la région de Sudbury en faveur de Radio-Ouest française; et pourtant les bourses ne sont pas encore parties.

Dans sa causerie, le conférencier commença par signaler l'importance qui existe entre la découverte rapide de l'est du Canada et l'exploration de l'ouest. En 60 ans, on parvient à connaître parfaitement la région située en-deça du lac Supérieur. De là, les explorateurs, au lieu de pointer vers l'ouest, obliquent au sud. Ils espèrent trouver dans cette direction le fameux passage vers la mer de Chine. Après de vaines tentatives du côté du Missouri, ils cherchent plus au nord.

La Vérendrye

C'est à cette époque que surgit la figure imposante de La Vérendrye, Commandant, en 1727 d'un poste à Nipigon, il obtint des renseignements d'un indien. De concert avec le P. de Connor, jésuite, il conçut le projet d'explorer l'Ouest. En quelques années, il donnera à la France un nouvel empire. Pourtant, cet homme pauvre, à peu près inconnu, malgré tous les obstacles, à la découverte du pays qui s'étend du lac Supérieur aux Montagnes Rocheuses; il renforcera l'empire de la France sur cette région par une série d'alliances heureuses. Cette oeuvre, comparable à celle des plus célèbres explorateurs français, s'efface malheureusement dans l'ombre par suite de la conquête de 1760.

"Avec le découvreur et ses successeurs, ajoute l'orateur, vinrent les missionnaires jésuites: les Pères Mésaiger et Aulneau au Fort St-Charles, ce dernier marié par les Sauvages; les Pères Coequery et de la Morinie, au Fort La Reine."

L'Ouest après 1760

Après la conquête, l'Ouest demeure comme auparavant une contrée de trafic. Le pays est envahi par des compagnies de traitants qui se font concurrence pour obtenir des sauvages les peaux de fourrure. Deux monopoles luttent l'un contre l'autre: la Compagnie du Nord-Ouest et celle de la Baie d'Hudson, qui cesse sa rivalité, en 1821.

Le français, langue officielle

A cette époque, près de 8.000 Français habitaient l'Ouest canadien. Ils étaient en majorité, de sorte que la langue française y était prépondérante. Même les traitants anglais étaient contraints d'admettre que le français était la langue officielle. L'un d'eux avoue que, pendant deux ans, il ne put parler d'autre langue que le français.



PAUL CREPEAU et JEAN-YVE PÈPIN les deux orateurs de l'affirmative au débat interuniversitaire "Rire ou Pleurer", demain à la salle académique de l'Université.

Après la Confédération

Après l'entrée du Manitoba dans la Confédération, le nombre des métis français diminua dans l'Ouest; aussi la langue française rétrograda. Sous l'effet de la massive immigration d'anglais, la population manitobaine qui était 50% française en 1870, tomba à 8% en 1890.

L'acte du Manitoba avait déclaré officielles les langues française et anglaise. Vingt ans plus tard, les clauses de l'acte sont violées; une violente campagne s'engage pour la suppression du français. Dénouement: l'arrangement Laurier-Gréway. La loi accordait une heure de français par jour et un cours de religion après la classe, quand le nombre des élèves le permettait.

Luttes Actuelles

Puis, en 1914, le gouvernement Norris supprima les quelques avantages que possédaient les Canadiens français. Officiellement, la langue française n'avait plus de droit dans les écoles. Conséquemment, l'Ecole Normale fut supprimée. Pour parer au danger, on fonda l'Association d'Education Canadienne-Française du Manitoba, on donna aux institutrices des cours spéciaux pendant les vacances d'été.

Aujourd'hui, diverses organisations permettent au français de rayonner. Le conférencier en profite pour faire l'éloge du Collège de St-Boniface qui sont formés des hommes de valeur. Il signale le beau travail de la Société Historique de St-Boniface qui s'applique actuellement à des recherches généalogiques; le livre français pénètre actuellement dans tous les foyers grâce à une bibliothèque scolaire; enfin M. l'abbé D'Eschambault fournit quelques précisions sur l'oeuvre qu'a suscitée partout tant de générosités: Radio-Ouest-Française. Il offre ses remerciements à tous les bienfaiteurs qui ont si largement encouragé et permis une réalisation si heureuse.

Congrès à Montréal, du 22 au 24 janvier

MONTREAL — Voici le programme du congrès à Montréal, du 22 au 24 février, de l'Association des Ecoles commerciales du Canada.

VENDREDI, le 22 à 2 h. p.m., à l'Outremont Business College, 5226, Avenue du Parc

Inscription, bienvenue du président, procès verbal et rapport du Secrétaire, causerie sur un sujet d'actualité suivie de discussion populaire.

VENDREDI, le 22, à 7 h. p.m., à l'Hôtel Queen's

Buffet et causerie-discussion suivis d'une soirée récréative (au même endroit).

SAMEDI, le 23, à 2 h. p.m., à l'Outremont Bus. Coll.

Deux causeries sur des sujets d'actualité, chacune suivie de discussion populaire.

SAMEDI SOIR et DIMANCHE

Excursion de ski dans les Laurentides comportant retour assez tôt pour permettre aux membres de l'extérieur de prendre le train de retour dimanche soir. — Cette excursion est facultative.

Funérailles de Mme Ant. Lauzon

ROCKLAND, (Ont.) (D.N.C.) — Récemment est décédée, après 1 1/2 mois de maladie, Mme Ant. Lauzon, née Emélie Gareau, à l'âge de 71 ans et 4 mois. La défunte laisse pour pleurer sa perte, une fille, Mme Aldoréat Lafleur (Béatrice); un beau-fils, M. Aldoréat Lafleur; deux petits-enfants, Marcel et Ghislaine Lafleur; un frère, M. Jacques Gareau; deux belles-sœurs, Mme Jacques Gareau et Mme Joseph Gareau.

Le service fut chanté dans l'église Ste-Trinité de Rockland, par M. l'abbé J.-Paul St-Germain. Les dernières prières furent récitées au cimetière par M. le curé R. Chené.

La famille a reçu de nombreux témoignages de condoléances dont voici la liste:

Grand'messes: La famille Joseph Lafleur, Mme William Tessier, M. et Mme Rémi Millette.

Messes: M. Alphonse Lauzon, M. et Mme Omer Viau, Mme Rodrigue Lauzon, M. et Mme Norbert Gareau, M. et Mme Ernest Lauzon, M. et Mme Emmett Green, M. et Mme Marcel Carrier, M. et Mme Bernard Olivier.

Télégrammes: M. et Mme Daniel Robin, Mme Joseph Gareau, de Valleyfield.

L'oeuvre du noviciat: M. et Mme

Walker et Fraser aux assises criminelles

La cause de Norman Walker, 19 ans, 36, rue Sims, et John Richard Fraser, 23 ans, du YMCA, fut renvoyée, ce matin, aux prochaines assises criminelles, par le magistrat Glenn-E. Strike, alors que s'est terminée l'enquête préliminaire conduite par le substitut du procureur de la couronne, Me Raoul Mercier, C.R. Les deux accusés étaient représentés en correctionnelle par Me Thomas Charlebois, qui s'occupera désormais de leur défense.

Walker et Fraser avaient présenté un plaidoyer de non culpabilité, à l'accusation de vol avec agression sur la personne de M. Albert Smith, de Billing's Bridge. Les témoignages présentés à l'enquête préliminaire laissent entendre que M. Smith fut attiré dans une cour de restaurant, et après avoir été battu, la somme de \$150 lui fut enlevée.

John Craig, 24 ans, sans adresse, devra passer une période totale de six mois en prison, après s'être avoué coupable à deux accusations de vol. L'enquête conduite par le détective James J. Kettles, démontre que l'accusé, qui était employé à l'hôpital municipal, s'empara de vêtements d'une valeur de \$37,50, appartenant à M. Huber Shepherd, ainsi qu'une somme de \$84, qu'il s'appropriait après avoir échangé un chèque du même montant, appartenant à M. Glenn-A. Shepherd. Le magistrat le condamna à trois mois pour chacun des délits, la peine devant être servie consécutivement.

Trois mois de prison ont aussi été imposés à Lucien Miron, 43 ans, 226, rue Clarence, à partir du jour de son arrestation, le 13 février dernier. Le sergent-détective Ubald Sautou conduisit l'arrestation de l'accusé, par suite du vol d'une montre de \$20, appartenant à M. Antoine Gareau, vol qui fut commis le 18 août dernier.

William Shuttleworth, 17 ans, de Cyrville, Ont., a été condamné à passer une période de six mois définis et trois mois indéterminés à l'Ecole de correction d'Ottawa, après avoir été trouvé coupable à deux accusations de vol. Il s'était emparé d'une quantité de cigarettes (\$5,00), et d'une somme de sept dollars, chez M. Norman Karam. En plus, l'accusé avait pénétré dans la demeure de M. Alcide Thivierge, s'appropriant la somme de \$0,76. "Nous sommes rendus au point où nous devons nous servir de discipline dans votre cas", dit le magistrat.

Un compagnon, Frank Mayville, 16 ans, 64, rue Young, avait pris part à l'affaire du restaurant Karam, et le magistrat le mit sous surveillance pour un an. "Les renseignements obtenus démontrent que vous avez été entraîné par votre compagnon", conclut le magistrat. Me Michael Devine fit remarquer que Mayville appartient à une excellente famille, et qu'à cause de maladie à l'âge de treize ans, son éducation a pu être un peu négligée. Ses parents s'occupent beaucoup de lui, et ils désirent ardemment son bien.

Joseph-François Hayes, 20 ans, de Britannia, sera aussi sous surveillance pendant un an, "sous des conditions exceptionnelles". Hayes fut trouvé coupable de s'être emparé d'un manteau de \$20, appartenant à Evan Campbell, le neuf février dernier. Le détective Frederic Syms fit l'arrestation.

En correctionnelle

Pour avoir omis un arrêt, James-Graham Porter, 356, rue Wilmore, Westboro, et Paul Murka, 621 avenue, rue Somerset, quatre dollars et les frais. Pour avoir négligé un signal, Paul Huot, 103, rue Nelson, deux dollars et les frais, et Joseph Léger, 396, rue Athlone, Westboro, quatre dollars et les frais. Pour stationnement illégal, deux dollars et les frais aux personnes suivantes: Doris E. Reed, 1000, avenue Somerset; Lawrence Kelly, 285, rue Acacia, Rockcliffe; Toby Appel, 372, rue Hamilton; Albert Desjardins, 456, rue Lisgar.

Un incident cause un arrêt dans les pourparlers, à Java

BATAVIA (PA) — Les autorités hollandaises ont dit aujourd'hui qu'on a trouvé le corps d'un Japonais, vété comme un nationaliste indonésien, mardi, après un combat de cinq heures au cours duquel les troupes indonésiennes ont vaincu les gendarmes civils indonésiens pour résister à un violent feu d'artillerie destiné à débarrasser de canotiers le quartier industriel de Bandoeng.

On a ajourné, cependant les pourparlers officiels entre Hubertus van Mook, gouverneur général intérimaire des Indes néerlandaises. L'envoyé britannique, sir Archibald Clark-Kerr et le premier ministre du gouvernement non-reconnu d'Indonésie, Sutan Sjahrir.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:

Demain: BEAU ET FROID

MAXIMUM (hier)

MINIMUM (nuit)

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents forts avec neige intermittente aujourd'hui. Plus froid, ce soir. Jeudi, vents frais et rafales. Beau et froid.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 49; Edmonton, 35; Calgary, 35; Regina, 23; Winnipeg, 20; Toronto, 20; OTTAWA, 4; Montréal, 7; Québec, 4; Saint-Jean, 15; Moncton, 9; Halifax, 14; Charlottetown, 4; Sydney, 14; Yarmouth, 14.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 39; Edmonton, 1; sous 0; Calgary, 12; Regina, 2 sous 0; Winnipeg, 15 sous 0; Toronto, 22; OTTAWA, 4; Montréal, 5; Québec, 1 sous 0; Saint-Jean, 4; Moncton, 0; Halifax, 3; Charlottetown, 2 sous 0; Sydney, 1; Yarmouth, 10.

Professeurs canadiens à l'étranger

Trois jeunes professeurs canadiens, Philippe Bernatchez (Pont-Rouge), Jean-Maurice Villeneuve (Montréal), et Alcide Bournival (Shawinigan) ont été engagés comme professeurs au Collège St-Marys de Port d'Espagne à Trinidad. Ce grand collège est un externat à deux sections affilié à Cambridge (Angleterre) et dirigé par les PP. du St-Esprit de la province d'Irlande; il compte actuellement 1.300 élèves. Le supérieur, le Dr J.-J. Meenan, c.s.s.p., est venu au Canada l'an dernier et a été heureux de pouvoir dans les circonstances actuelles faire appel au dévouement de jeunes gens formés dans les écoles du Canada français.

Il confie du reste ses sujets religieux au district spiritain du Canada qui compte actuellement cinq jeunes religieux trinidiens.

Construction d'un théâtre de \$85,000 rue Wellington

Un permis a été accordé à la société Zumar Brothers, par les autorités de la ville d'Ottawa pour la construction d'un théâtre, d'une valeur de \$85,000, sur le côté sud de l'avenue Wellington au coin de la rue Hamilton.

Les plans ont été dessinés par les architectes Kaplan et Sprachman, rue Dundas, Toronto, tandis que les travaux de construction seront sous la surveillance d'un entrepreneur de la société Zumar Brothers.

Les travaux qui commenceront le 6 mai prochain doivent se terminer le six septembre.

SUR LES CHANTIERS DE GRANDE-BRETAGNE

LONDRES (PC) — Les chantiers maritimes britanniques ont construit 325 navires marchands représentant un total de 898,231 tonneaux, en 1945; à la fin de l'année, des vaisseaux représentant 1.612.810 tonnes étaient en construction. C'est ce que révèle le premier résumé des activités des chantiers maritimes depuis 1938 publié aujourd'hui.

Le rapport dit que seulement 2,03 pour 100 des marines étrangères, à comparer avec le chiffre de 19,3 pour 100 en 1938. Les 325 vaisseaux ont une armature d'acier et un jaugeage moyen de 2,764 tonnes.

Permis à la Austin Airways

La Commission des transports aériens annonce aujourd'hui qu'elle a approuvé l'émission d'un permis à la Austin Airways Limited, de Moosonee, Ontario.

Ce permis permettra à la compagnie d'exploiter un service commercial aérien sans horaire fixe, pour le transport des voyageurs et des marchandises de sa base à Moosonee.

En rendant sa décision la Commission a exprimé l'opinion que le service aérien projeté est et sera requis pour les besoins actuels et futurs du public.

La compagnie n'est pas autorisée à transporter des marchandises et des voyageurs entre un point sur un itinéraire fixe actuel ou futur et n'importe quel point sur le même itinéraire fixe, sauf en certains cas d'urgence. La compagnie devra fournir à la Commission un rapport détaillé de chaque envolée d'urgence.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Thérèse Sincennes, fille de M. et Mme Eloi Sincennes, de Hull, à M. Marcel Goulet, de CHU, fils de Mme François Goulet également de Hull. Le mariage aura lieu le 28 juin 1946.

ASSURANCES

Feu, Automobiles, Accidents, Vie, etc.

LUCIEN REGNIER

NOTAIRE

Tél. 19 — Rockland, Ont.

CRABTREE GRAVURE LIMITED

ARTISTES GRAVURE, PHOTOGRAPHIE, BEAUX-ARTS, PHOTOGRAPHIE

Signalés 2-1587

CRABTREE GRAVURE LIMITED

Exigez L'EAU DE JAVEL ORIENTAL

purifie, blanchit, désinfecte

CHEZ TOUTS LES BONNS ÉPICIERIS

Mlle CHALETTE, Prop. 583, rue St-Patrice, Ottawa, Tél. 3-9993

L'Optométriste Ulric St-Amour

Examen de la vue

Pour un rendez-vous téléphonez 3-4505, ou écrivez pour des formules de rendez-vous.

48, rue Rideau — Ottawa, Ont.

Ecoulement de tapisseries

Finis de séries de tapisseries de qualité — quelques lots en quantités pour chambre. Un assortiment varié. Prix 50¢ et plus par solde.

Une partie de notre assortiment régulier est réduit pour effectuer un prompt écoulement.

W. J. CARSON Ltd.

291, ave Laurier ouest. — 2-1713

LA COMPAGNIE FUNÉRAIRE

RACINE

127, rue Georges — Tél. 3-5694

Ottawa

Notre Serviteur Electrique

"READY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.

56, rue Sparks — 2-4801